

ESTRIE

Des projets qui découlent d'un esprit de concertation

À lire en pages A8 et A9



ALIGNEMENT ÉLECTRONIQUE



La Presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

MONTRÉAL 350'

FABREVILLE AUTO
plus et mieux
vous offre
MAZDA
4010, BOUL. DAGENAIS
FABREVILLE
522-3434

Aujourd'hui: partiellement ensoleillé.
Minimum 8° Maximum 21°
Demain: mélange de nuages et de soleil.

DETAILS CAHIER SPORTS

• MONTRÉAL, LUNDI 8 JUN 1992

108^e ANNÉE N° 225

62 PAGES, 4 CAHIERS

Îles de La Madeleine: 1.00 **50¢** Taxes en sus

Aujourd'hui



A6 LADY DIANA

Devorée de jalousie parce que Charles conservait une amitié féminine de longue date, Lady Di aurait attendu à sa vie à cinq reprises.

B1 UMRCO

Il est temps de reconstruire ce pays, de lui rendre l'espoir et de lui remettre les moyens de bâtir l'avenir, soutient l'UMRCO.

C1 MAGASINS M

Les chaînes K-Mart, Zellers, Wise et Woolco n'attendraient que la fermeture des 19 Magasins M pour renforcer leurs propres réseaux.



S6 TENNIS

Jim Courier confirme sa place de N° 1 mondial en remportant haut la main les Internationaux de France 7-5, 6-2 et 6-1.

Sommaire

Annonces classées

- immobilier..... B10 à B14
- merchandises..... B14
- emplois..... B14 et B15
- automobiles..... C10 et C11
- propositions d'affaires..... C2
- Arts et spectacles
- Informations..... B5 à B7
- ciné-horaire..... B6-B7
- télé-horaire..... B6
- Bandes dessinées..... B13
- Bridge..... C11
- Décès..... C13
- Economie..... C1 à C3
- Êtes-vous observateur?..... B10
- Feuilleton..... B15
- Horoscope..... B12
- L'auto..... C4 à C9
- Le monde..... B8 et B9, B16
- Loteries..... A10
- Montréal en fête..... A13
- Mot mystère..... C10
- Mots croisés..... B14
- Quoi faire..... C14
- SPORTS
- Philippe Cantin..... S5
- Foglia..... S9

Comme sur des roulettes!

RAYMOND GERVAIS

entourant cette randonnée sportive.

La tradition du Tour de l'île de Montréal est sauve, une fois de plus... Une violente averse s'est abattue hier sur la ville vers 16 h 20, douchant d'abondance des milliers de cyclistes qui parcouraient les derniers kilomètres de cette 8^e présentation de l'événement.

La pluie fut de courte durée mais suffisamment intense pour tremper jusqu'aux os les cyclistes les plus téméraires.

Pourtant, la journée avait merveilleusement bien commencé, même que les organisateurs et participants s'étonnaient que les départs se fassent sous un soleil aussi radieux, brillant de tous ses rayons dans un ciel d'azur.

Mme Suzanne Lareau, vice-présidente et directrice générale du Tour de l'île, a affirmé avoir été agréablement surprise de voir le soleil en se levant hier matin. «On s'attendait à ce que le signal du départ se fasse dans la flotte encore une fois. Environnement Canada prévoyait de la pluie et un temps nuageux pour toute la journée. Pour une fois, dame Nature s'est rangée de notre bord, du moins durant la plus grande partie de la journée», a ajouté la grande responsable de l'événement qui a attiré 45 000 cyclistes originaires des quatre coins de la province et même de l'extérieur.

Au fil des années, le Tour de l'île est devenu un événement sportif majeur de renommée internationale. Un organisateur suédois d'événements de ce type, Olley Lundstrom, est même venu exprès de Suède à Montréal pour voir comment se déroulaient les choses.

M. Lundstrom s'est dit fortement impressionné, d'une part par la grande popularité de l'événement auprès des cyclistes québécois, et aussi par l'organisation

Départ retardé

C'est avec 15 minutes de retard que la première colonne de cyclistes, au nombre de 1 300 — le TGV comme le surnomment les organisateurs à cause de la vitesse de 35 à 40 km/h maintenue par les participants — a pris le départ.

Ces cyclistes ont réussi à franchir les 75 km du circuit en quelque deux heures.

Selon les organisateurs, si le départ a été retardé c'est que certaines barricades devant bloquer l'accès aux automobilistes n'avaient pas encore été mises en place.

Mme Lareau a expliqué qu'elle ne pouvait pas permettre aux cyclistes de démarrer tant et aussi longtemps que les rues n'étaient pas complètement fermées à toute circulation automobile.

À 9 h et à toutes les 15 minutes jusqu'à 11 h 50, le signal de départ pour 3 700 autres cyclistes était donné.

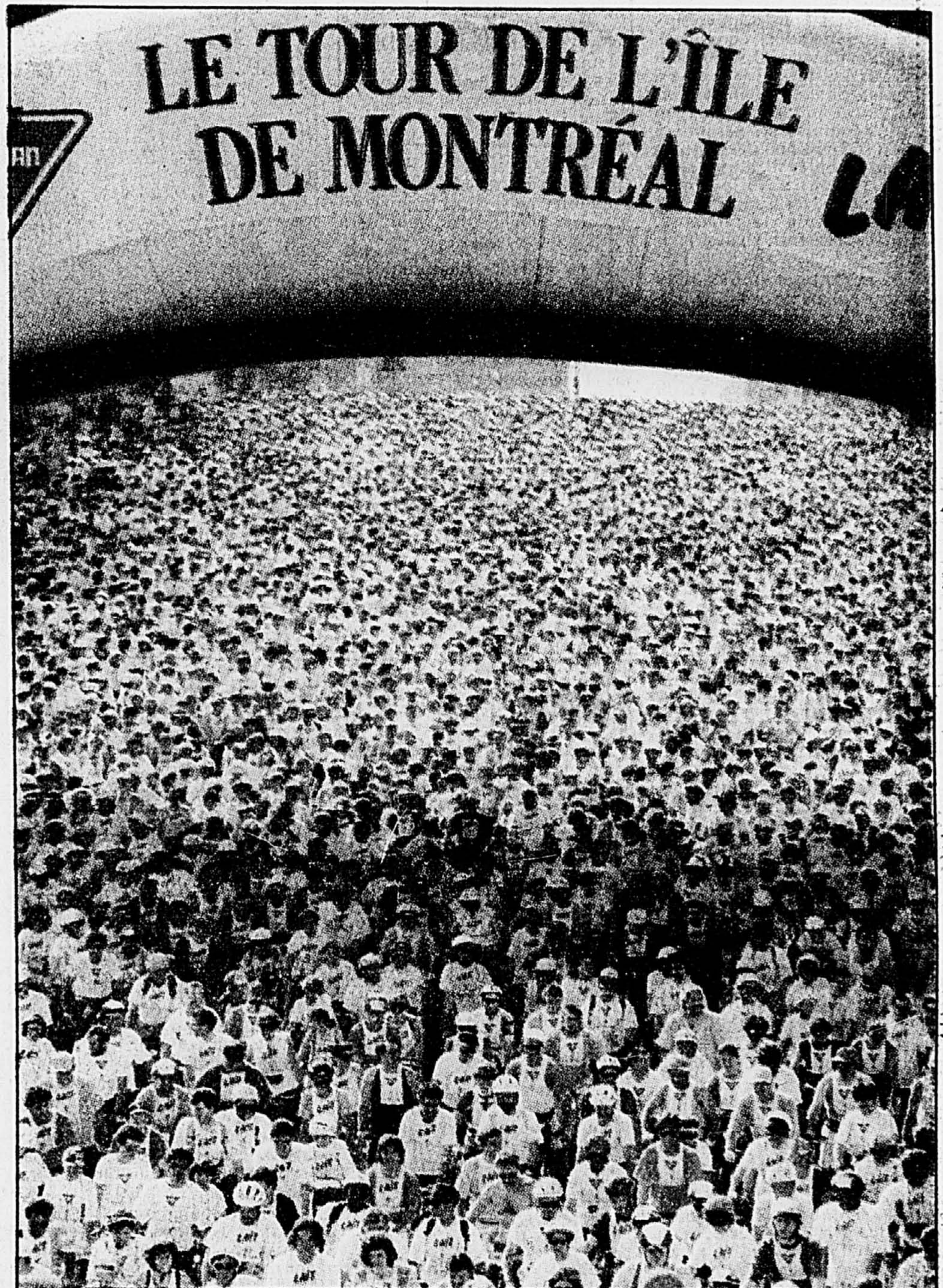
Le dernier athlète à franchir le fil d'arrivée a été accueilli à 18 h 22.

Par contre, seuls 257 participants ont abandonné en cours de route.

Hier matin, lors du départ du TGV, le maire de Montréal, M. Jean Doré, ainsi que les maires Gordon Campbell de Vancouver, All Duerer de Calgary, et David Driscoll de Port Mudy, ainsi que les conseillers Paul Maki de la ville de Québec, Vince Regenski de Saint-Albert en Alberta et Bill Holden de Nanaimo en Colombie-Britannique, ont pris momentanément congé du congrès de la Fédération canadienne des muni-

VOIR COMME... EN A 2

■ «Ben l'un mais un peu humide!»
Page A 3



Seuls 257 des 45 000 participants à la huitième édition du Tour cycliste de l'île de Montréal ont abandonné en cours de route.
PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Une grand-mère pour maire de Toronto

Elle n'est pas un maire comme un autre. D'abord, c'est une femme. Ensuite, c'est une grand-mère.

De plus, elle aime la vitesse au volant. «Je respecte la loi, assure-t-elle». Et elle est un peu sorcière. «Je crois qu'il y a plus de choses dans la vie que nos cinq sens seuls ne nous permettent de voir».



JUNE ROWLANDS

tout de même, puisqu'elle y est née. Elle observe à la dérobée ce que sont devenus les Montréalais depuis sa dernière visite, constate leur sérénité, «une plus grande homogénéité dans la population qu'à Toronto», s'étonne de retrouver un centre-ville très animé en dépit de la fermeture de Simpsons.

Une «mama» intégrale qui élève rarement le ton, ne se met pas en colère. La silhouette est, bien sûr, celle d'une femme de 68 ans, en rondeurs attendrissantes, mais endurante, mais énergique. Le tempérament est ardent, coloré.

La voix douce. «Je n'ai jamais rien planifié dans ma vie. Beaucoup de mouvement et de surprises». Volubile, elle se raconte, elle rit. On peut l'imaginer mondaine, mais ses propos sérieux, concis, nous ramènent à la réalité: elle est la mairesse de la Ville-Reine depuis plus de six mois maintenant.

«On m'a demandé souvent pendant la campagne électorale de quel signe je suis. Taureau. Les

June Rowlands, mairesse de Toronto, est venue participer à la rencontre de la Fédération canadienne des municipalités.

Première visite depuis deux ans. Elle retrouve Montréal: c'est sa ville un peu

VOIR MAIRE EN A 2



Née à Montréal sous le signe du taureau, June Rowlands est maire de Toronto depuis six mois.
PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Le maire Doré fustige Corbeil

GILLES GAUTHIER

Le maire Jean Doré a fustigé hier le ministre fédéral Jean Corbeil qui avait rejeté samedi, au nom du gouvernement Mulroney, la demande d'un investissement massif d'Ottawa, des provinces et des municipalités dans les infrastructures urbaines.

Accompagné des représentants de huit grandes villes canadiennes et de la présidente de la Fédération canadienne des municipalités (FCM), qui termine aujourd'hui à Montréal son 55^e congrès annuel, M. Doré a reproché au ministre Corbeil ses commentaires «absolument impertinents par rapport à ce qui est demandé» et son analyse «à courte vue», et l'a accusé de comparer des poires à des oranges et d'utiliser de faux-fuyants.

«Il présente de pseudo-arguments pour des motifs politiques», a lancé le maire de Montréal, qui préside cette année le conseil des maires des grandes villes au sein de la FCM.

M. Corbeil avait déclaré avant-hier qu'Ottawa refusait de participer au projet conjoint de 15 milliards mis de l'avant par la FCM, mais ferait bientôt une proposition aux provinces au sujet d'un programme d'investissement des deux niveaux de gouvernement dans la réfection de la route transcanadienne et de certains de ses embranchements importants.

Il avait expliqué que les infrastructures urbaines sont de juridiction essentiellement locale et que la santé des municipalités est moins mauvaise que celle du fédéral.

VOIR DORÉ EN A 2

Si... Si... Si...

AFFICHE SES COULEURS



Disponible partout, en succursales de la S.A.Q. et en épiceries.

SUITE DE LA UNE

MAIRE

Une grand-mère pour maire de Toronto

«pieds sur terre». June Rowlands se dit déterminée. «Je peux changer d'idée si on parvient à me convaincre. Mais si je me suis tracé une ligne de conduite, j'essaie d'y être fidèle le plus possible». En réalité, elle n'en fait qu'à sa tête. Sa mère lui disait: «Quand je te parle, ça rentre par une oreille et ça sort par l'autre».

Née le 14 mai 1924 à Outremont, June Pendock — Rowlands est le nom de son mari — a 3 ans quand ses parents décident d'aller vivre à Toronto: «Je me souviens de la gare, du chien qui aboyait dans le train». Ils s'installent dans un quartier au nord de la ville, elle fréquente l'école de quartier. À l'adolescence, elle vit ce qu'elle appelle une «expérience troublante» en travaillant dans une usine de guerre qui fabrique des bombardiers.

Elle fait un bout d'université: sciences politiques, économie. S'implique dans une foule d'activités, d'organismes. Elle épouse à 24 ans un pilote de bombardier. Et le destin suit son cours: un couple de jumeaux, garçon et fille; un fils naît quelques années plus tard et, en 1959, alors que la famille revient à Ville Mont-Royal pour y vivre jusqu'en 1964, un autre couple de jumeaux, identiques cette fois, vient grossir la tribu.

Cinq enfants et pourtant la conscience aiguë de ce qui se passe à l'extérieur. «Une société québécoise en pleine ébullition, une période formidable. Ce qui se passait ici allait entraîner des changements profonds au pays. À mon retour à Toronto, je suis déçue. Frustrée de voir que rien là-bas n'a bougé, comme si on était resté insensible à tous les changements dans le monde».

Plus tard, à cause d'un sentiment très fort d'appartenance au Québec, elle endosse l'idée que le Québec puisse s'exprimer, prendre sa place pour survivre.

Et elle?

La jeune mère retourne à l'université. «Parce que j'avais plein d'enfants et que je voulais utiliser ma tête. Car j'ai bien cru que je ne pourrais plus jamais penser!»

Elle s'engage en politique accidentellement: «J'avais très mal au dos après la naissance des jumeaux. Le seul endroit où j'étais confortable, c'était sur une chaise dure. J'ai commencé à aller dans toutes les réunions où il y avait des chaises dures.» Elle ne «travaille» pas, mais elle est impliquée à mille endroits à la fois. Se soucie de logements à prix modique, d'enfants déficients, de violence, de pornographie. Active, débordante d'énergie. On la sollicite. Elle répond: «Présente!» Il est naturel alors qu'elle accepte de compromettre la stabilité de son existence en se faisant élire, la première fois, au Conseil de ville en 1976.

Vie publique, vie secrète. June Rowlands va passer ces dernières années à les faire cohabiter harmonieusement.

Elle est veuve maintenant. Les enfants sont partis. Elle vit seule, jouit de sa solitude. «Les femmes passent leur vie à essayer de reconstruire quelqu'un. On ne peut pas vivre comme ça. Il faut tirer le meilleur parti de sa vie. Combien de bonnes occasions de travail perdons-nous par la seule crainte de ne pas être à la hauteur, de ne pas réussir, d'être critiquées?»

Elle n'est pas accrochée au pouvoir. Elle aime la stratégie, mais pas la politique. Voir les projets prendre forme, participer à leur mise en place, mobiliser les gens. «Les défis des villes sont ceux du pays. Plus de 80 p. cent des gens vivent dans la ville. Comment réussir à cohabiter sans violence, en sécurité, en harmonie?» Pour elle, la ville est un milieu «naturel» qui répond aux besoins des

Carnet de route

June Rowlands

- Née Pendock, à Montréal, le 14 mai 1924
- Études à l'Université de Toronto
- Sciences politiques, économie, génétique et histoire
- 1976, élue au Conseil de ville de Toronto
- 1978, siège au Conseil municipal et au conseil de communauté urbaine
- Occupe le poste de chef du budget de la ville
- Première femme nommée commissaire à la Toronto Transit Commission
- 1988, présidente du conseil des services de la Police
- 1991, première femme à être élue maire avec une écrasante majorité.
- A reçu le Women of Distinction Award
- Certificat de mérite pour services rendus à la communauté francophone.

individus de se regrouper, de s'appuyer un support mutuel. «Il y a déjà tellement de solitude à l'intérieur de nous!»

Dans sa ville, l'harmonie est difficile: 120 cultures différentes, une centaine de langues. Des problèmes variés: violence, pauvreté, drogue, etc. «Je dois réagir comme maire mais aussi comme femme et mère. Tout passe par l'expérience personnelle. Si on me dit: arrêtez donc de jouer à la mère, je réponds: comment voulez-vous que j'arrête ce que je suis?» Alors, elle affirme qu'elle a la violence en horreur, ce que les enfants regardant à la télévision la rendent malade. «Il y a toujours quelqu'un qui en frappe un autre!»

Mais pourra-t-elle agir? En tant que mairesse, elle travaille déjà près de 14 heures par jour; comme simple citoyenne, elle suggère que tout le monde réagisse, les femmes surtout: «Qu'elles prennent vraiment conscience de ce qui se passe».

Elle ne partira pas en croisade, ni en guerre. Elle n'a rien d'une passionaria, d'un chevalier. Il y a des choses qui ne l'atteignent pas. C'est elle qui le dit en éclatant de rire: «Je suis une WASP (white anglo saxon protestant) typique, jusqu'au fond de moi».

Curieuse, sans arrêt à la découverte des choses, des gens, elle pose des questions. June Rowlands a bien sûr des amis, mais peu de temps à leur consacrer. Dormeuse, c'est ainsi qu'elle refait le plein d'énergie. Réveuse de nuit et de jour, elle n'a pas de temps à consacrer aux choses inutiles. «Le temps est d'ailleurs ce qui me fait le plus défaut». Mais elle ne craint pas de vieillir, un phénomène qu'elle attend avec fatalité. Elle a développé une «couenne dure», des moyens de se protéger, mais elle garde la peur d'être trahie, craint les interférences dans ce qu'elle a à faire.

Protégée par des entités sans doute, avertie des dangers: comme sa mère et sa grand-mère, elle a un don de clairvoyance. Mais elle résiste, elle refuse. De temps en temps, des incidents lui rappellent son existence.

La vie est pour elle une formidable aventure. June Rowlands ne perd jamais pied et la réalité est pour elle toute simple.

«De ma mère, je tiens ceci. Il faut remettre d'une manière ou d'une autre ce que l'on a reçu. Comme personne élue, on a la chance de pousser les choses un peu plus loin, on a la chance de remplir cette mission.» □



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

«Les élus ont la chance de pousser les choses un peu plus loin», dit la nouvelle mairesse de Toronto, Mme June Rowlands.

DORÉ

Le maire Doré fustige Corbeil

Selon M. Doré, les villes canadiennes ont assumé depuis un an des coûts additionnels de 1 milliard «à cause du pelletage d'une série de factures par les gouvernements fédéral et provinciaux». Il explique aussi que les municipalités ne peuvent faire de déficits mais que certains consacrent jusqu'à 25 et même 30 p. cent de leur budget annuel au service de leur dette.

Le maire souligne que les municipalités ne veulent pas qu'Ottawa injecte directement de l'argent dans les secteurs de juridiction locale. Elles «exigent» plutôt que le fédéral et les provinces ajoutent un volet urbain au programme dont ils ont discuté il y a quelques mois pour relancer l'économie, et qui se traduira par le projet de réfection du réseau routier pan-canadien dont parlait le ministre des Transports.

Les sommes consacrées à la partie urbaine, pour la réfection des aqueducs, égouts, ponts, rues, trottoirs ou pour l'épuration des eaux seraient versées par les provinces aux municipalités.

Selon M. Doré, le sous-investissement dans ces secteurs se traduit par une dégradation de la qualité de vie des citoyens, qui habitent très majoritairement dans les villes, et par une perte de production économique étant donné que les centres urbains canadiens, qui sont les lieux où se crée et croît l'essentiel de la richesse, deviennent moins concurrentiels.

Il accuse aussi le fédéral de se contredire: il se vante d'avoir adopté un Plan vert et parle de développement urbain viable à Rio, mais il néglige la qualité de vie dans les villes canadiennes. «M. Corbeil dit que les municipalités ne sont pas de juridiction fédérale. Cependant, la qualité de vie des Canadiens est une responsabilité nationale», lance le maire.

Il fait également valoir que les plans de réfection des infrastructures sont prêts, du moins à Montréal. «Nous pourrions procéder aux appels d'offres d'ici à deux mois et mettre les gens à l'ouvrage». Selon lui, le programme de la FMC contribuerait davantage à la relance économique que le projet de remise en état de la transcanadienne préconisée par Ottawa, en créant notamment plus d'emplois. Il soutient également que ce programme n'ajoute

rait pas significativement au déficit fédéral.

M. Corbeil, également ministre responsable de l'île de Montréal sur le plan politique dans le cabinet Mulroney, a aussi expliqué que la qualité du réseau routier constitue un enjeu d'intérêt national parce qu'il est vital pour le camionnage. La présidente de la FCM, Doreen Quirk, de Markham en Ontario, a répondu que les véhicules doivent pouvoir circuler convenablement dans les villes, leurs points de départ et d'arrivée.

La FCM demandait que les trois niveaux de gouvernement investissent 1 milliard chacun dans la rénovation de ces infrastructures pendant la première année d'un plan de cinq ans.

M. Corbeil a dit qu'Ottawa fera bientôt une proposition aux provinces au sujet du réseau routier, qui nécessiterait des investissements de 14 milliards selon une étude publiée en mars. Cette proposition précisera la somme réelle qui pourrait être investie, les échéanciers et le partage des coûts entre les deux niveaux de gouvernement.

Prenant la parole hier devant plusieurs centaines de participants au congrès de la FCM, le chef du NPD, Audrey McLaughlin, a commis une sérieuse bourde en félicitant le ministre Corbeil d'avoir accepté au nom de son gouvernement une participation du fédéral au programme de réfection des infrastructures urbaines préconisé par l'organisme.

Le chef du Parti libéral, Jean Chrétien, et le ministre Claude Ryan prennent la parole aujourd'hui devant les délégués. Ces derniers ont notamment adopté hier une résolution qualifiant de «honteux» un jugement de la Cour fédérale disant qu'il est contraire à la Charte des droits d'interdire aux prisonniers de voter. □

COMME

Comme sur des roulettes!

capitales pour pousser les pédales et parcourir les premiers 20 km.

Pour le maire de Vancouver, M. Gordon Campbell, c'était la seconde fois qu'il participait au Tour de l'île. «Il y a deux ans je l'ai fait au complet et j'ai adoré l'expérience», a-t-il dit, tandis que le maire de Calgary, M. Driscoll, ajoutait en blaguant, tout en s'adressant au maire Doré: «Si vous aviez dirigé cette assemblée plus rapidement, hier, nous aurions pu faire le tour au complet ce matin...»

Pour la première fois cette année et pour le plus grand plaisir des participants, le parcours de 75 km ne s'est pas terminé dans une montée, mais sur un faux plat.

L'an dernier et lors des tours précédents, le circuit se terminait presque toujours dans une montée et des centaines de cyclistes, souvent à bout de souffle, devaient abandonner au moment où que l'objectif était en vue.

Hors 37 accidents mineurs, nécessitant toutefois un transport à l'hôpital, et les nombreux maux de têtes infligés aux automobilistes ne pouvant accéder que difficilement au centre du circuit, la 8^e édition du Tour de l'île a remporté un grand succès.

Au dire même des participants, l'organisation est maintenant bien rodée et tout baigne dans l'huile.

Deux résidentes de l'Abitibi, Mmes Lise Pagé et Carole Bourcier, qui y participaient, craignaient un peu pour leur sécurité, sachant que 45 000 personnes prendraient le départ.

«Nous avons été surprises de constater avec quelle facilité nous pouvions circuler. Nous pensions que nous étions pour nous sentir étouffées dans cette marée humaine, mais nous circulions avec une facilité déconcertante. On se sent très à l'aise et nous ne craignons pas de nous faire frapper. L'idée de scinder les participants en plusieurs pelotons de 3 700 personnes est géniale», a déclaré l'une d'elles.

Marc Joli et Jean Larivière, deux cyclistes âgés d'une quarantaine d'années, ont indiqué aussi avoir bien aimé le parcours.

Rencontré au dernier relais, Jean Larivière avait de la difficulté à réaliser qu'il ne lui restait plus que quelques kilomètres à parcourir.

«J'ai bien aimé le parcours, il est facile. Il ne longe pas les berges, mais c'était quand même très agréable et j'ai découvert des coins de ma ville que je ne connaissais pas.»

Mme Suzanne Lareau a promis que l'on maintiendra à 45 000 le plafond des participants à l'événement, l'an prochain, mais que l'on portera à 8 000 celui réservé aux enfants.

Ce dernier événement aura par ailleurs lieu une semaine avant celui des adultes et un samedi. Si la température n'était pas clémente cette journée-là, il serait reporté au dimanche. □

Poussé, un homme meurt écrasé dans le métro

SUZANNE COLPRON

■ Bousculé par un Noir, un Blanc a été écrasé, hier soir, par un train qui entrainait en gare à la station de métro Radisson, dans l'est de Montréal.

La ligne 1, entre les stations Honoré-Beaugrand et Pie-IX est restée fermée de 21 h 20 et à minuit.

Selon nos informations, les deux hommes se seraient engoués dans la station de métro avant d'en venir aux coups. Le Noir aurait bousculé le Blanc qui serait tombé sur le quai, la tête au-dessus des rails, au moment précis où le train arrivait en gare, à 21 h 18.

Il a été heurté par le wagon de tête et traîné sur une distance de cinq mètres. Son corps est resté coincé entre le train et le mur de ciment.

Un agent de surveillance de la STCUM a été témoin de l'incident, survenu sur le quai, en direction de la station Angrignon. Il était en civil et se rendait sur les lieux de son travail pour débiter son quart. La bagarre a éclaté sous ses yeux et ceux de nombreux usagers.

L'agent de surveillance a tenté d'intercepter le Noir qui a réussi à prendre la fuite. Mais, ne pouvant y parvenir, il est revenu sur ses pas et s'est contenté de retenir la fille qui accompagnait le suspect.

Pendant ce temps, le Blanc est mort. On ignore son identité de même que les motifs de l'engueulade qui a précédé le drame. Hier soir, à minuit, les enquêteurs de la police de la CUM étaient toujours sur les lieux.

Par contre, on sait que la victime était âgée de 35 ans. Le Noir a entre 25 et 30 ans, selon la police.

Il manque 500 000 \$ à Jeunesse au Soleil

■ L'organisme de bienfaisance Jeunesse au Soleil a lancé hier un ultime appel à la générosité des gens, au dernier jour d'une campagne de financement qui n'a rapporté que 300 000 des 800 000 \$ espérés.

«Nous avons désespérément besoin d'aide, c'est un appel de dernière minute», a lancé hier au nom de l'organisme M. Sid Stevens, qui craint que les résultats décevants de cette campagne n'obligent Jeunesse au Soleil à réduire ses services, en diminuant par exemple la ration de vivres qui seront remis aux démunis.

M. Stevens explique les résultats de la campagne par la récession. «Elle nous apporte une plus grande clientèle et moins de donateurs», dit-il. L'an dernier, Jeunesse au Soleil avait néanmoins réussi à atteindre son objectif de 800 000 \$.

Il est encore possible de porter ses dons au 4251 Saint-Urbain, Montréal, ou de les expédier par voie postale en n'oubliant pas le code H2W 1V6.

Où donner de son sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

● à Montréal: Centre des donneurs de sang, 2991 Sherbrooke Est, Centre commercial Maisonneuve (métro Préfontaine), de 9 h à 20 h;

● à Outremont: organisée par les policiers du district 32 avec la collaboration de la Ville et de la Caisse Populaire d'Outremont, patinoire d'Outremont, 999 rue McEachran, de 13 h 30 à 19 h 30;

● à Ville Émard: CLSC de Verdun, Côte Saint-Paul, 6045 rue Monk, de 14 h 30 à 20 h 30;

● à Saint-Sulpice: organisée par le Club Optimiste, au Centre Communautaire Leo-Chaussé, 185 rue Émile, de 14 h 30 à 20 h 30;

● à Repentigny: Centre hospitalier Legardeur, salles Repentigny, LeGardeur et l'Assomption, 135 boul. Claude-David, de 10 h à 16 h 30.

La Quotidienne

tirage de samedi

à trois chiffres

789

à quatre chiffres

1756

ABONNEMENT

285-6911

Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

RÉDACTION

285-7070

PROMOTION

285-7100

COMPTABILITÉ

Grandes annonces

285-6892

Annonces classées

285-6900

ANNONCES CLASSÉES

Commandes ou corrections

lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

285-7111

GRANDES ANNONCES

Détailants

285-7202

National, Télé+

285-7306

Vacances, Voyages

285-7265

Carrières et professions,

nominations

285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe»

Enregistrement: numéro 1400 • Port de retour garanti. (USPS 003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



LUNDI
8 JUIN 1992

24-1-01

LE NOUVEAU VIEUX-PORT: 2 KILOMÈTRES AU BORD DE L'EAU

LE VIEUX-PORT
DE MONTRÉAL

MOULSON
DRY

PEPSI
C

LA PRESSE

KMF
94.3

CJMS 128

496-PORT

« Ben l'fun! Mais un peu humide... »

SUZANNE COLPRON

■ « Ben l'fun! Mais un peu humide... » « Un début intéressant et facile, une fin difficile, plate et longue... » « Un beau parcours, plus beau que l'an dernier... » « Des paysages moins spectaculaires... »

Les réactions n'étaient pas unanimes, hier, au huitième Tour de l'île de Montréal. Mais, dans l'ensemble, les gens avaient apprécié la randonnée de 75 kilomètres. D'autant plus qu'on leur avait promis une journée de pluie. Et que la pluie n'est venue qu'en fin de journée. À une heure où plusieurs avaient déjà terminé le parcours.

« Ma paresse légendaire l'aurait emporté s'il avait plu ce matin. Non, franchement, je n'aurais pas pris le départ », a avoué Robert Perreault, président du conseil d'administration de la STCUM.

M. Perreault et sa blonde, Aline Marchand, avaient le Tour de l'île pour le plaisir de pédaler. Rien d'autre. Vers 14 h, ils étaient assis dans l'herbe, le dos appuyé contre une clôture, près d'une immense tente qui se dressait dans le parc Jeanne-Mance, au pied de la montagne.

« C'était mon troisième, a-t-il précisé. J'ai trouvé ça plus amusant que les autres années. Les rues étaient aussi en meilleur état... sauf le dernier bout, rue Saint-Zotique. C'était pas très beau. »

Difficile?

« Non, pas vraiment. Un peu plus à la fin. Je dirais du 40e et au 55e kilomètre. Il y avait une longue côte à monter, rue Henri-Bourassa, un viaduc et un vent... C'était assez dur et plutôt déprimant parce qu'on roulait dans Montréal-Est, près des raffineries. »

Un peu longuet

M. Perreault avait oublié que sept kilomètres s'ajoutaient cette année aux 68 de l'an dernier. Il a trouvé le parcours sympathique, urbain, mais un peu longuet. Plus en forme que son *chum*, Aline Marchand n'avait rien à redire. Elle a fait remarquer que, contrairement aux autres années, il n'y avait pas eu un seul bouchon.

Le dédoublement du trajet, à certains endroits, rendait les choses plus faciles. Et plus agréables pour les milliers de cyclistes.

« Je ne suis jamais débarqué de ma bicyclette à cause des bouchons », a dit François Morin, qui avait complété en cinq heures son cinquième Tour de l'île.

Beaucoup d'anciens

Gabriel Marcoux, de Laval, en était à son septième. Et Céline Ste-Marie, de Longueuil, à son troisième. Curieusement, tous les cyclistes rencontrés par *La Presse* avaient déjà participé à l'événement par le passé. La plupart venaient de Montréal et de sa banlieue.

Assis par terre, près de l'avenue du Parc, on pouvait les voir se reposer en avalant un sandwich, au son des tam-tam. Ces cyclistes qui avaient sué à l'effort contrastaient avec les jeunes groupés autour de la statue de Georges-Etienne Cartier, de l'autre côté de la rue.

Les uns, en cuissards, buvaient le berlingot de lait et mangeaient le morceau de fromage

Au parc Westmount, deux cyclistes évaluent le chemin parcouru. Il leur reste encore environ 65 kilomètres à faire.

qu'on leur avait remis à l'arrivée. Les autres, vêtus de jeans troués, de robes vaguement hippies, de corsets sexy et de t-shirts déchirés, préféraient vraisemblablement la bière et le hash. Ils étaient venus entendre, comme tous les dimanches après-midi, le concert improvisé des musiciens du mont Royal.

Martine Pépin et son copain, Sylvain Meunier, leur préféraient, toutefois, les clowns sur le terrain du parc Jeanne-Mance. « J'ai trouvé le Tour plus facile cette année que l'an dernier », a dit Martine, 27 ans. Nous sommes pas du tout fatigués, c'est l'fun. »

« Pas respirable »

Sylvain, 28 ans, avait un seul

commentaire négatif à formuler. « Je n'ai pas aimé le bout dans Montréal-Est. On roulait trop près des puits de pétrole, c'était pas respirable. »

Claire Lemay, 53 ans, et Marie-Thérèse Savoie, 56 ans, étaient plutôt fières de leur performance. « Numéro un! s'est exclamée Mme Lemay. C'était mieux que les autres années. Il n'y a pas eu de bouchon et la température était parfaite. Pas trop chaud ni trop froid. »

Les deux amies avaient commencé leur entraînement il y a plusieurs semaines. Elles avaient fait au moins trois sorties de 30 kilomètres et plusieurs courtes promenades. « Le rythme était bon et constant », a indiqué Mme Savoie.

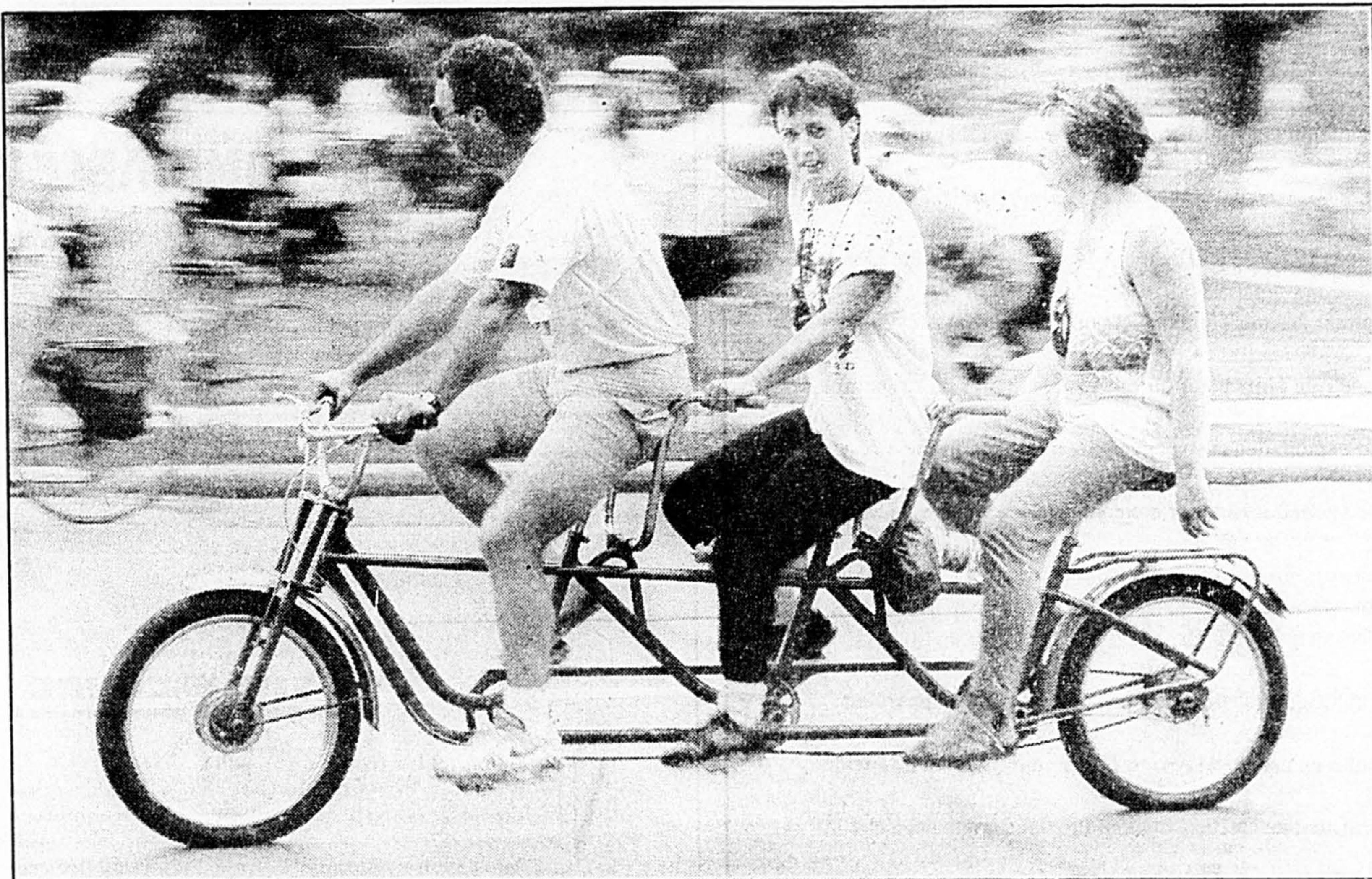
Anne-Sophie Dorval, 16 ans, et Sandra Paris, 17 ans, de Boucherville, trouvaient seulement que les paysages étaient moins spectaculaires qu'en 1991. « On roulait sur le bord de l'eau l'an dernier », a dit Anne-Sophie, l'air désenchanté. Elle et Sandra avaient perçu en cours de route les adultes qui les accompagnaient au départ.

Même chose pour Michael Olegario, 20 ans. Lui, c'est son cousin qu'il cherchait désespérément dans la foule.

PHOTOS BERNARD BRAULT, La Presse



Quelques milliers de participants ont pédalé les derniers kilomètres du Tour de l'île sous la pluie.



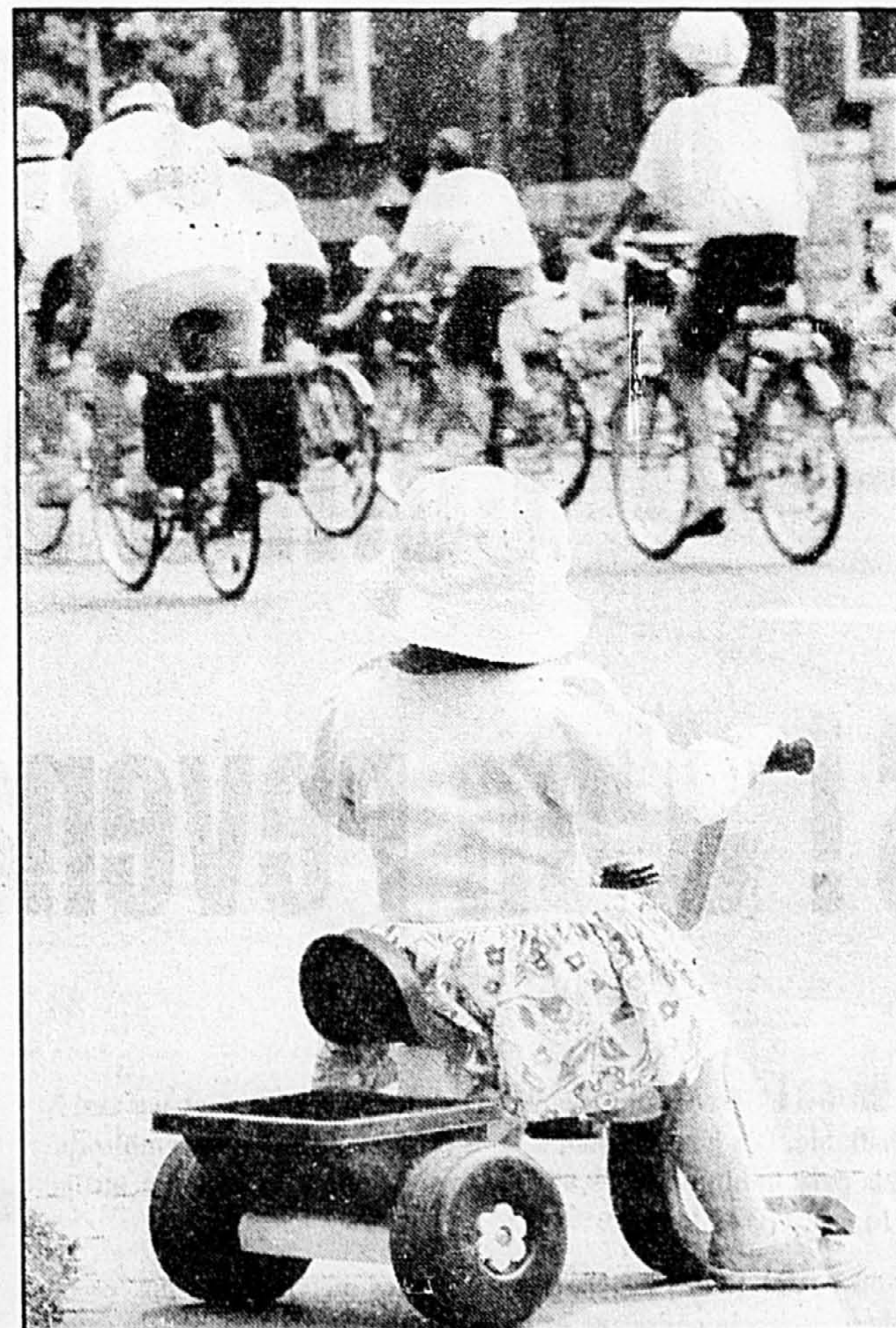
Qui des trois pédale le plus fort?



Ces cyclistes avaient tout prévu, même... des parapluies. Ils arrivent au premier relais.

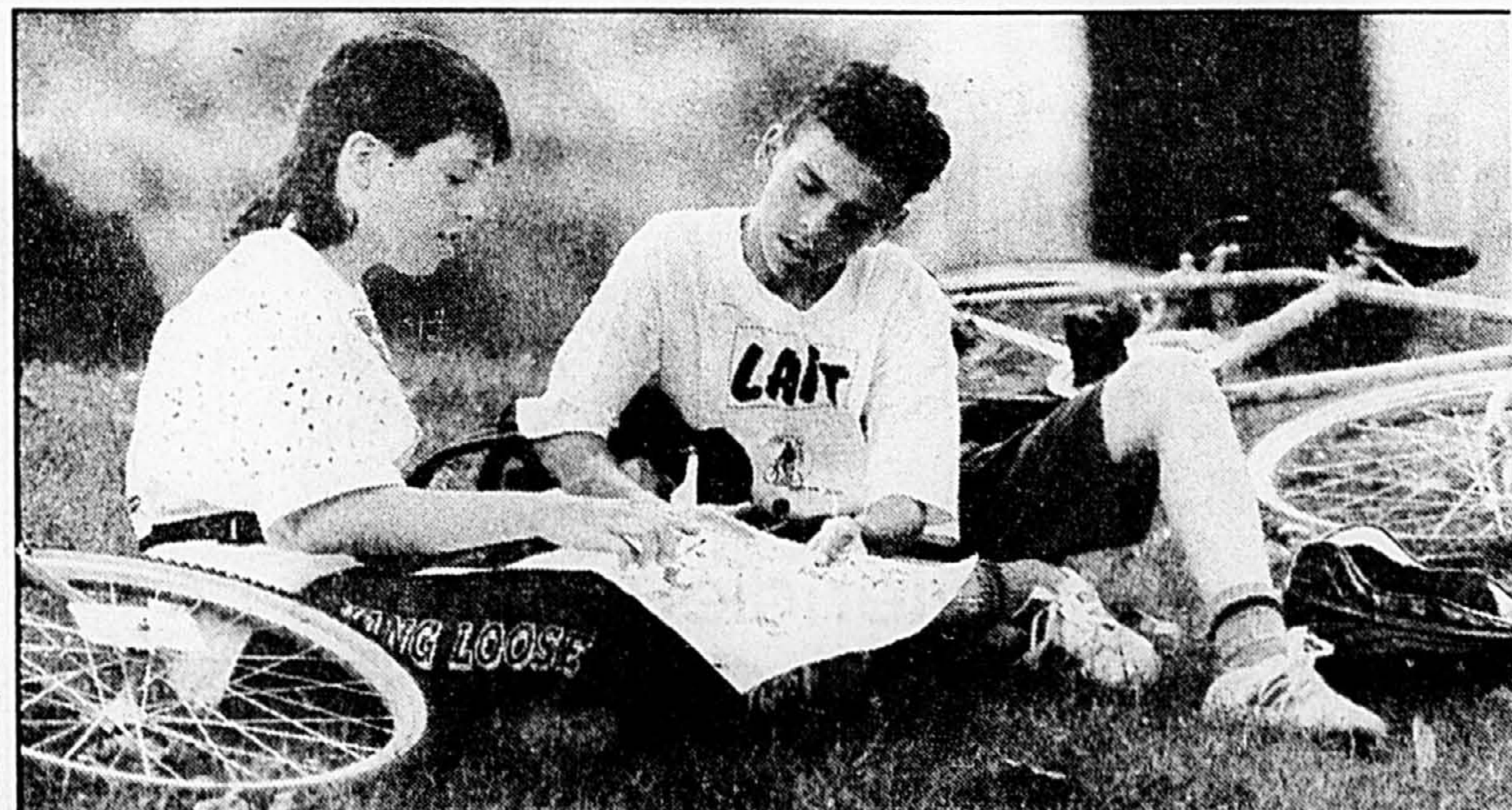


On profite d'une halte pour se désaltérer au parc Westmount.



Rue Sherbrooke, une petite fille regarde les cyclistes rouler en direction Est, vers la rue Atwater.

Ce petit garçon guette avec nervosité le signal de départ. Sa promenade en carrosse va durer 75 kilomètres.



4382 Boul. St-Laurent
1310 de Maisonneuve Est
1430 rue Stanley, metro Peel
160 Notre-Dame Est
5400 Côte-des-Neiges
61 de la Gare, St-Sauveur
6150 Boul. Taschereau, Brossard
981 St-Jean, Pointe-Claire
2133 Boul. Le Carrefour, Laval



Saucisses Schublig, Debreziner, Bratwurstel
frites et choucroute au vin

6^{95\$}

Chez Better

saucisses européennes & bières importées

Les Québécois des régions veulent fêter le 350e de Montréal

JULES BELIVEAU

■ Un bon nombre de « Québécois des régions » souhaitent également, tout comme les Montréalais, célébrer le 350e anniversaire de Montréal.

Le dernier sondage réalisé par CROP pour *La Presse* révèle en effet qu'environ quatre Québécois

sur dix (41 p. cent) vivent dans les régions autres que celles de Montréal et de Québec projetent de venir à Montréal avant octobre prochain.

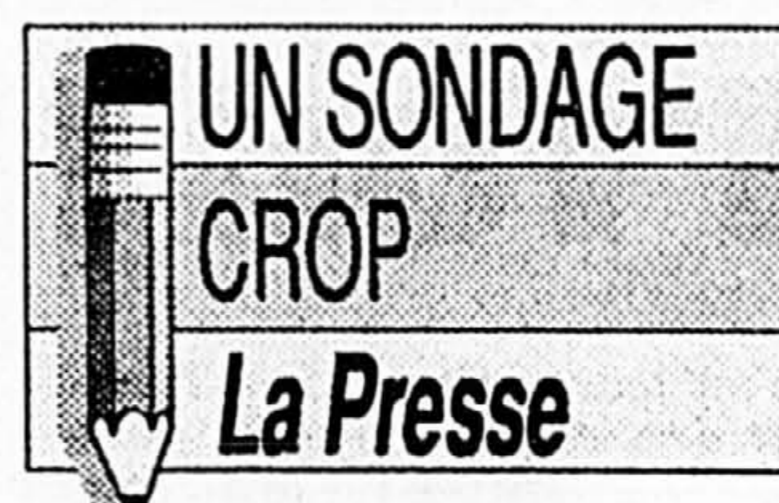
Tout près des quatre cinquièmes (79 p. cent) de ces personnes comptent faire à cette occasion une visite au Vieux-Port, 69 p. cent désirent assister à la présentation des feux d'artifice et 65 p.

cent disent souhaiter se rendre dans les nouveaux musées.

Un nombre passablement moins élevé de ces Québécois (35 p. cent) ont toutefois exprimé l'intention d'assister à un match des Expos, la plupart d'entre eux (58 p. cent) ayant exprimé leur peu d'intérêt pour la chose.

Ce sont particulièrement les

gens du Saguenay-Lac-Saint-Jean (46 p. cent) et ceux de la Mauricie et des Bois-Francs (également 46 p. cent) qui ont dit prévoir faire un saut ou quelques visites à Montréal cet été. Les gens du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie et de la Côte-Nord (35 p. cent) et ceux de l'Abitibi-Témiscamingue (32 p. cent) sont par ailleurs ceux qui auront le moins la chance de visiter Montréal pendant la saison estivale.



De toutes les personnes interrogées, ce sont les individus les plus

scolarisés (67 p. cent des 16 ans et plus de scolarité), les jeunes de 18 à 24 ans (55 p. cent) et les personnes faisant partie de ménages dont les revenus sont supérieurs à 40 000 \$ qui ont surtout fait part de leur projet de venir à Montréal au cours des prochains mois.

La moitié de ces visiteurs (49 p. cent) prévoient séjourner chez des parents, 28 p. cent à l'hôtel et 10 p. cent chez des amis.

LA SOCIÉTÉ
MÈRE DE
PROVIGO
DEVIENT

UNIVA

Provigo inc. s'appelle maintenant UNIVA

Le besoin d'éviter toute confusion avec ses cinq compagnies d'exploitation oeuvrant dans le domaine de la distribution alimentaire en Amérique du Nord et de souligner leur caractère distinct explique le changement de nom de la société mère. S'inspirant des mots "union" et "univers", UNIVA évoque à la fois le rôle unificateur qu'elle exerce auprès de ses compagnies d'exploitation et son envergure nord-américaine. C'est ce nouveau nom qui portera fièrement haut et loin les valeurs qui ont fait notre force. Vous le retrouverez sous le sigle "UNIVA" dans les cotes boursières.

Le nom Provigo ne disparaît pas pour autant. Il appartient désormais en propre à Provigo Distribution, le chef de file de l'alimentation au Québec. Le nom Provigo continuera à être le symbole de réussite pour des milliers de personnes à l'emploi de la filiale québécoise d'UNIVA.

UNIVA

A L'ÉCHELLE DU CONTINENT

Les débris d'un Boeing 737 disparu retrouvés mais sans survivants

d'après AFP et UPI
BOGOTA

■ Les autorités panaméennes ont annoncé hier avoir retracé les débris d'un Boeing 737 de la compagnie panaméenne COPA disparu dans la nuit de samedi à dimanche avec 47 personnes à bord.

Les équipes de recherche n'ont toutefois pas trouvé trace de survivants dans les débris disséminés

sur une zone d'un kilomètre, selon les autorités de Bogota.

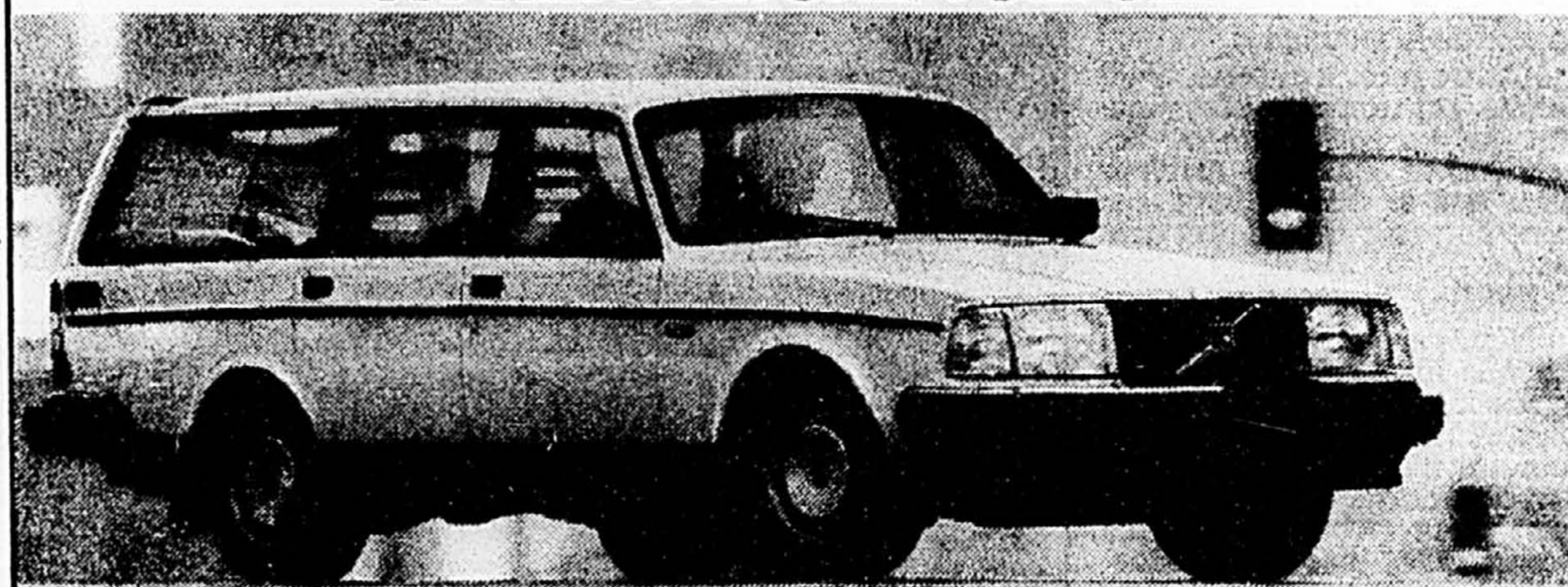
L'appareil s'est écrasé dans la jungle de La Palma, près de la frontière avec la Colombie, et non loin de la ville de Tucuti, dont des habitants avaient rapporté samedi avoir entendu une forte explosion, au moment où un fort orage régnait sur le secteur.

L'appareil, avec à bord sept

membres d'équipage panaméens, 35 Colombiens, deux Panaméens, deux Américains et un Italien, effectuait un vol inaugural entre Panama et la ville colombienne de Cali.

Les Indiens vivant non loin du lieu de l'accident avaient signalé, samedi soir, avoir aperçu une explosion en plein ciel suivie d'une forte secousse provoquée par l'écrasement de l'appareil au sol.

NOTRE COMPTABLE VOUS A PRÉPARÉ UNE VOLVO...



Volvo 240 Familiale

...SUR MESURE.

Notre comptable a trouvé un moyen intéressant de vous faciliter l'achat de la nouvelle Volvo dont vous rêvez.

Vous pouvez obtenir jusqu'à 2 000 \$ de remboursement de Volvo, de quoi agréablement couper la facture. Ou si vous le désirez, vous pou-

vez profiter de notre financement.

Alors, passez vite chez votre concessionnaire Volvo. Vous découvrirez que chez Volvo, vous n'êtes pas un client ordinaire. Vous êtes un client sur mesure.

Sécurité avant tout.

VOLVO

Chambly
Fort Chambly Automobiles Inc.
830, boul. Perigny, 658-6623

Dollard-des-Ormeaux
Jacauto Ltée
3612, boul. St-Jean, 626-8120

Laval
Boulevard Saint-Martin Auto Inc.
1430, boul. Saint-Martin, 667-4966

Montréal
Up-Town Automobiles Ltée
5055, rue Paré, 737-6666

Ste-Agathe-des-Monts
Garage Franke Inc.
180, rue Principale, (819) 326-4775

St-Hyacinthe
Automobiles Chicoine Inc.
855, rue Johnson, 771-2305

Saint-Hubert
Lemenn Automobile Ltée
3839, boul. Taschereau, 678-1220

St-Jérôme
Autonor Inc.
2344, boul. Labelle
Lafontaine, 436-8211

Saint-Léonard
John Scotti Auto Ltée
4330, rue Jarry Est, 725-9394

Ce programme est offert par les concessionnaires Volvo participants jusqu'au 30 juin 1992. Le véhicule, qui proviendra des stocks existants et restreints des concessionnaires, doit être livré au plus tard le 7 juillet 1992. Les assurances, les taxes, l'immatriculation, l'enregistrement et les frais de préparation du concessionnaire sont en sus. Certaines restrictions et conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire autorisé Volvo pour plus de détails. © 1992 Financement Volvo Canada Ltée. «Sécurité avant tout» est une marque de commerce de Volvo Canada Ltée.

«Speedy offre les freins à 99,95\$

et un coffre à outils Rubbermaid

GRATIS! J'en revenais pas!»

Qu'est-ce que vous dites de ça! C'est ce qui s'appelle en donner pour son argent, pas vrai? Pour ça, Speedy a toujours été imbattable. Ces jours-ci, quand vous profitez de notre ensemble de freins à disque avant au super bas prix habituel de 99,95\$, on vous donne un coffre à outils Rubbermaid. Oui, vous avez bien lu: on vous le donne.

L'ensemble comprend la vérification complète des freins, des plaquettes métalliques - posées et garanties tant que vous possédez la voiture - le nettoyage et le graissage des roulements de roue avant, le polissage des disques et le plein de liquide pour freins.

Le tout à 99,95\$ seulement. Et en plus, vous repartirez avec un pratique et robuste coffre à outils Rubbermaid qui ne vous aura pas coûté un sou. Y a pas à dire: quand vient le temps de vous en donner davantage pour votre argent, y a rien qui nous arrête!

silencieux
Speedy
muffler®

* Cette offre est valide pour la plupart des voitures et camionnettes. Le gérant d'atelier vous donnera tous les détails de l'offre. Le coffre à outils est remis en prime, jusqu'à épuisement des stocks, moyennant une réparation de freins d'au moins 50\$.

17 ateliers dans la région de Montréal. Consultez les Pages Jaunes.

Le tamarin doré, un peu au coeur du sommet de Rio

ANDRÉ NOËL
envoyé spécial

La Presse À RIO DE JANEIRO

Dionizio Pessamilio et ses collègues ne prennent pas la parole dans les salles climatisées du Rio Centro, où se tient le Sommet de la Terre, mais ils font quelque chose de beaucoup plus difficile: sauver le tamarin doré, un lointain cousin de l'homme.

Avec sa crinière rousse, ce petit singe ressemble à un lion, bien qu'il ne soit pas plus gros qu'un lièvre. Il est indirectement une des raisons pour lesquelles le Sommet de la Terre se tient au Brésil, qui comprend la plus grande superficie mondiale de forêts tropicales, ces territoires à la fois riches et fragiles.

Dionizio Pessamilio est directeur de la réserve biologique Poço das Antas, dernier habitat du tamarin doré, à 100 kilomètres au nord de Rio. L'homme est passionné. Ses yeux pétillent lorsqu'il parle de «ses» singes, qui n'étaient plus que 70 lors de son arrivée ici, en 1977.

«Aujourd'hui, on en compte 300 dans la réserve même, et 300 autres dans les fermes environnantes, explique M. Pessamilio. Je vais demeurer inquiet tant qu'ils ne seront pas au moins 2000. Ce serait triste que ce petit animal-là disparaisse de la surface de la Terre.»

Sa tâche n'est pas facile. Avec ses 5500 hectares, la réserve est quatre fois trop petite. L'Institut brésilien de l'environnement et des ressources renouvelables (IBAMA), qui dépend du président de la république, n'a pas les fonds pour acheter d'autres terrains.

D'une priorité à l'autre

Le gouvernement brésilien est écrasé par sa dette extérieure de 120 milliards de dollars US. Il paye des intérêts de huit milliards chaque année. Et il a

beaucoup d'autres priorités que la sauvegarde de la biodiversité mondiale. Seulement la moitié des enfants vont à l'école.

Il y a trois ans, l'IBAMA disposait de six millions de dollars US pour combattre les feux de forêt et les coupes de bois illégales en Amazonie. Les résultats ont été encourageants: le taux de déforestation a diminué de façon sensible. Cette année, l'IBAMA peut seulement consacrer 330 000\$ à ce même programme.

Le littoral de l'Atlantique, lui, est encore plus menacé que l'Amazonie. La grande majorité de la population vit sur ces côtes. Au nord et au sud de Rio, le paysage est bien triste. Les collines sont dénudées. Une fois que les forêts sont abattues, il ne pousse plus grand chose. Sans arbres, l'érosion s'accélère. A plusieurs endroits, les flancs des montagnes ne sont plus que des falaises de terre rouge, sablonneuse, très pauvre.

«Une multitude d'animaux rares

Les parcelles boisées épargnées par les pâturages et les lotissements abritent encore une multitude d'animaux rares. Quant on lui demande des noms, Dionizio Pessamilio se lance dans une énumération interminable. Mais l'espèce qui lui tient le plus à coeur est sans doute le tamarin.

Nous pénétrons dans la forêt, humide et chargée de moustiques. Dionizio avance sans bruit devant nous. Soudain, il pointe un arbre du doigt. Une mère allaite deux petits sur une branche. Un éclair orange traverse la masse verte: le père est aux aguets.

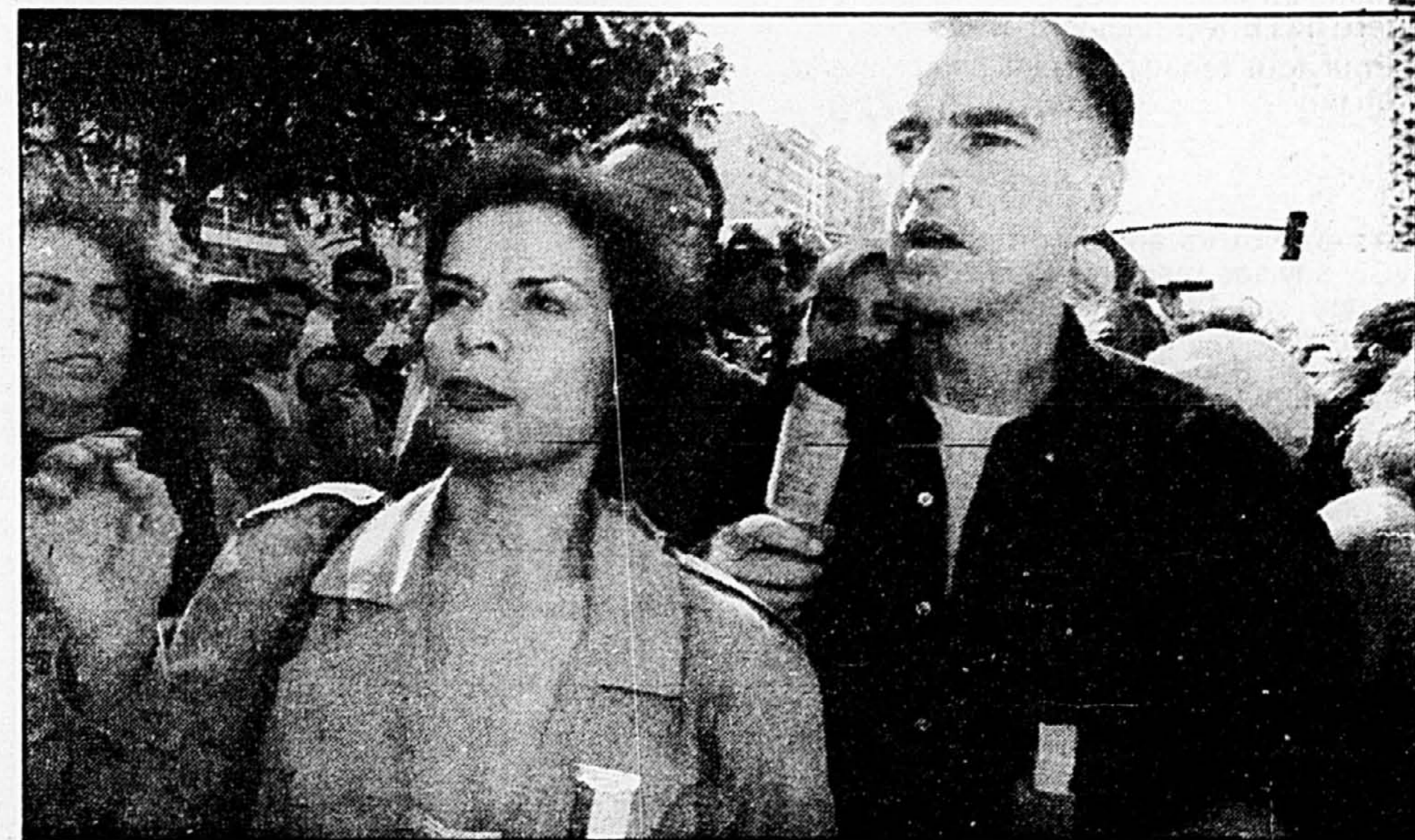


Le tamarin doré est monogame. Les couples sont unis pour la vie. Un ou deux jeunes naissent chaque année, et restent avec les parents pendant leurs trois premières années. Parfois, un jeune mâle d'un autre groupe s'intègre et fonde une nouvelle famille. Mais, rapidement, les frictions surgissent pour occuper la place dominante. Les couples se battent entre eux.

Nous croisons un garde armé. Sa tâche: surveiller les braconniers. Ces derniers installent des cages, capturent les singes et cherchent à les vendre. Les employés de la réserve mettent cependant l'accent sur l'éducation. Ils tentent de convaincre les fermiers des environs de protéger les singes qui se trouvent sur leurs terrains. Ils semblent obtenir un certain succès.

Cette semaine, l'Allemagne va remettre à la réserve quelques couples élevés dans des zoos. La plupart seront distribués parmi les fermiers. Le Canada, lui, a versé 70 000\$ à l'IBAMA, pour la préservation du tamarin. Une organisation privée américaine, le World Wild Fund, contribue aussi aux efforts de sauvegarde.

«C'est à la fois bien... et insuffisant, laisse tomber Dionizio Pessamilio, en s'assoyant derrière le volant d'une vieille Jeep déginglée. Les pays du Nord considèrent que la grande variété des animaux et des plantes dans les forêts tropicales font partie du patrimoine mondial. Ils voudraient que des pays comme le Brésil fassent tout pour les sauver. Mais savent-ils vraiment ce que cela veut dire?»



Bianca Jagger et l'ancien gouverneur de Californie, Jerry Brown, qui a fait campagne pour l'investiture démocrate à la présidence des États-Unis, se sont joints hier aux 10 000 personnes qui ont participé sur la célèbre plage de Copacabana à une marche pour commémorer le «Jour de la Terre».

Rio brille de stars...

Jane Fonda, Placido Domingo, les Beach Boys, Jerry Brown, le Dalai Lama, Roger Moore, Shirley MacLaine, John Denver, Olivia Newton-John, Bianca Jagger...

Associated Press
RIO DE JANEIRO

Jane Fonda est actrice, Placido Domingo chante, les Beach Boys aussi, mais dans un tout autre registre. Jerry Brown fait de la politique, le Dalai Lama prie et Pele était, il y a quelques années, le dieu du ballon rond.

Alors, leur point commun actuellement? Ils ajoutent et vont ajouter une note d'éclat par leur présence au Sommet de la Terre à Rio, pour la plus grande joie des photographes, paparazzi et journalistes locaux.

Plus de 100 chefs d'État, Premiers ministres, sultans et rois ont promis d'être présents cette semaine pour la clôture de la Conférence des Nations unies sur l'Environnement et le Développement (CNUED) qui se termine le 14 juin.

Mais plusieurs stars, dont l'acteur britannique Roger Moore connu pour ses rôles dans *Amicalement Vôtre* et la série des James Bond, ont déjà fait sensation au Sommet, lieu de rencontre entre associations de lutte pour l'environnement qui se tient en marge de l'événement.

Le Dalai Lama rencontre Shirley MacLaine

Le Dalai Lama, chef spirituel des Tibétains et Prix Nobel de la paix 1989, a visité durant toute une matinée la semaine dernière un campement où vivent des enfants de la rue. Quelques heures plus tard, il a prié à l'ouverture de la réunion des parlementaires présents au Sommet de la terre et applaudi le chanteur pop John Denver.

Il a ensuite rencontré la comédienne Shirley Ma-

claine avant de prononcer un discours. Mais il n'était pas la seule personnalité présente. Se trouve également à Rio l'ancien gouverneur de Californie, Jerry Brown, qui a fait campagne pour l'investiture démocrate à la présidence des États-Unis.

Selon ses attaches de presse, M. Brown et Shirley MacLaine devaient assister à un concert au cours duquel se produiraient les Beach Boys, Julian Lennon (le fils de son père) et le groupe australien Midnight Oil, défenseur acharné de l'environnement.

John Denver entonne Country Road

Un peu partout, des visages (ou voix) très connus font le spectacle. Comme au Saint-Honore, l'un des restaurants les plus huppés de Rio, où les clients ont eu droit à une interprétation surprise de *Country Road* par John Denver, Olivia Newton-John et Bianca Jagger. Selon le journaliste brésilien Zozimo Barroso do Amaral, l'audience, au milieu de laquelle se trouvait le Premier ministre canadien Brian Mulroney, a applaudi à tout rompre.

Hier, le ténor espagnol, Placido Domingo, devait occuper le devant de la scène à l'occasion d'un concert en compagnie du compositeur brésilien de bossa nova, Antonio Carlos Jobim, du pianiste Arthur Moreira Lima, du trompettiste jazz américain Wynnton Marsalis et du danseur argentin Julio Bocca. Le maître de cérémonie devait être l'acteur britannique Jeremy Irons (*Mission, Faux Semblants, Le mystère von Bulow*).

Les personnalités brésiéliennes ont dans leur majorité été éclipsées par les célébrités étrangères. Une exception toutefois: la superstar du football, Pele, qui a eu droit aux honneurs de la foule lors d'une visite sur les lieux du Sommet, en compagnie d'un groupe d'enfants venus du Kenya.

Mais qui paiera pour nettoyer l'environnement et le protéger?

Le principal organisateur du sommet, Maurice Strong, affirme qu'il faudrait 150 milliards de dollars par année alors que d'autres spécialistes parlent plutôt de 400 milliards

d'après AP et AFP

Les délégués au Sommet de la Terre de Rio se sont attaqués hier à un des aspects les plus sensibles de la réunion: qui paiera pour nettoyer l'environnement et le protéger.

La question transcende presque tous les autres problèmes soulevés à cette conférence et est en partie responsable du refus des États-Unis de signer un traité international sur la protection des espèces animales et végétales, le Traité sur la biodiversité.

En raison de leur prise de position à ce chapitre, les États-Unis ont été vivement pris à partie par certaines délégations.

Les 12 membres de la Communauté européenne et le Japon ont promis pour leur part de signer un des principaux documents du sommet, le controversé Traité sur la biodiversité.

Le premier ministre Canadien Brian Mulroney fut le premier chef de gouvernement à annoncer qu'il parapherait l'accord et sa décision, selon les observateurs, aurait incité plusieurs autres pays importants à accepter celui-ci.

Quant au président George Bush, il s'est opposé, non sans réticence, à cet accord, soulignant que son administration affirme qu'il serait très nuisible à l'industrie américaine, affirmation qui a été condamnée par le représentant californien George Miller et plusieurs autres délégués américains.

«Notre président ne parle pas au nom de tous les Américains, d'affirmer M. Miller. Le peuple américain milite fortement en faveur de la protection de l'environnement et de sa sauvegarde permanente.»

Un sondage dont les résultats ont été publiés hier à Washington indique en effet que 65 p. cent des Américains seraient prêts à payer des prix plus élevés en retour d'un environnement plus sain, et 59 p. cent des répondants ont également dit être prêts à accepter une croissance économique plus faible pour protéger leur milieu.

Le Jour de la Terre

Entre-temps, plus de 10 000 personnes ont manifesté en participant à une marche sur la célèbre

plage de Copacabana, pour commémorer le «Jour de la Terre». Le défilé était dirigé par la célèbre étoile de soccer Pele. Parmi la foule, on pouvait remarquer l'actrice Shirley MacLaine et la chanteuse australienne Olivia Newton-John.

Au moins 116 chefs d'État et de gouvernement doivent affluer cette semaine à Rio — y compris MM. Bush et Mulroney — pour participer directement à deux jours de pourparlers en vue de faire de l'environnement le principal problème à solutionner à l'époque de l'après-Guerre froide.

Traités et accords

Entre-temps, les délégués se sont penchés sur plusieurs traités et accords qui, espèrent-ils, seront entérinés cette semaine. C'est à eux qu'il appartient également de décider qui dépensera les sommes énormes qui devront être dépensées dans ce domaine.

Le principal organisateur du sommet, le Canadien Maurice Strong, a déjà affirmé que le nettoyage de l'environnement pourrait coûter 150 milliards de dollars par année alors que d'autres spécialistes le situent plutôt à 400 milliards.

Mais, qui paiera? Les pays en développement se disent prêts à protéger leurs richesses naturelles... en autant que les pays riches en paient la note. Ils réclament également une aide accrue pour les aider à vaincre la pauvreté qui, selon eux, est à la racine de la dégradation de l'environnement.

Les pays industrialisés, pour leur part, refusent de céder le contrôle des fonds qu'ils sont prêts à consacrer pour rendre la Terre à la nature.

Quant au traité relatif à l'effet de serre, il soulève également de nombreux débats, les Européens, à l'instar des Américains, soutenant qu'il contient des mesures contraignantes inacceptables.

Enfin, dans le cadre du «Global Forum», manifestation parallèle qui se tient à Rio en même temps que le sommet, Mikhail Gorbatchev, ex-président d'URSS, a été élu président de la «Croix Verte Internationale», organisme qui souhaite apporter à la nature le même soutien que la Croix-Rouge offre aux victimes de conflits et de catastrophes naturelles.

AVIS PUBLIC • AVIS PUBLIC • AVIS PUBLIC • AVIS PUBLIC

VENTE 3 JOURS / SOLDE D'INVENTAIRE

LUNDI	MARDI	MERCREDI
9 H À 21 H	9 H À 21 H	9 H À 21 H

N'achetez pas avant d'avoir vérifié notre vente 15^e anniversaire

TEMPO 2 P. CLIMATISEUR Stock 92-172861 9 995\$**	TEMPO 4 P. CLIMATISEUR Stock 92-147171 10 495\$**	TAURUS 4 P. CLIMATISEUR Stock 92-174545 16 695\$**	T-BIRD CLIMATISEUR Stock 92-125205 17 795\$**	ESCORT 2 P. AUTOMATIQUE Stock 92-134259 DEMO 9 495\$**
MUSTANG 2 P. CLIMATISEUR Stock 92-137528 11 995\$**	PROBE GL 2 P. CLIMATISEUR Stock 92-222858 15 495\$	AERO STAR CLIMATISEUR Stock 92-98163 14 995\$**	EXPLORER CLIMATISEUR Stock 92-65960 21 995\$**	MUSTANG CHOIX DE LX 2 P. 5.0 L. COBRA GT.

CETTE LIQUIDATION A LIEU A UN SEUL ENDROIT

4901, rue Jean-Talon ouest
731-8271

NOUS HONORONS TOUTES LES GARANTIES DE VEHICULES NEUFS FORD ET MERCURY ET LA PLUPART DES GARANTIES PROLONGÉES

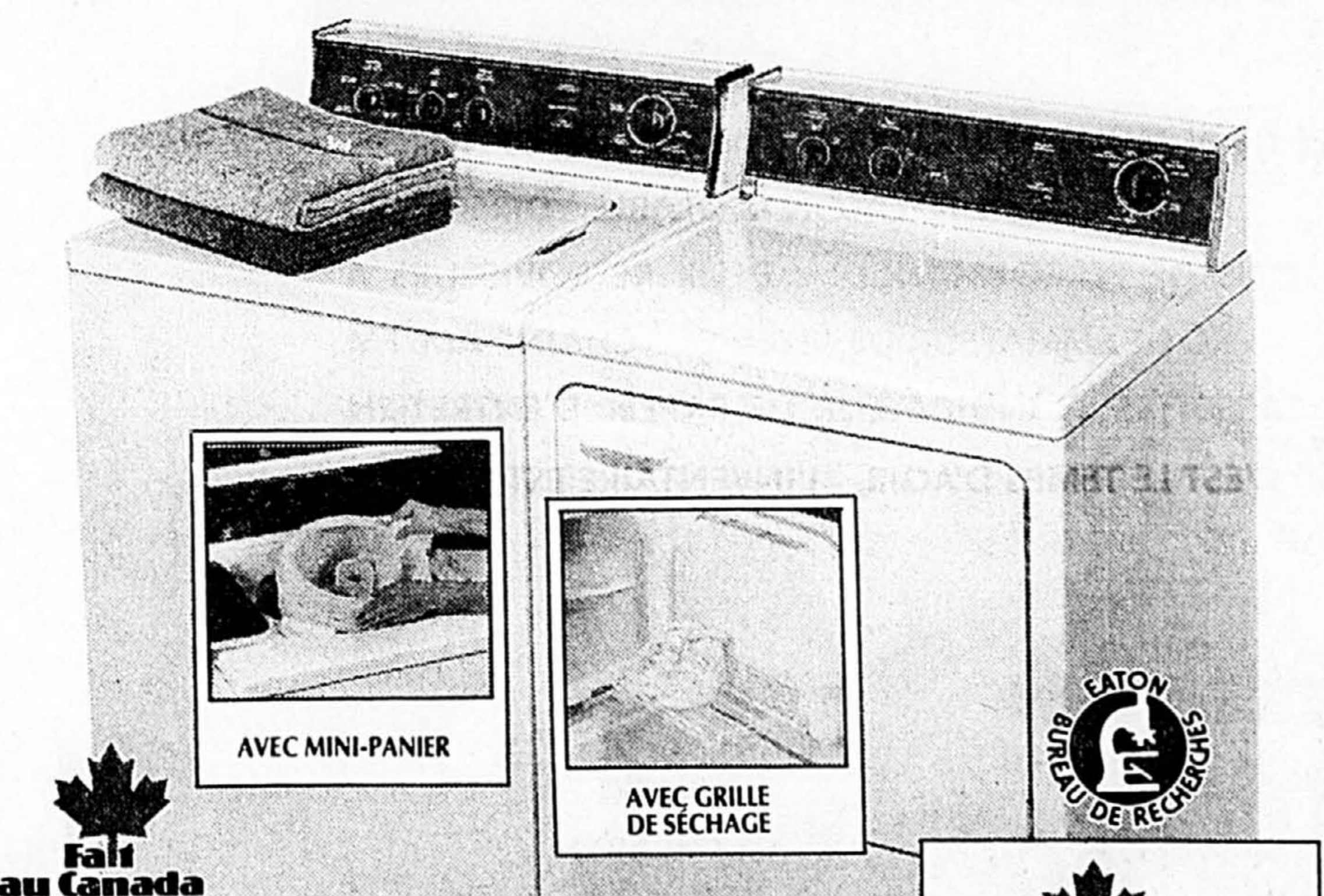
Cette semaine: en spécial, tous rabais inclus. Trans., prep., licence et taxes en sus si applicable.

L'utilisation de ce document sans l'autorisation écrite expresse de A.F. inc. est interdite. Droit d'auteur A.F. inc. 3 juin 1992

AVIS PUBLIC • AVIS PUBLIC • AVIS PUBLIC • AVIS PUBLIC

OFFRE SPÉCIALE DU FABRICANT

Duo Viking Eaton Édition spéciale à prix exceptionnels pendant une durée limitée



Laveuse Viking Eaton Édition spéciale très fiable à 7 cycles avec mini-panier

Le mini-panier élimine le lavage à la main; vous réalisez une économie d'eau, de détergent et de temps! Autres caractéristiques: • Choix de cycles: souillé, délicat et apprêt permanent • Niveau d'eau réglable • Distributeur d'agent de blanchiment • Agitateur en spirale pour tissus délicats. Modèle EW316.

5399⁹⁹ ch.

Offre en vigueur jusqu'au 4 juillet 1992.

Sèche-linge fiable Viking Eaton Édition spéciale à 5 cycles avec grille de séchage

La grille de séchage est très utile pour faire sécher les souliers d'entraînement. Autres caractéristiques: • Choix de cycles: minute, aéré, délicat, cotons, apprêt permanent automatique • Trois niveaux de chaleur • Éclairage du tambour. Modèle ED316.

3599⁹⁹ ch.

Les avantages de la carte Eaton

Sur présentation de votre carte Eaton, obtenez, SANS FRAIS, la livraison à domicile ou au bureau avec achats totalisant 200.00 ou plus (à l'intérieur de notre circuit de livraison). Offre en vigueur jusqu'au 1^{er} août 1992. Achats en argent comptant aussi acceptés.

Vendus à ou par tous les magasins Eaton. Rayon des électroménagers, 257. Venez ou composez: 284-8484



EATON

Nous sommes... le grand magasin du Canada

CN
AMÉRIQUE DU NORD
NORTH AMERICA

AVIS

Le CN informe la population des communautés établies dans le voisinage de son réseau que des produits herbicides doivent être répandus sur certaines emprises. Ces travaux, qui sont effectués dans le cadre des programmes annuels d'entretien de la compagnie, s'échelonnent sur une période d'un mois à compter de la mi-juin 1992. La firme «Midland Vegetation Control» et des employés du CN s'acquitteront de cette tâche en utilisant des produits approuvés par le ministère de l'Environnement du Québec.

Pour tout renseignement complémentaire avec le CN au no

(514) 399-4728

NOTICE

As part of its annual property maintenance program, CN advises residents located along its lines that herbicides will be used along the railway right-of-way. Spraying will be carried out by «Midland Vegetation Control» and CN agents on a one-month period starting mid-June 1992. CN's use of these products has been authorized by «le ministère de l'Environnement du Québec.»

For further information, please call CN at
(514) 399-4728

Les personnes qui ont une maladie mentale,
les accepter, c'est fondamental.

Gouvernement du Québec
Ministère de la Santé
et des Services sociaux

Diana: jalousie et difficultés conjugales à l'origine de plusieurs tentatives de suicide

Associated Press
LONDRES

■ Dévorée de jalousie parce que Charles conservait une amitié féminine de longue date et incapable de faire face à ses difficultés conjugales, Diana a tenté cinq fois à sa vie, révèle un livre sur la princesse, dont le *Sunday Times* a publié quelques extraits hier.

Le journal a commencé la publication d'une série d'extraits du livre d'Andrew Morton, «Diana: sa vraie vie», basé sur des interviews de proches de la princesse de Galles aujourd'hui âgée de 30 ans.

Le journal ne précise toutefois pas le nom de ceux qui ont révélé les tentatives de suicide, mais cite James Gilbey, un ami de longue date de la princesse, disant: «C'étaient des messages de désespoir: 'S'il vous plaît, s'il vous plaît, à l'aide'».

À Buckingham Palace, on se refusait à tout

commentaire, comme à l'habitude. «Il ne nous appartient pas d'entretenir une guerre des tirages (entre les journaux), car c'est bien de cela qu'il s'agit», a déclaré un porte-parole du palais. Selon l'agence Press Association, des responsables — non nommés — de Buckingham ont précisé que la princesse n'a collaboré «d'aucune manière» à l'écriture du livre.

Selon les extraits publiés hier, Diana a commis sa première tentative de suicide en janvier 1982, moins de six mois après son mariage, alors qu'elle était enceinte de trois mois de son premier fils, le prince William. Après une dispute avec Charles, elle s'est jetée du haut d'un escalier, sans se blesser gravement.

Ensuite, la princesse s'est jetée contre une vitrine, ouvert les poignets au rasoir, coupé avec un couteau à citron et entaillé la poitrine et les cuisses avec un canif.

Le livre raconte aussi une Diana boulimique depuis ses fiançailles et cite Carolyn Bar-

tholomew, qui partageait avec elle un appartement avant le mariage qui avait insisté pour que Diana consultât un médecin. Sans préciser la source, le livre révèle également que la princesse avait subi un traitement pour dépression chronique et vu plusieurs psychologues et psychothérapeutes.

Selon le *Sunday Times*, elle est également «rapidement devenue jalouse de la profonde amitié qu'il (Charles) continuait à partager avec Camilla Parker-Bowles», dont le mari est un ami du prince Charles et un proche de la reine Elisabeth-II.

Durant la période des fiançailles, cette amitié de longue date contrariait tellement Diana qu'elle avait fait part à sa soeur de son intention d'annuler le mariage. Elle aurait confié ses malheurs à de nombreux proches, mais le journal ne précise pas lesquels.

Le *Sunday Telegraph*, un concurrent, révèle que les droits pour la publication de la série d'extraits ont été de quelque 250 000 livres (environ 450 000 \$) et s'attaque dans un éditorial au rédacteur en chef du *Sunday Times*, Andrew Neil.

«Publier des histoires sur la famille royale est une activité échappant aux contraintes habituellement observées par journalistes et auteurs, car traditionnellement, la famille royale n'engage pas de poursuite...», écrit-il. Mais il devrait être temps qu'à «un certain degré d'embaras» témoigner devant un tribunal «serait préférable à la perspective d'une vie à souffrir en silence».

La plupart des journaux britanniques ont fait leur une avec les prétendus suicides, mais le *Mail on Sunday* allait plus loin, racontant que Diana et sa belle-soeur Sarah, la duchesse d'York, étaient convenues de quitter leurs époux en même temps. Diana aurait changé d'avis au dernier moment.

La princesse Diana a été surprise, hier, quittant son domicile de Highgrove, au volant de sa voiture sport Mercedes, accompagnée d'un garde du corps.

PHOTO AP



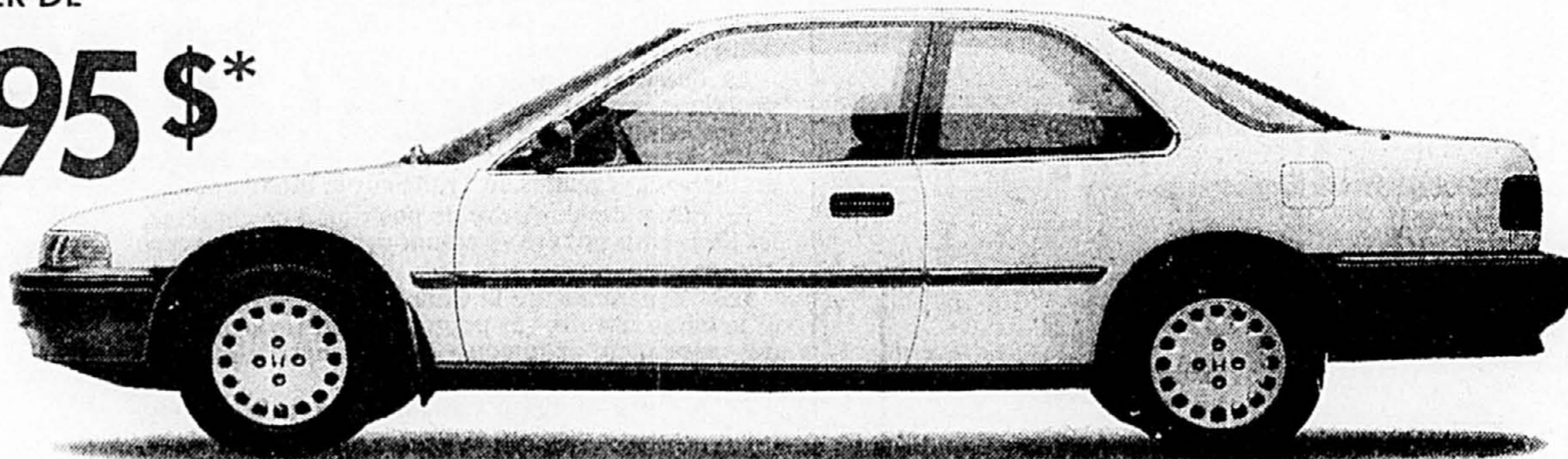
UNE SEULE ACCORD VAUT MIEUX QUE DEUX RABAIS SUR LES AUTRES.



CARACTÉRISTIQUES DE SÉRIE : MOTEUR DE 2,2 LITRES À INJECTION MULTIPONT PROGRAMMÉE SUSPENSION INDÉPENDANTE À DEUX LEVIERS TRIANGULÉS AUX QUATRE ROUES COLONNE DE DIRECTION RÉGLABLE DIRECTION À CRÉMAILLÈRE À ASSISTANCE VARIABLE PNEUS TOUTES SAISONS DE PERFORMANCE DEUX RÉTROVISEURS À TÉLÉCOMMANDE BANQUETTE ARRIÈRE À DOSSIER RABATTABLE PROGRAMMATEUR DE VITESSE CHAÎNE AM/FM STÉRÉO À SYNTONISATION ÉLECTRONIQUE, AVEC LECTEUR DE CASSETTES INDICATEUR DE RAPPEL D'ENTRETIEN FIXATIONS POUR SIÈGE D'ENFANT ET BEAUCOUP PLUS ENCORE ! C'EST LE TEMPS D'AGIR, L'INVENTAIRE EST LIMITÉ.

À COMPTER DE

16 195 \$*



La ceinture de sécurité, on s'y attache.

Le Conseil permanent de la jeunesse dénonce les « beaux discours » des ministres du Québec

MARTIN PELCHAT

■ A la veille de la présentation par le ministre Michel Pagé de son plan pour contrer le décrochage scolaire, le Conseil permanent de la jeunesse se montrait hier sceptique et surtout, dénonçait les récentes coupes du gouvernement québécois dans l'éducation et les « beaux discours » de ministres qui néanmoins « cautionnent » ces réductions.

Pour Alain Perreault, président de cet organisme consultatif du gouvernement, Québec est loin de prouver dans les faits qu'il accorde autant d'importance à l'éducation que le prétendent ses représentants. Les plus récentes coupures priveront les universités de 31 millions et les cégeps de 16 millions, rappelle-t-il.

« Nous avons des chiffres qui démontrent que la part de l'éducation dans les dépenses totales de l'État est passée de 24,7 p. cent en 1986 à 23,3 p. cent en 1991 », explique M. Perreault. Pendant ce temps, ajoute-t-il, celle de la santé et des services sociaux augmentait de 28,7 p. cent à 31,6 p. cent.

« La réduction des budgets de l'éducation a financé la croissance des services sociaux », dit-il. C'est un choix politique clair, le retrait du gouvernement de l'éducation. »

Le Conseil réclame une rencontre avec le premier ministre Bourassa, qui s'est attribué le dossier

jeunesse. À plus forte raison puisque les coupures qui viennent de toucher le collégial ont été annoncées avant même la tenue, à l'automne, d'une commission parlementaire sur les cégeps.

« Mais à quoi servira donc cette commission ?, demande Alain Perreault. On se demande si les choix ne sont pas déjà arrêtés. »

La présentation, aujourd'hui,

par le ministre de l'Éducation, Michel Pagé, de son plan d'action contre le décrochage scolaire est attendue avec intérêt au Conseil. Mais son président s'interroge sur le budget de ce programme, dont on sait déjà qu'il atteindra 42 millions, dont 30 millions dès cette année.

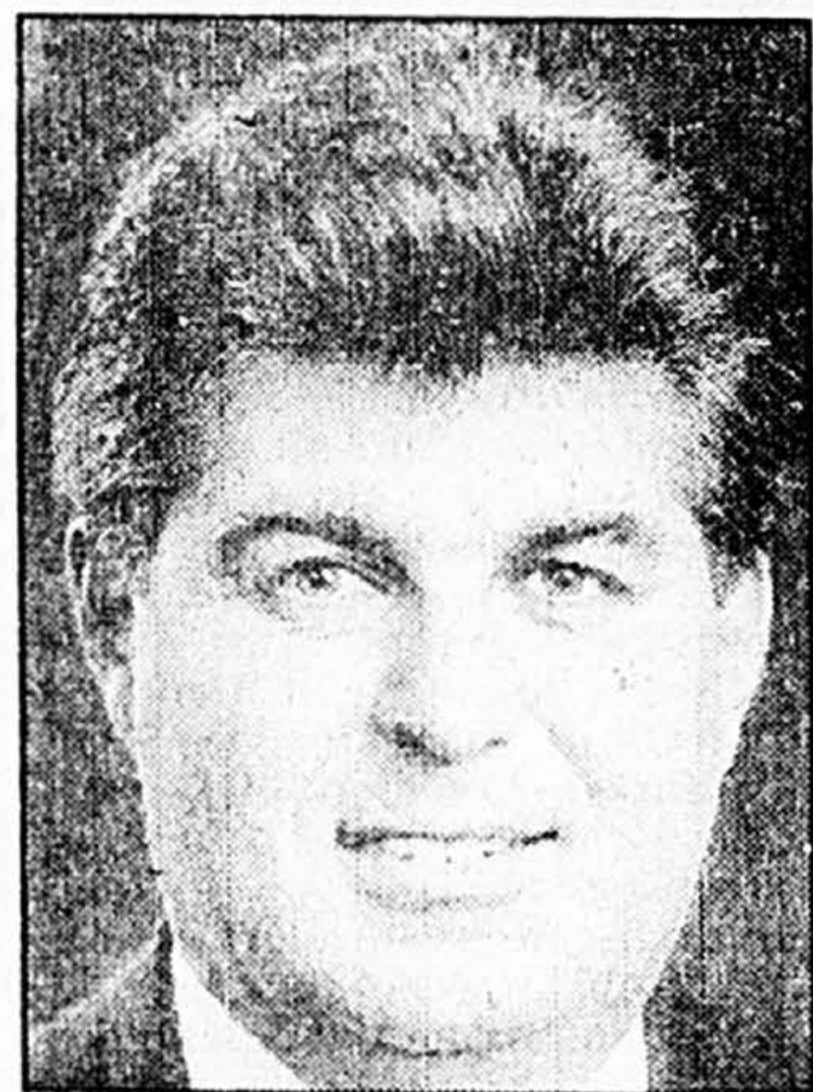
« On va regarder de près ce qu'il annoncera, mais 42 mil-

lions, ça équivaut à 0,75 p. cent du budget de l'enseignement primaire et secondaire, remarque Alain Perreault. Ce n'est pas la mer à boire. Est-ce que c'est ça une priorité à l'éducation ? »

« Les mesures ont besoin d'être très inventives, parce que 42 millions, ça nous paraît a priori très insatisfaisant. Je ne sais pas comment on va arriver à endiguer ce fleau. »



Montréal sourit aux touristes. Dites-leur Bonjour! Gouvernement du Québec Ministère du Tourisme



Hugues Aubertin

La STRSM dénonce le boycott de son nouveau terminus

MARTIN PELCHAT

■ La Société de transport de la Rive-Sud de Montréal n'est pas disposée à consentir des réductions de frais aux deux corporations intermunicipales de transport en commun qui boycottent depuis une semaine son nouveau terminus du centre-ville de la métropole.

« On est toujours bien pas payer pour eux autres! » tonnait hier le président du conseil d'administration de la STRSM, Hugues Aubertin.

La corporation intermunicipale du Richelain, qui couvre la région de Saint-Jean-sur-Richelieu, et celle de Chambly-Richelieu-Carignan refusent depuis une semaine d'utiliser les services de la nouvelle gare du 1000, de la Gauthetière.

Les deux CIT avaient négocié de meilleurs tarifs avec le Canadien National, mais le ministre québécois des Transports, Sam Elkas, a refusé d'entériner l'entente avec le CN. Il a enjoint aux deux corporations de fréquenter le terminus de la STRSM, bâti par Québec au coût de 30 millions.

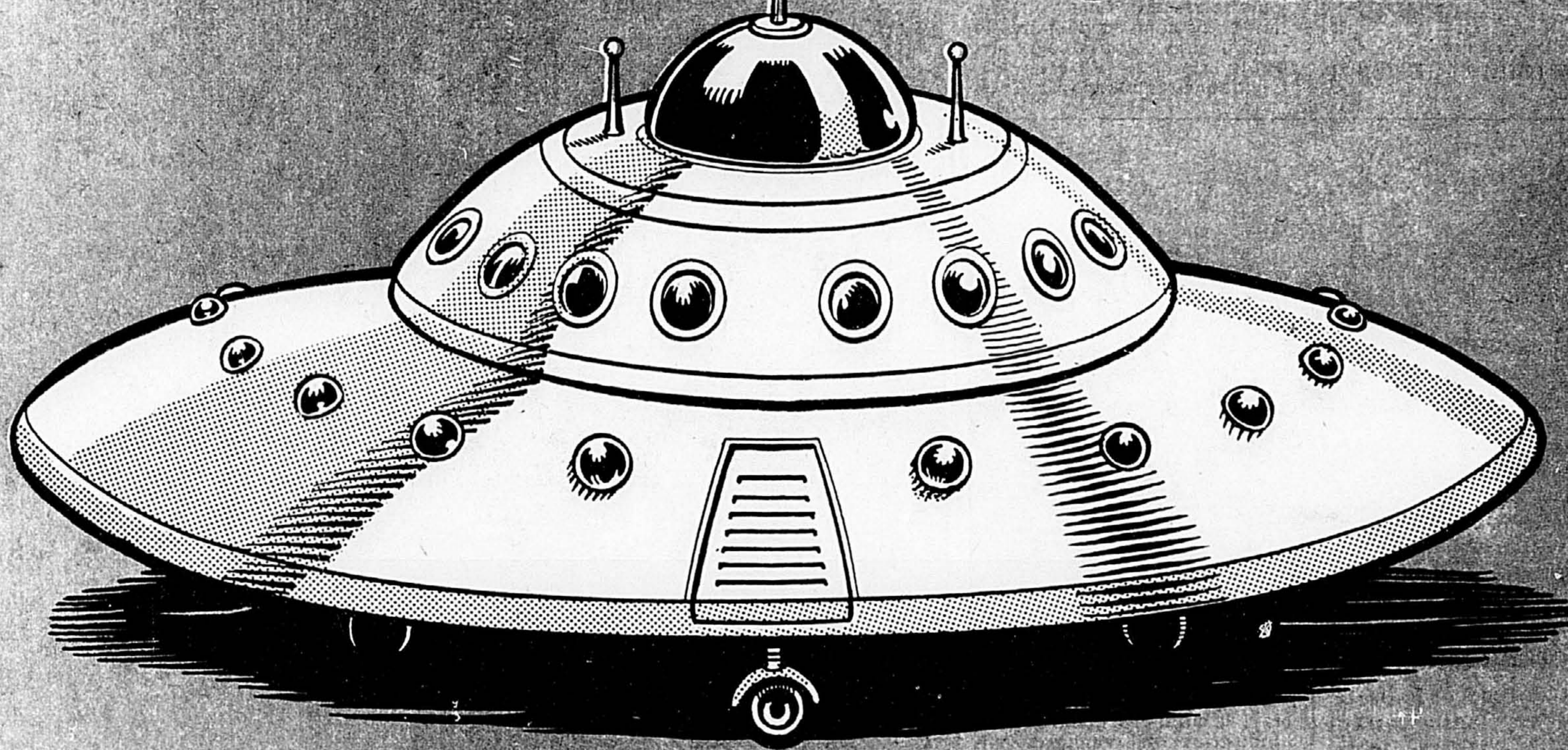
M. Elkas a annoncé vendredi qu'il avait demandé à ses fonctionnaires de réviser les coûts d'exploitation estimés par la STRSM, mais M. Aubertin affirmait hier que cette révision avait confirmé les projections de sa société.

Ce dernier a néanmoins accepté vendredi, à la demande de M. Elkas, de déléguer des représentants de la société à une rencontre des parties. Mais il se fait peu d'illusions sur les chances d'infléchir la volonté des CIT récalcitrantes, dont il dénonce le boycott.

« Moi, j'appelle ça de la désobéissance », dit M. Aubertin. Le terminus, c'est une amélioration extraordinaire pour le transport en commun. Ces corporations auraient dû dire au départ: ne faites pas ça. Et si le ministre a subventionné à 100 p. cent le terminus, c'est parce qu'il était régional. »

Tout le monde savait que la nouvelle gare entraînerait des frais de service supérieurs à ceux qu'engageaient les organismes de transport en commun auparavant, de noter M. Aubertin, qui préfère maintenant se passer des revenus des deux CIT plutôt que d'assumer une part des coûts d'exploitation qui leur reviendraient. Et le président ne croit pas non plus que Québec voudra payer la note.

ON DONNE 500 \$ POUR CHAQUE VOITURE IMPORTÉE



NOTE: CE MODÈLE EST EXCLU DE L'OFFRE.

Le concessionnaire vous remboursera **500 \$*** à l'achat de tout modèle **GEO** si vous êtes propriétaire d'une voiture importée** ou si un membre de votre famille, habitant à la même adresse, en possède une.

Obtenez 500 \$ de plus!

Vous recevrez ce remboursement de **500 \$** même si vous profitez déjà de la remise de **500 \$***** offerte sur les modèles Metro et Tracker, pour un total de **1 000 \$!**

Demandez tous les détails au concessionnaire **GEO** le plus proche de chez vous.



Metro:

une championne de l'économie d'essence



Tracker:

beaucoup de plaisir à petit prix



Storm:

la sportive abordable aux allures de star

GEO

JE VEUX MA LIBERTÉ!

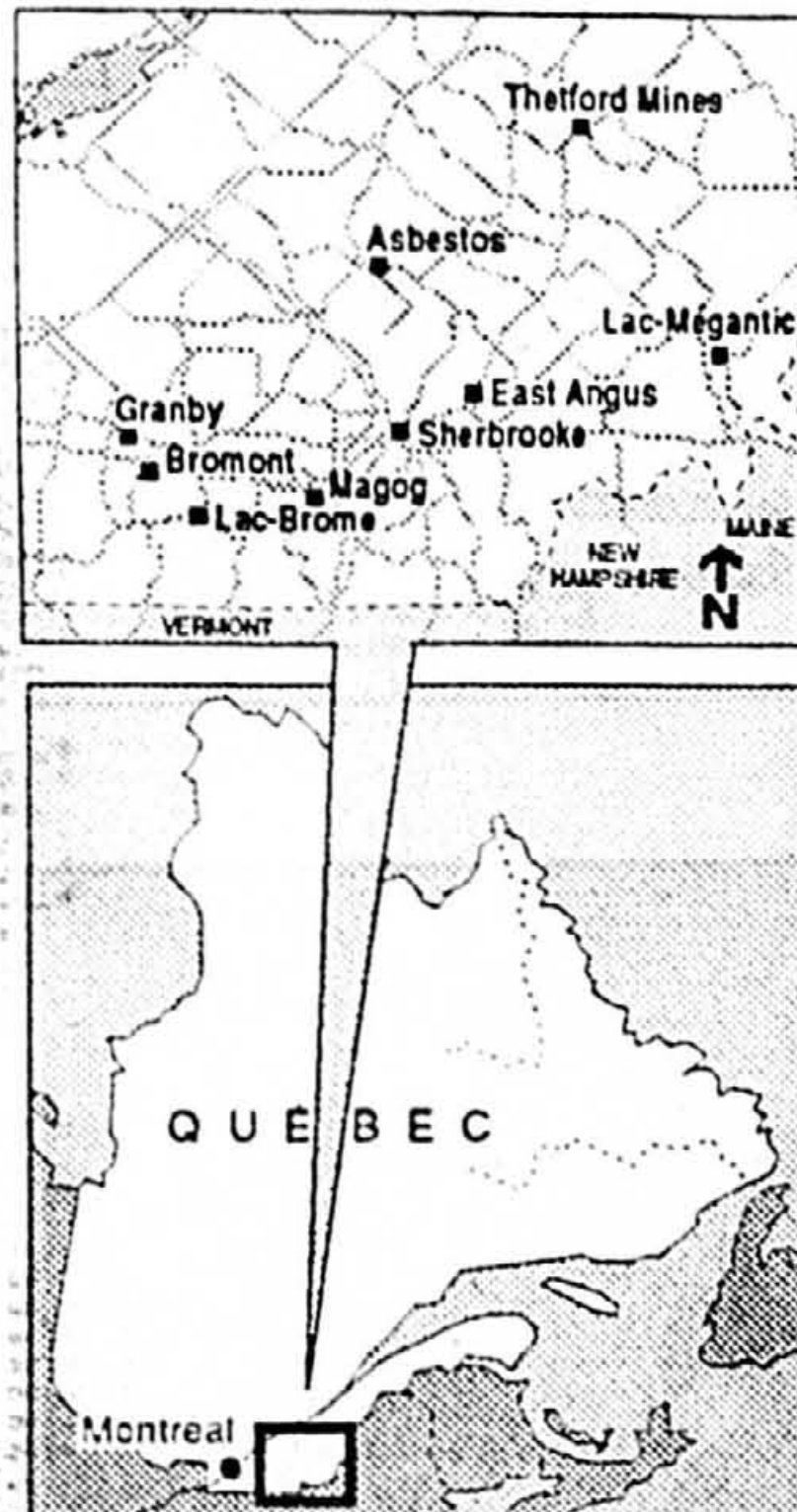
CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE

CHEVROLET · GEO · Oldsmobile

* Cette offre s'applique aux livraisons à l'utilisateur sur les voitures neuves ou en démonstration. La T.P.S. est incluse dans la remise. Cette offre ne dure qu'un temps limité.

** Voiture importée: tout produit construit ou vendu par autre que GM, Ford ou Chrysler. Une preuve de propriété peut être exigée.

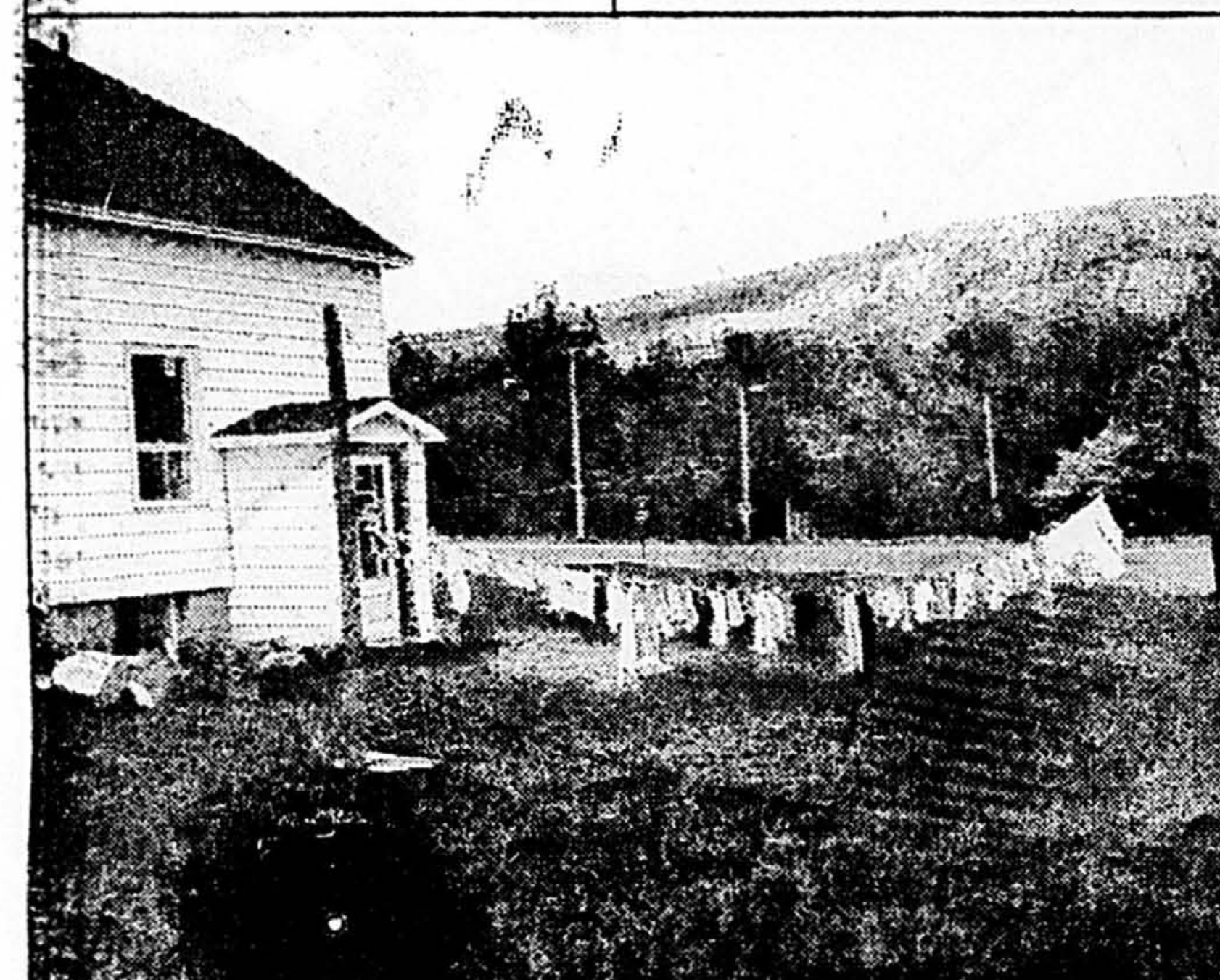
*** Remise de 500\$ applicable sur la Metro et le Tracker 1992 neufs. La T.P.S. est incluse dans la remise. Cette offre ne dure qu'un temps limité. Consultez votre concessionnaire GEO participant pour plus de détails.



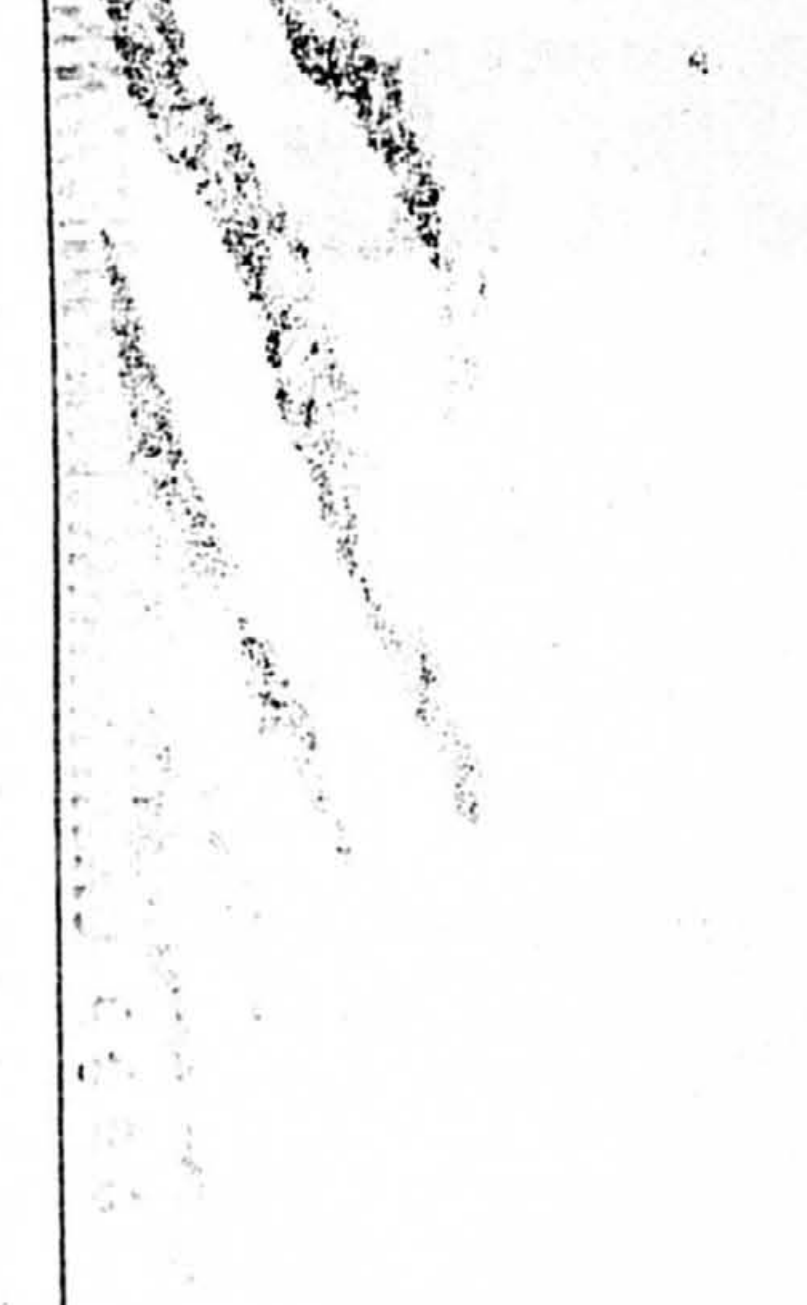
TEXTES:
JOCELYNE LEPAGE

PHOTOS:
JEAN GOUPLI

GRAPHISME:
JOCELYNE POTELLE / GILLES DUSSAULT



Lundi de lessive à Asbestos. En arrière-plan, la mine d'amiante.



DEMAIN
BEAUCHE

MERCREDI
SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

JEUDI
BAS-ST-LAURENT/GASPÉSIE

ESTRIE

Population (1991)	263 400
Revenu par capita (1987)	12 382 \$
Chômage (Statistiques Canada avril 1992)	14%
Activités économiques (1989)	
- Secteur primaire (ressources naturelles)	8%
- Secteur secondaire (industries manufacturières)	29%
- Secteur tertiaire (services, transport, et communications)	63%

ESTRIE

QUI À LA CONCERTATION

Des projets comme celui du Centre d'interprétation des Astres, au mont Mégantic, il en pousse beaucoup en Estrie, non seulement dans le secteur du tourisme mais aussi dans la haute technologie, la production industrielle, l'agro-alimentaire, etc. Et cela, depuis le lac Brome jusqu'au lac Mégantic en passant par Sherbrooke, puis de Mégantic à la mine d'Asbestos achetée et prise en charge récemment par les cadres de l'entrepreneuriat et appartenant dans une proportion de 25 p. cent aux travailleurs.

Ces projets sont presque toujours le résultat d'une concertation entre hommes d'affaires, locaux, maires et travailleurs auxquels il faut ajouter des fonctionnaires nourris par la pen-

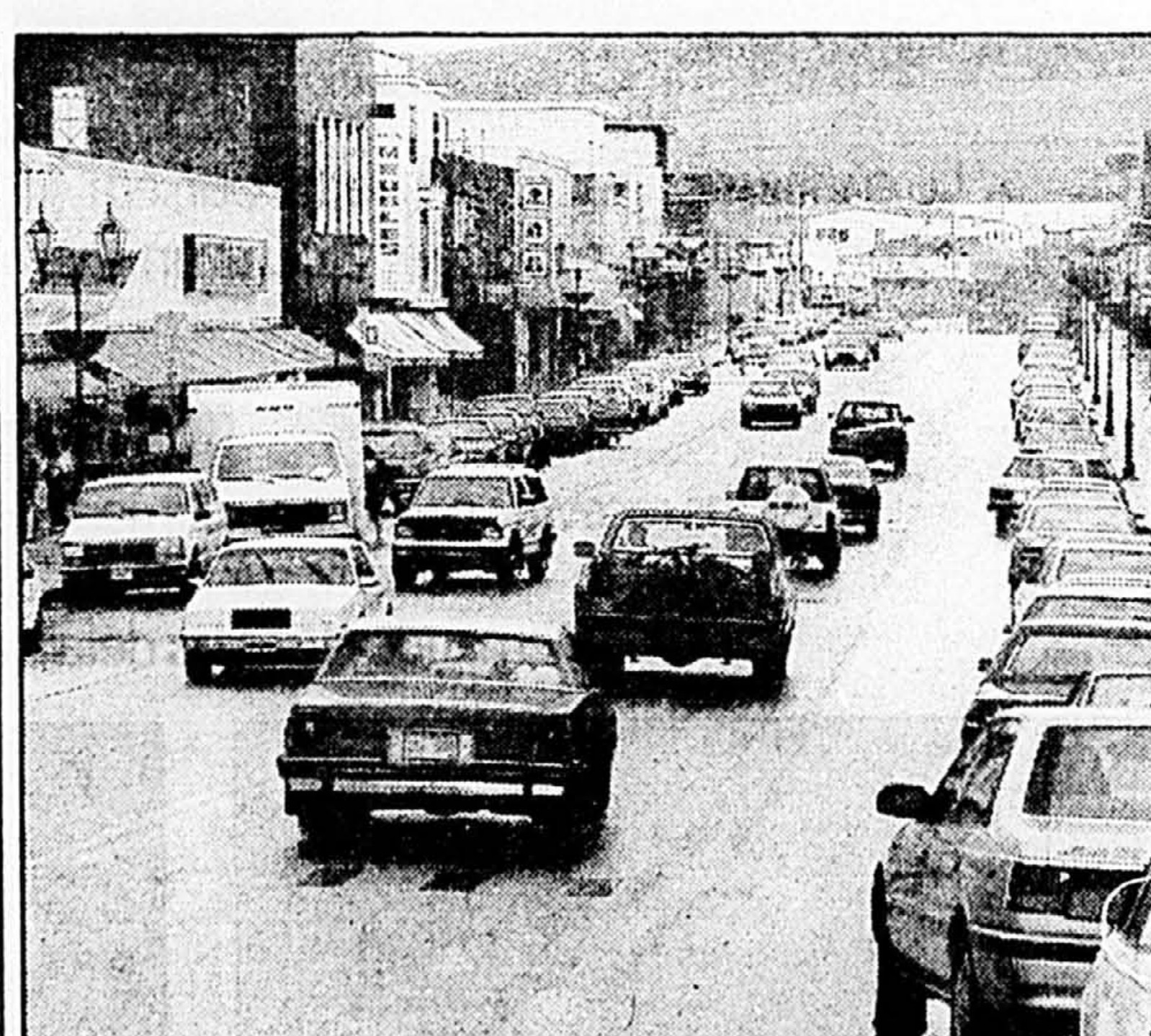


Une partie du troupeau de vaches laitières de M. Arthur Bryant de Saint-Benoît-du-Lac. En arrière-plan, le clocher de la célèbre abbaye.

«On était vraiment au bout du rouleau», dit Raymond, le préfet de la MRC du Haut-Saint-François qui regroupe les municipalités parmi les plus pauvres de l'Estrie. «Grâce à ce fonds (autour de 360 000 \$), ça bouillonne maintenant d'idées. Les gens ne veulent plus quitter leur patelin. Les jeunes souhaitent y revenir. Le milieu commence à comprendre qu'il lui faut se prendre en mains.»

Ca bouillonne tellement, à vrai dire, que l'on se demande même si on est encore au Québec, là où, nous dit-on depuis quelque temps, les gens sont moroses et pauvres et proches du désespoir. On se le demande d'autant plus que les noms des villages, dans l'Estrie, sont souvent anglais, les gens, bilingues une fois sur deux, et que le paysage ressemble pour une bonne part à celui de la Nouvelle-Angleterre, avec ses domaines de «gentlemen farmers» où l'on fait de la culture biologique, et ses vieilles maisons d'allure victorienne précieusement conservées. Nous sommes dans le pays distinct à l'intérieur du pays distinct où 90 p. cent des terres et des forêts sont privées tandis que dans le reste du Québec 90 p. cent des terres sont publiques.

La récession, où ça ? Si les Sherbrookoïses sont blessés dans leur orgueil — le taux de chômage de la grande région urbaine de Sherbrooke est pour la première fois supérieur à la moyenne québécoise, 13,9 p. cent comparativement à 12,5 p. cent — on ne peut pas dire que les signes de la récession soient très évidents le long des petites routes qui mènent aux trois grands lacs que sont les lacs Brome, Memphrémagog et Massawippi de plus en plus fréquentés par les Mont-réaliens. Il faut dire que les trois lacs se trouvent dans la partie la plus riche et la plus développée de l'Estrie — certains disent sur-développée — où la valeur fon-



Le centre-ville de Sherbrooke: la rue King, près de Wellington.

cière est l'une des plus élevées au Québec. «De 1985 à 1989, Magog a connu l'euphorie», dit Pierre-Paul Landreville, propriétaire du restaurant Les trois marmites. Les gens achetaient des condos par téléphone. Aujourd'hui, Magog lutte contre le magasinage aux États-Unis, tout proches, en inventant des Magodollars, et entreprend une campagne de charme hautement culturel (concerts, théâtre...) auprès des touristes distingués, que l'on aimerait bien voir prendre la place des touristes «en bedaine», comme dit M. Landreville, «qui n'achètent même pas chez nous la caisse de bière qu'ils placent sur leur bateau avant de disparaître sur les eaux.»

Si l'autre partie, le nord-est de l'Estrie, de Cookshire à Mégantic à Asbestos, est moins riche et moins peuplée (30 p. cent des 268 000 habitants) on ne peut pas dire non plus que la misère y soit manifeste comme dans certains quartiers de Montréal. Deux pôles industriels, Mégantic et Asbestos, qui ont l'air d'appartenir à des pays différents, mais sont chez nous la caisse de bière qu'ils placent sur leur bateau avant de disparaître sur les eaux.

À Mégantic, des Espagnols ouvrent ces jours-ci une usine super-automatisée de fabrication de panneaux de particules et à Asbestos, pourtant durement touchée par le bannissement de l'amiante aux États-Unis, bannissement levé récemment, on connaît un regain de vie et on vient d'engager plus de 200 nouveaux travailleurs.

Les Anglais Les gens, bien sûr, parlent de la récession et de ses dommages, différents d'une communauté à



Leonide Breault taquine le poisson au lac Mégantic.

IL FAUT DONNER... LE CIEL AU MONDE

Du haut de sa montagne, Bernard Malenfant, surnommé Luke Skywalker, contemple tous les jours l'un des plus beaux paysages au Québec, l'une des plus belles scènes au monde. Sur 360 degrés autour de lui, d'autres montagnes, les Appalaches, déboulent à l'infini dans un ciel d'une clarté sanctifiée.

Pas étonnant que si proche des dieux, et rien à l'horizon pour lui bloquer la vue ni l'empêcher de réfléchir, Malenfant ait des idées inspirées. Ce qui étonne cependant, c'est que ses idées ont rallié autour de lui non seulement des scientifiques comme Hubert Reeves ou l'astronome canadien Steve McClean, mais aussi les 2000 habitants de la région qui ont ramassé 100 000 \$, et les différents gouvernements qui ont fini par s'entendre en janvier dernier, récession oblige, pour consacrer de l'argent au projet qu'il défend depuis le début des années quatre-vingt.

Bref, tout le monde est d'accord pour que l'on construise, tout près de l'Observatoire du mont Mégantic — édifié en 1978 pour les savants de l'Université de Montréal et de l'Université Laval — un Centre d'interprétation des astres ouvert au grand public. «Il faut donner le ciel au monde», dit Malenfant.

Le Centre est en quelque sorte la première étape d'un projet plus vaste englobant un parc provincial et sa réserve écologique, des sentiers d'interprétation de la faune, de la flore, du sol ainsi que du ciel.

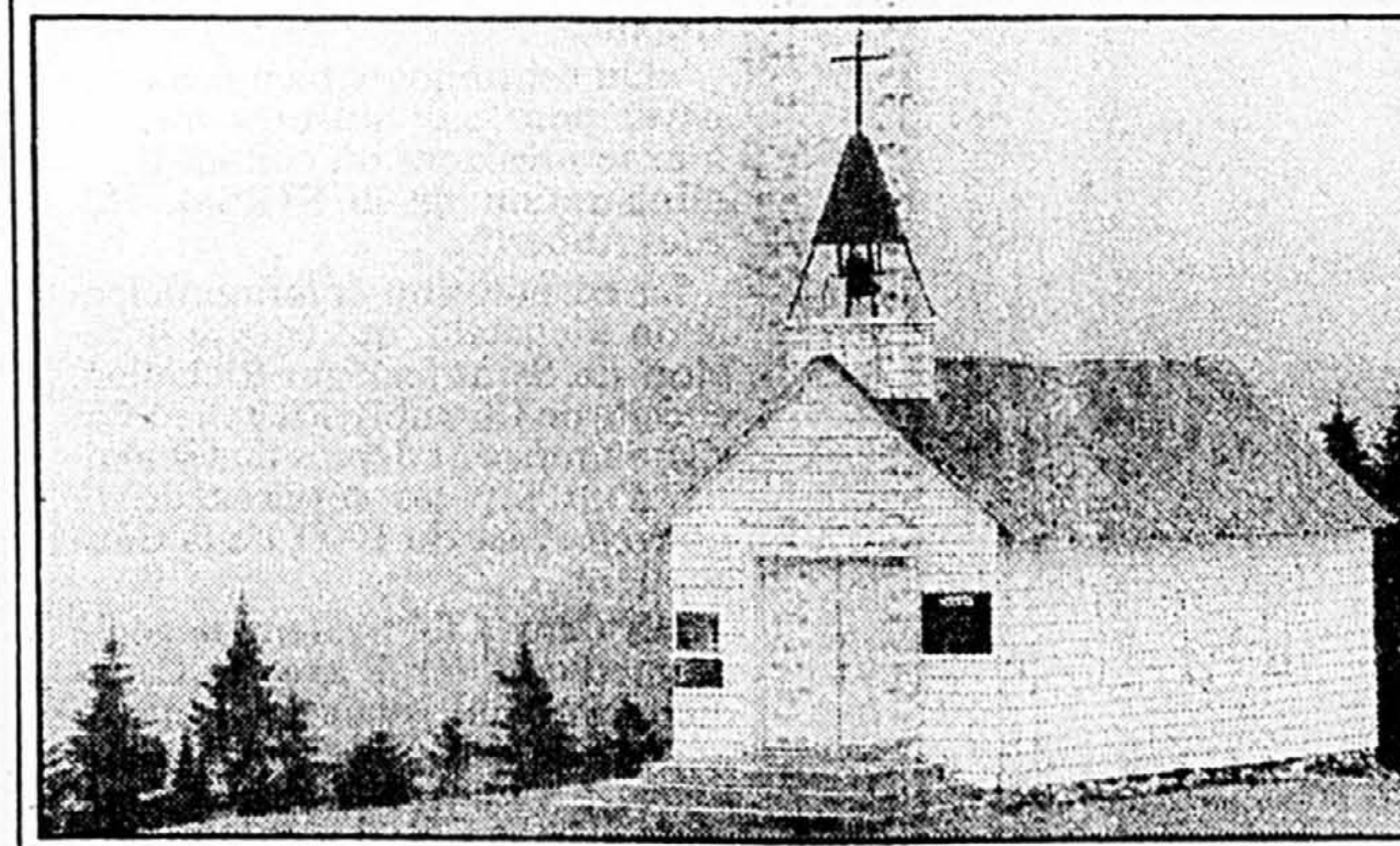
Bernard Malenfant a peut-être la tête remplie d'étoiles la nuit — il est technicien de l'Observatoire et astronome amateur — mais il est loin d'être aussi «flyé» qu'on le croit. Ce qu'il voit du haut de sa montagne quand il fait jour lui rappelle des réalités bien concrètes. Le mont Washington, au sud, qui se dessine en transparence sur le fond appalachien, lui fait dire combien la frontière est proche et à quel point les Américains à l'instar des Québécois sont attirés par l'Observatoire du mont Mégantic. Le mont Orford, à l'ouest, avec les traces encore apparentes de ses pentes de ski, évoque pour lui les retombées économiques de l'exploitation d'une montagne pour la région environnante. Et le lac Mégantic, à 30 km à l'est, lui fait penser à la communauté étonnamment dynamique installée là-bas qui pourrait donner des idées à ceux qui vivent aux pieds de sa montagne.

«Il s'agit d'un projet unique au monde, dit-il, dans la mesure où il réunit un planetarium et un centre d'observation. La région pourrait se doter d'une infrastructure permanente, ce qui donnerait un élan au développement touristique.»

Tout le monde est tellement d'accord avec Bernard Malenfant, que tout le monde a environ 2 millions à investir dans l'avenir.

Mais il faut d'abord que le jeune homme trouve 800 000 \$ dans le secteur privé.

C'est là qu'on est rendu. Peut-être faudrait-il l'intercession de saint Joseph, à qui une chapelle a été consacrée sur l'autre sommet du Mont Mégantic — saint Joseph qui a déjà fait des miracles au temps des cultivateurs et des grosses familles — ou celle du frère Marie-Victorin, originaire des Cantons de l'Est et qui est certainement au paradis lui aussi, pour dire des entreprises comme Teleglobe ou Spar Aerospace qui comprennent que l'on ne peut utiliser le ciel autant qu'elles le font sans accomplir quelque bonne action pour le mériter. ■



Petite chapelle dédiée à saint Joseph, au mont Saint-Joseph.

SONDAGE CROP-LA PRESSE

■ Quel est, selon vous, le problème le plus important dans votre région en ce moment?

Agriculture/pêche	4	Beaucoup	49
Avénir des jeunes	2	Assez	29
Chômage/emploi	58	Un peu	20
Dépeuplement/migration	1	Pas du tout?	0
Économie (général)	10	NSPPR	1
Éducation/information	0		
Loisirs culturels	0		
Loisirs sportifs	0		
Mise à pied/fermure d'usine	1		
Pauvreté	3		
Récession, insécurité écono.	4		
Tourisme	0		
Pollution/environnement	6		
Eau	0		
Routes, transports	0		
Aucun	4		
Autre	3		
NSPPR	6		

■ Diriez-vous que votre région a été touchée par la récession économique...?

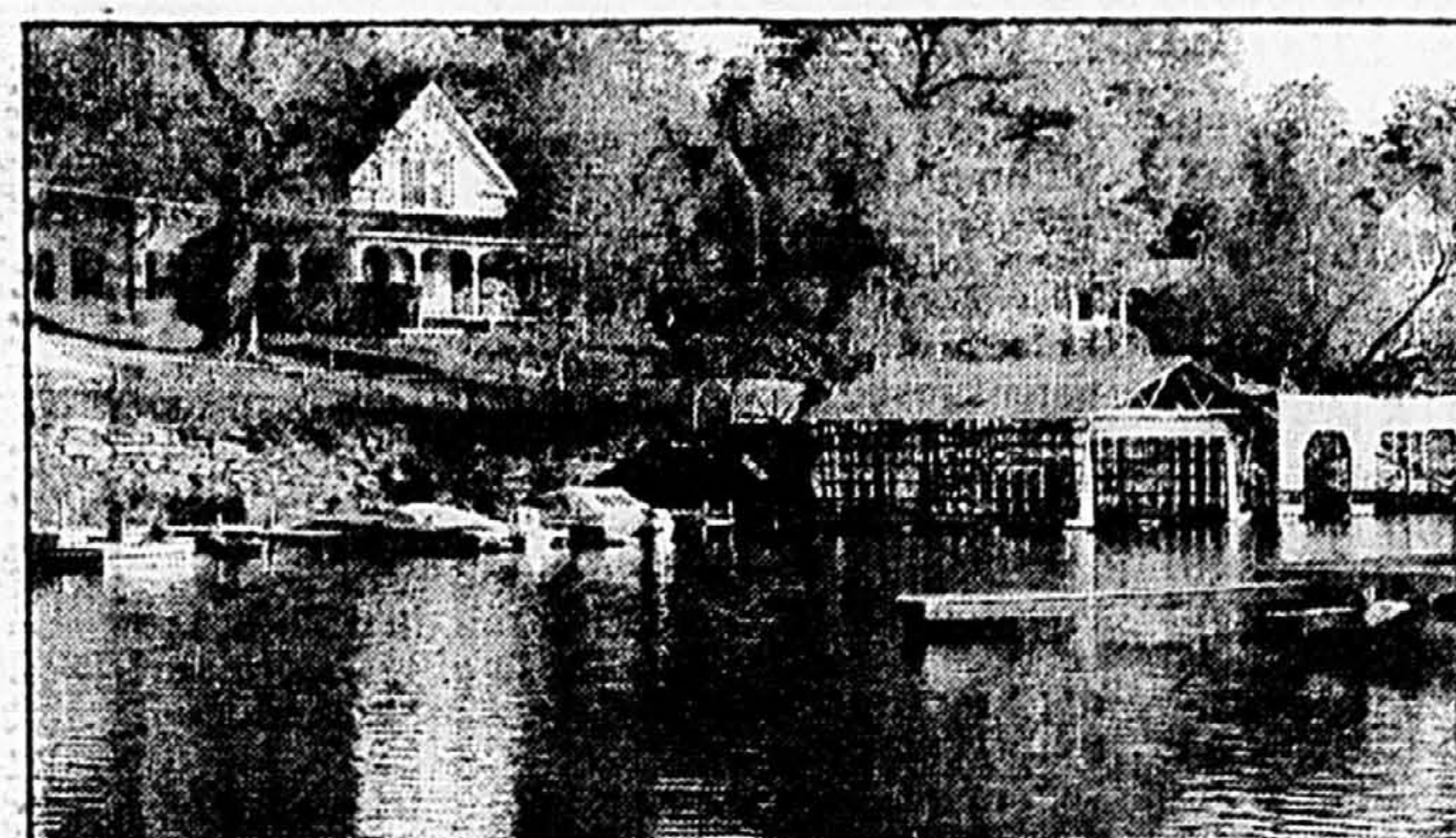
Beaucoup	49
Assez	29
Un peu	20
Pas du tout?	0
NSPPR	1

■ Si vous décidiez de quitter votre région pour aller vivre ailleurs, où iriez-vous d'abord - dans quelle région?

Montréal/Laval/Rive-Sud	23
Québec-région	13
Trois-Rivières-région	0
Sherbrooke-région	0
Hull-Ottawa	0
Bas-St-Laurent/Côte-Nord	0
Ailleurs au Québec	7
Ontario	5
Allures au Canada	29
États-Unis	20
Autre	0
NSPPR	0

■ Quelle serait votre attitude face à un grand projet de développement économique pour votre région, en sachant que ce projet pourrait comporter des risques pour l'environnement ou le patrimoine:

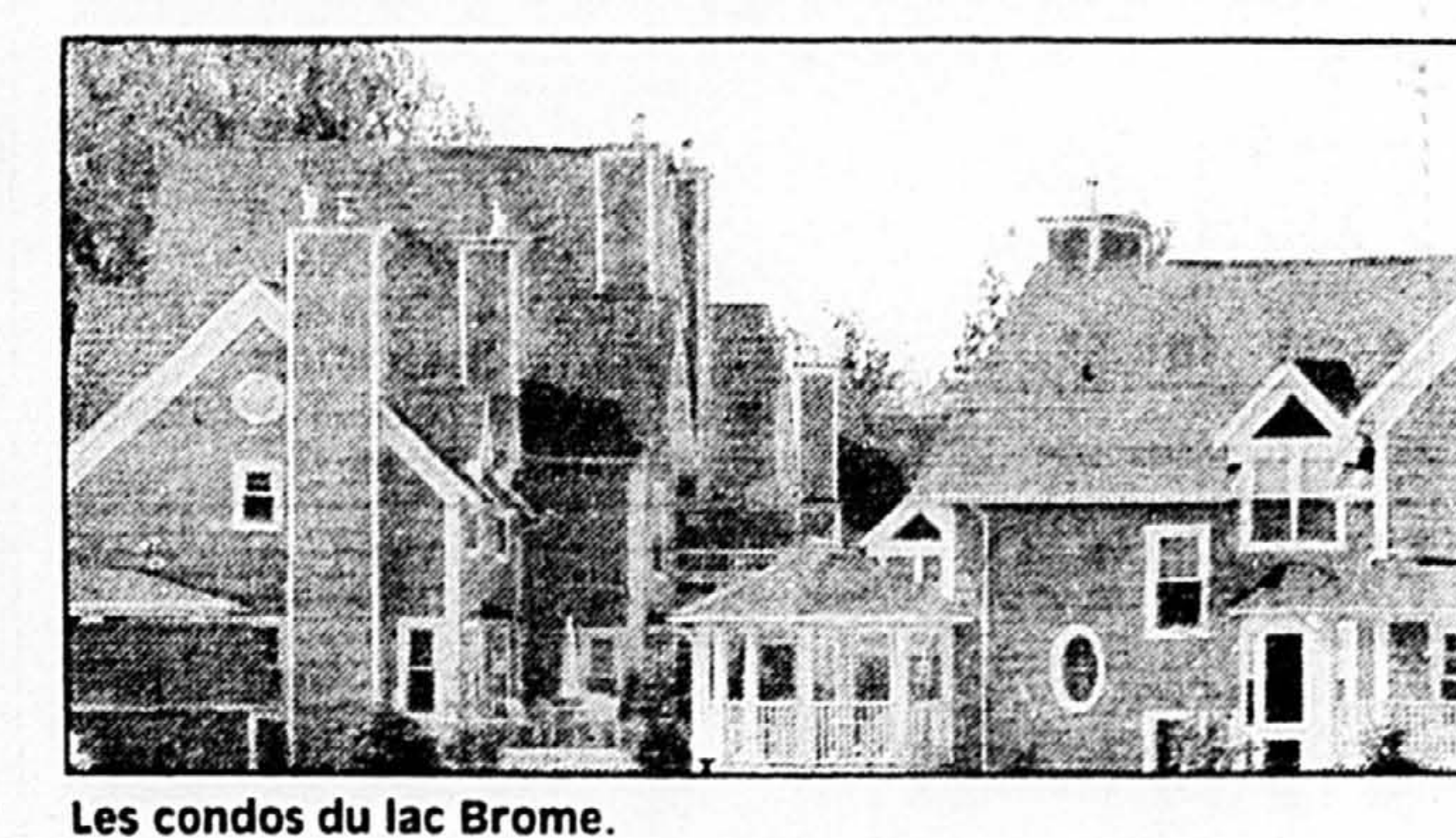
Vous vous opposeriez parce qu'il comporte des risques pour l'environnement ou le patrimoine.	50
Vous l'approuveriez parce	



Embarcations de plaisance au lac Massawipi.



Le comptoir Miami où l'on offre des vieux meubles aux personnes défavorisées et dans le besoin.



Les condos du lac Brome.



Bernard Malenfant, surnommé Luke Skywalker, et son chien devant l'observatoire du mont Mégantic.

TAFISA LA SOLUTION ESPAGNOLE

Devant Tafisa, la nouvelle usine espagnole qui se dresse dans toute sa blancheur et ses coupes lunaires au milieu du parc industriel en expansion, on ne devinerait jamais qu'on se trouve au bout du Québec, à Lac-Mégantic, une petite ville de 6000 habitants, entourée de forêts, qui s'enroule autour d'un lac magnifique plein de truites.

On y trouve sur la rue principale, contre toute attente, une tabagie qui vend Le Monde diplomatique et un restaurant, L'Extra, où l'on mange des merguez ou des crevettes au rhum, au son de la musique de Miles Davis. L'été, paraît-il, on y joue du blues dans quelques petits bars.

Tafisa (pour Tableros de fibras s.a.) usine de fabrication de panneaux de particules (de bois) présente des investissements de l'ordre de 55 millions, quatre-vingts emplois directs, une centaine de camions par jour, et trois fois plus d'emplois indirects que de camions. Tafisa est le sujet de conversation privilégié de la région, avec la chasse à l'ours et le tournoi de pêche à la truite qui attirera 3000 pêcheurs québécois et américains au début de juin.

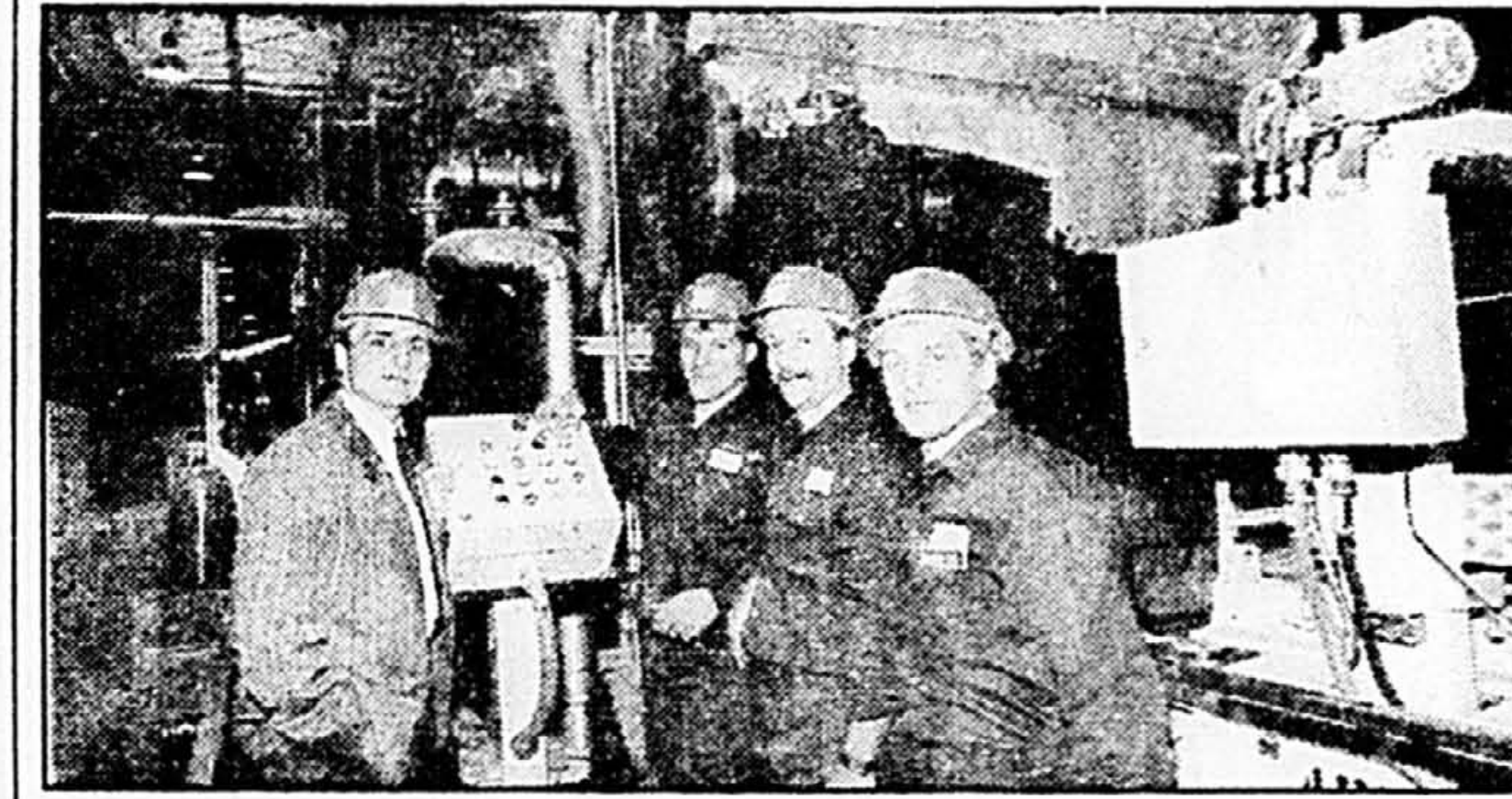
La région de Lac-Mégantic, qui dépend pourtant des industries traditionnelles du bois et du textile, n'a perdu que trois emplois l'an dernier. C'est un exploit dont on parle beaucoup, jusque dans les cellules du Bureau de la planification et du développement à Sherbrooke. La diversification des entreprises, Mégantic a commencé ça il y a quelques années.

Mais les Espagnols à Mégantic, comment ça se fait?

«C'est peut-être parce que Monsieur Pansera, qui était alors commissaire industriel, est un Européen», propose un fonctionnaire, l'interrogation dans la voix.

«C'est une longue histoire», prévient Gilles Pansera, 40 ans, violoniste de profession et notaire aussi bien, qui s'est installé à Mégantic il y a une dizaine d'années, et dirige aujourd'hui Les Industries manufacturières, une entreprise de fabrication de portes en merisier qu'il a achetée en 1989.

M. Pansera avait d'abord acquis la charcuterie de Mégantic, puis ouvert une école de musique, avant de se retrouver commissaire industriel de la région, en 1985, avec le mandat de trouver des investisseurs étrangers pour Mégantic et de diversifier les industries. «Mais le budget était trop limité pour voyager à l'étranger, dit-il, alors j'ai loué un bureau à Montréal, au milieu des délégations étrangères et des consultants, par où j'étais d'ailleurs moi-même passé en immigrant au Québec.»



Le vice-président Florentino Nesperera, de l'usine Tafisa, et trois employés, Jacques Gosselin, Camil Haile et Robert Picard.

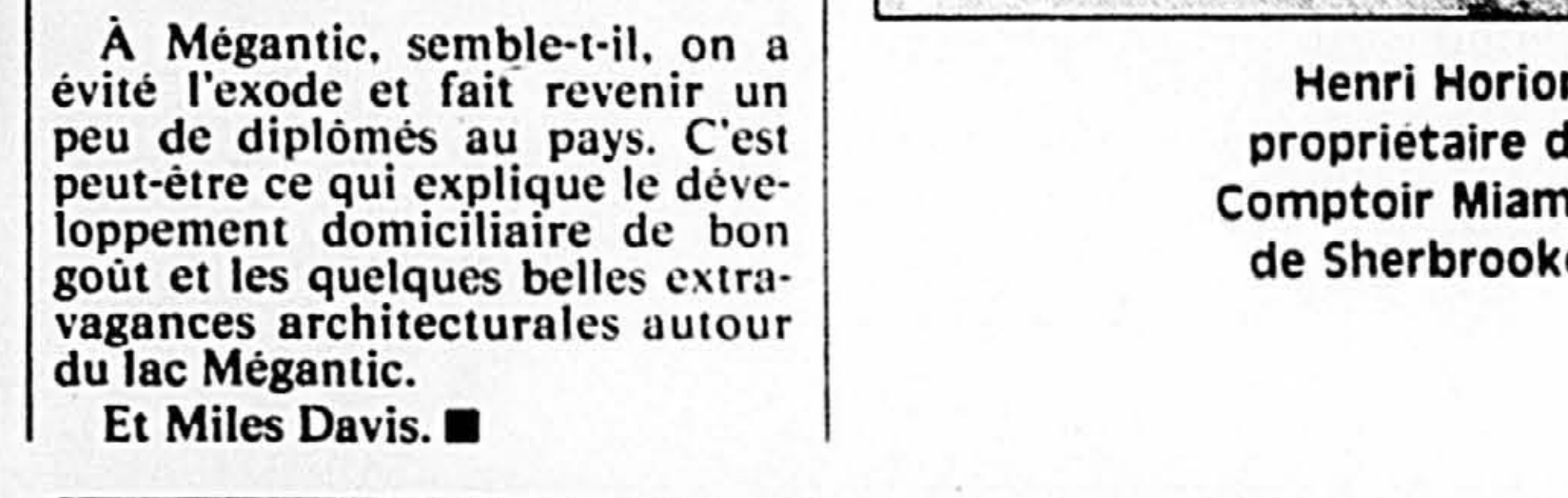
Les premiers manufacturiers espagnols à investir au Québec sont ainsi arrivés dans la région en 1987. Il s'agit d'Abressa Canada, une usine qui fabrique des disques à polir le granit. Elle s'est installée à Saint-Sébastien, tout près de Mégantic, là où une entreprise de fabrication de produits de granit existe déjà.

C'est pour répondre aux besoins d'une autre entreprise de Mégantic, Bestar, qui utilise des panneaux de particules, que M. Pansera a fait des recherches et découvert Tafisa, d'Espagne, qui avait quatre usines en Europe et un bureau au sud des États-Unis.

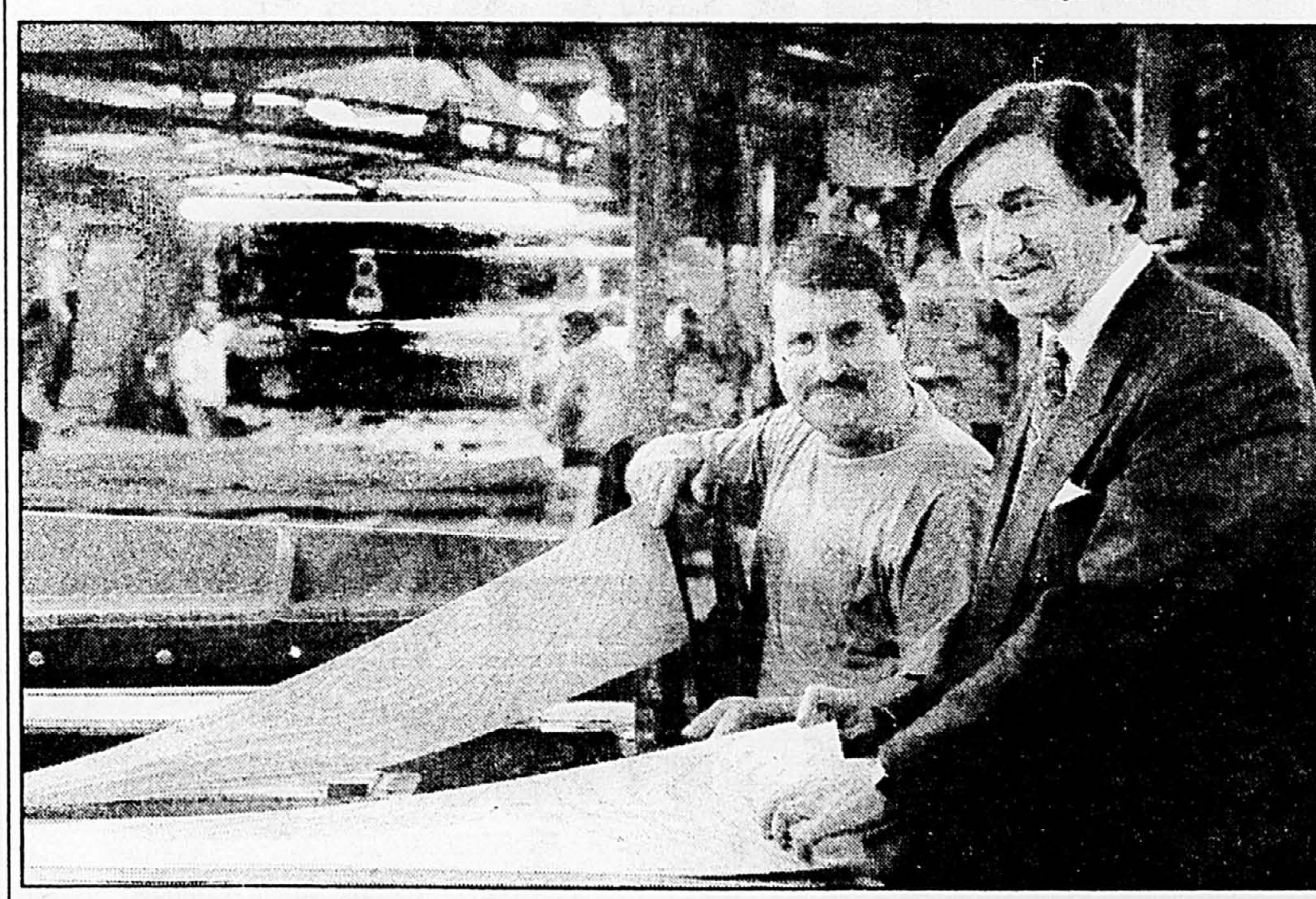
Les gens de Tafisa sont venus, ont aimé la proximité des États-Unis à qui est destinée 90 p. cent de leur production. Puis ils sont revenus après avoir eu l'assurance qu'il y aurait partenariat avec les industriels locaux, lesquels ont investi deux millions et demi dans l'avenue.

À Mégantic, semble-t-il, on a évité l'exode et fait revenir un peu de diplômés au pays. C'est peut-être ce qui explique le développement domiciliaire de bon goût et les quelques belles extravagances architecturales autour du lac Mégantic.

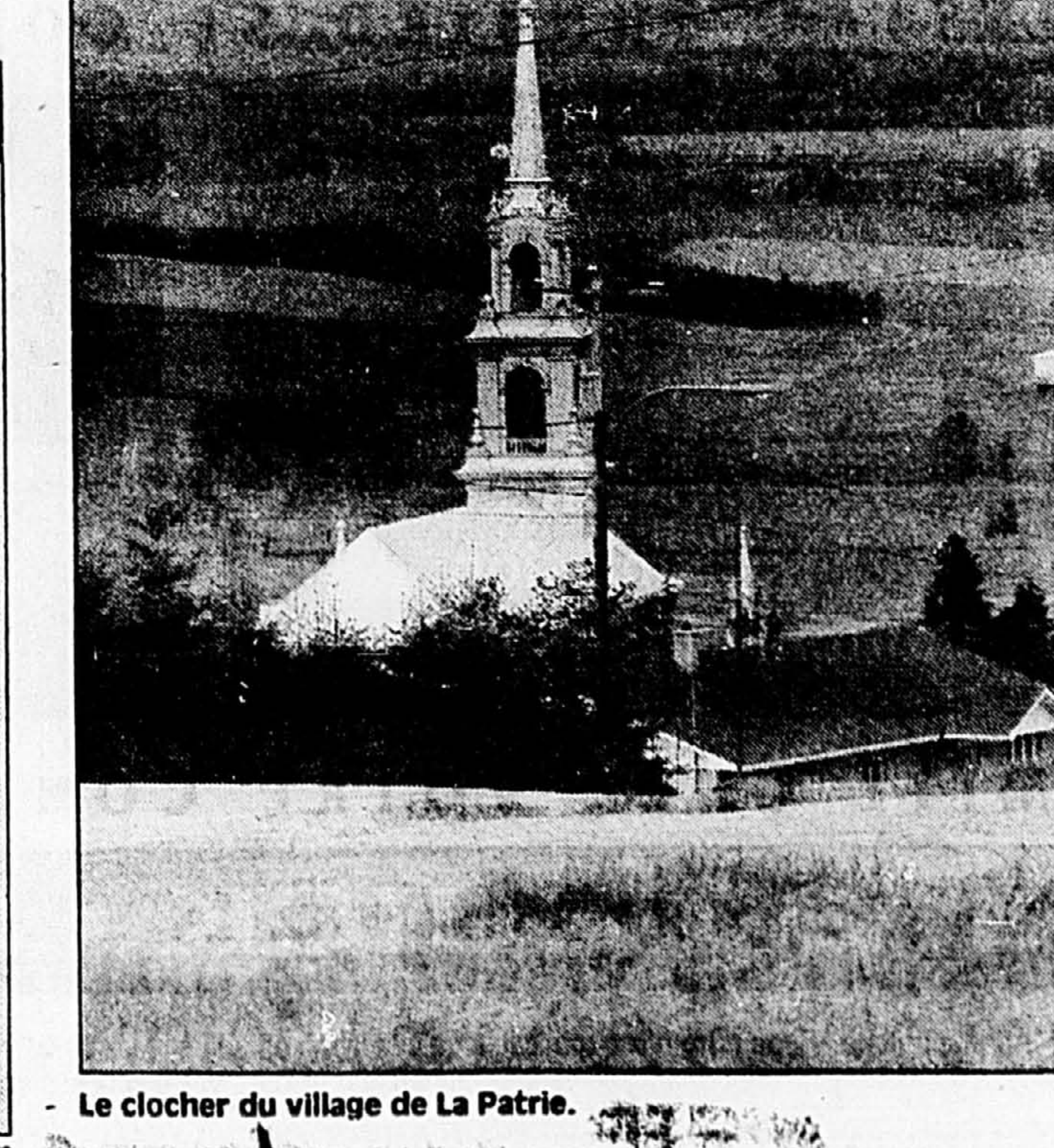
Et Miles Davis. ■



Henri Horion, propriétaire du Comptoir Miami, de Sherbrooke.



Ouvrier depuis 20 ans, Claude Bolduc travaille dans la seule usine où on fabrique encore des portes de merisier en Amérique du Nord. Il est accompagné du directeur de l'usine, M. Gilles Pansera.



Le clocher du village de La Patrie.



L'hôtel de ville de la municipalité de Lac Brome.

Faire l'amour à 15 ans

Les mères adolescentes préfèrent garder leur enfant



LOUISE CHARBONNEAU
collaboration spéciale

Moins de 5 p. cent des adolescentes qui accouchent acceptent de confier leur enfant à l'adoption. Les raisons qui ont motivé leur grossesse et leur choix de la poursuivre sont en contradiction avec le principe même de se séparer de leur enfant.

Adolescentes carencées, délinquantes, en crise, elles choisissent l'enfant pour combler un vide, conférer une identité, donner une raison de vivre. Elles ne réussissent pas à l'école, n'entrevoient qu'un avenir bouché, n'existent pas pour elles-mêmes. Elles attendent de l'enfant qu'il leur construise une estime d'elles-mêmes. Cet enfant n'est pas perçu comme un être à part entière avec son individualité propre; il est plutôt leur prolongement et d'ailleurs, les drames surviennent quand le bébé commence à manifester les traits de sa propre personnalité.

L'accouchement et les premiers mois qui suivent constituent pour la plupart de ces adolescentes les seuls instants de gratification qu'elles ont connu jusqu'à maintenant. Les couples qu'elles forment ne survivent même pas au-delà de deux ans après la naissance de leur enfant pour près de 80 p. cent d'entre elles.

Pour une fille délinquante comme Nicole,

l'enfant est un objet bien à elle; d'ailleurs, elle en retire de l'aide sociale, mais jamais Nicole ne voudra donner son enfant; elle n'est pas une «manufacture à bébés», les faire pour les donner!

Certaines adolescentes qui sont suivies dans des centres d'hébergement tels que le centre Rosalie Jetté à Montréal, peuvent très occasionnellement en arriver à la solution de l'adoption quelques mois après l'accouchement mais il faut bien se rendre compte que l'adoption s'inscrit dans une philosophie de vie qui n'a plus cours aujourd'hui.

En 1966, on a compilé 1000 adoptions dans la région de Montréal et en 1983, seulement 62. Il s'agit d'enfants adoptés par des parents avec lesquels ils n'avaient aucun lien de parenté.

Avant les années 60, les «filles-mères» accouchaient d'enfants «illégitimes». Elles causaient le déshonneur dans leurs familles qui les éloignaient pendant les derniers mois de leur grossesse; il n'était pas question pour elles de réapparaître dans leur milieu avant que toute trace de leur faute ne soit effacée. Remarquons que le garçon responsable n'était pas soumis aux mêmes opprobres.

Des filles enceintes à un moment inapproprié pour elles ou leur entourage, il y en a toujours eu. Mais, l'ordre social avait alors préséance sur l'individu de sorte que les femmes devaient s'y plier pour se conformer à la norme.

Soulignons également que l'absence de méthodes contraceptives efficaces, les connaissances moins développées de la physiologie, les interdits monumentaux et l'emprise de

l'Eglise contribuaient pour une grande part au nombre élevé de grossesses. Les filles-mères étaient souvent recueillies par des membres éloignés de la famille et l'enfant pouvait être gardé par l'un d'entre eux. Pour d'autres, les religieuses les accueillèrent et s'en occupèrent jusqu'à leur retour dans leur famille; certaines étaient plus ou moins bien traitées «parce qu'elles devaient être punies là où elles avaient péché.»

L'adoption devenait alors un geste réparateur donnant à cet enfant «fruit du péché», la chance de grandir dans une famille généreuse qui lui offrait un statut social et une éducation religieuse.

Pour que la grossesse menée à terme dans la perspective de confier l'enfant à l'adoption ait un sens, il faut à la fois être capable d'assumer que l'on porte en soi une vie et qu'il faudra savoir en faire le deuil des quand elle prendra forme. Dans l'optique ancienne ou la vraie vie était celle que l'on connaissait après la mort, que sa valeur était liée à la grandeur et au nombre des sacrifices et des renoncements que l'on s'imposait pendant notre passage ici-bas, l'adoption constituait un cadeau merveilleux à Dieu, à l'enfant, aux futurs parents.

Depuis une vingtaine d'années, l'adoption a connu des tentatives de modifications pour la rendre plus acceptable et en accord avec les nouvelles règles sociales. En témoignent les mouvements de retrouvailles et les arrangements entre familles biologiques et familles adoptives qui veulent permettre aux enfants de connaître leurs origines tout en bénéficiant de l'amour et du soutien de la famille qui les a «choisis».

RÉSULTATS
Loto-Québec

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 2 703 517,90\$
5/6+	19 42 687,10\$
5/6	294 2 206,90\$
4/6	16 642 74,70\$
3/6	322 176 10,00\$

Tirage du 92-06-06
9 15 16 33 35 41
Ventes totales: 19 175 102,00\$
Prochain gros lot (approx.): 5 700 000,00\$
Prochain tirage: 92-06-10
Numéro complémentaire: 38

Extra Tirage du 92-06-06

NUMÉROS	LOTS
992741	100 000 \$
92741	1 000 \$
2741	250 \$
741	50 \$
41	10 \$
1	2 \$

Banco Tirage du 92-06-06

2	6	7	10	19
22	23	24	32	34
35	48	50	51	56
64	65	66	67	70

Prochain tirage: 92-06-08

SELECT Tirage du 92-06-06

3	12	13	16	25	30
---	----	----	----	----	----

Numéro complémentaire: 20

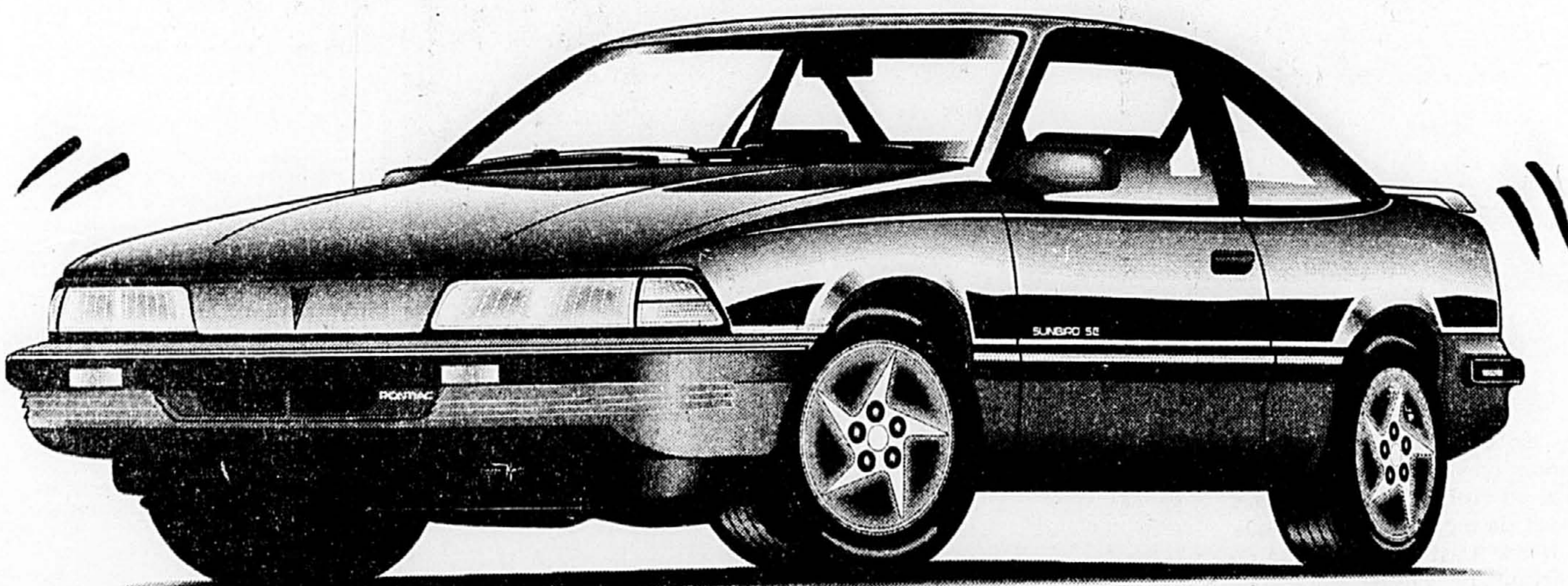
MISE-TÔT 4 6 12 36

GAGNANTS	LOTS
180	277,70\$

Ventes totales: 1 158 621,00\$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00\$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

SI VOUS ÊTES SENSIBLE AU PRIX DES VOITURES, VOICI DE QUOI VOUS CHATOUILLER UN PEU.



1992 PONTIAC SUNBIRD SE COUPE

Remise de
750\$*
plus un climatiseur gratuit

ou

Remise de
750\$*
plus une transmission automatique gratuite

ou

Remise de
1250\$**

POUR UN TEMPS LIMITÉ CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE

PONTIAC • ASÜna • BUICK • CAMION GMC

La T.P.S. est incluse dans les remises. Financement GMAC disponible. *Cette offre n'est applicable qu'à la livraison à l'usager sur les voitures neuves et en démonstration. **Remise applicable aux Pontiac Sunbird équipées d'une transmission manuelle et sans climatiseur. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

SONDAGE GALLUP

Un Canadien sur trois fume encore

■ Un Canadien sur trois (33 p. cent) dit avoir fumé la cigarette au cours de la semaine ayant précédé le sondage effectué par l'Institut Gallup sur cette question. Cette proportion est la même que l'an dernier, alors qu'il y a deux ans, elle s'établissait à 35 pour cent.

En 1974, année où Gallup a entrepris ce type de sondage, plus de la moitié de la population (52 p. cent) disait avoir fumé durant la semaine qui avait précédé l'enquête.

Même si cette proportion a pu augmenter à l'occasion, la tendance générale semble indiquer une diminution de l'usage de la cigarette au Canada depuis le milieu des années 1970.

La Presse Canadienne et Reuters ont souligné que selon un rapport scientifique publié récemment, près d'un demi-million de Canadiens seront victimes de maladies reliées à l'usage du tabac durant la présente décennie. Cette étude multinationale, publiée dans la revue médicale *Lancet*, a été effectuée par l'Organisation mondiale de la santé de Genève, la Société américaine du cancer et l'*Imperial Cancer Research Fund* de Grande-Bretagne.

Les auteurs du rapport avancent que dans trois ou quatre ans, 45 000 Canadiens succomberont chaque année à l'usage du tabac. Ce nombre était de 13 000 en 1965, de 24 000 en 1975 et de 35 000 en 1985.

Aux États-Unis, les dernières données recueillies par Gallup indiquent que 28 pour cent des Américains fument régulièrement la cigarette. Soixante-seize pour cent d'entre eux affirment qu'ils aimeraient cesser de fumer.

Une analyse des données du dernier sondage en fonction des cinq grandes régions géographiques du Canada révèle que 38 p. cent des résidents des provinces de l'Atlantique, 36 p. cent de ceux des Prairies, 34 p. cent des Ontariens, 31 p. cent des Québécois et 24 p. cent seulement des résidents de Colombie-Britannique ont fumé la cigarette durant la semaine ayant précédé le sondage.

Les données recueillies indiquent par ailleurs que les jeunes Canadiens sont considérablement plus enclins que les plus âgés à être des « fumeurs réguliers ». On a relevé peu de différences entre les hommes et les femmes à ce sujet.

Les conclusions du sondage se fondent sur 1 032 interviews effectuées entre le 6 et le 9 mai 1992 auprès de Canadiens âgés de 18 ans et plus. Un échantillon de cette ampleur donne des résultats exacts à quatre pour cent près dans 19 cas sur 20. La marge d'erreur est supérieure pour les régions, en raison de l'importance moindre de l'échantillonnage. C'est ainsi que les 260 interviews effectuées au Québec ont engendré une marge d'erreur de 7 pour cent dans 19 cas sur 20.

LA VILLE DE PORT COQUITLAM DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE SOUHAITE UNE

bonne Saint-Jean-Baptiste à tous les Québécois

Les citoyens de Port Coquitlam expriment le sincère désir que le Québec choisisse de rester partenaire dans un Canada renouvelé et uni.

Maire L. M. Traboulay

- Conseiller M. D. Gates
- Conseiller R. H. Jalbot
- Conseiller M. J. Gordon
- Conseiller M. A. Thompson
- Conseiller J. J. Keryluk
- Conseiller M. R. Wright

FINANCEMENT VOLVO CANADA LTÉE VOUS PRÉSENTE SES TAUX DE CRÉDIT POUR VOITURES NEUVES, EN VIGUEUR JUSQU'AU 30 JUIN.

Durée	24	36	48	60
Mise de fonds				
40%	0	3,1	4,7	5,6
30%	1,5	4,0	5,4	6,2
20%	2,5	4,8	6,0	6,7
10%	3,4	5,4	6,4	7,0
0%	4,0	5,8	6,8	7,3

Ou jusqu'à 2 000 \$ d'économies en espèces

Sécurité avant tout.

VOLVO

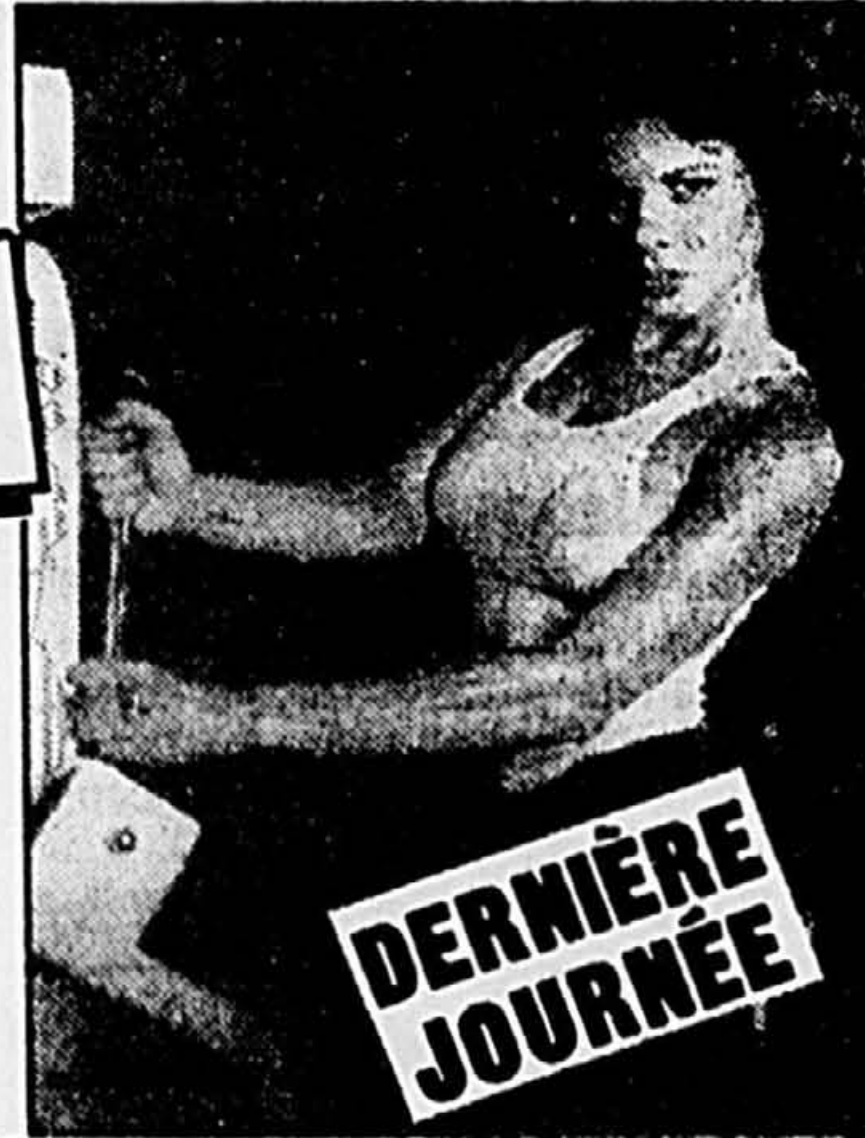
Ce programme est offert par les concessionnaires Volvo participants jusqu'au 30 juin 1992, sous réserve de l'approbation de crédit par Financement Volvo Canada Ltée. Par exemple, si votre nouvelle Volvo 1992 vous coûte 25 000 \$ et que vous demandez un acompte de 5 000 \$ (20%), le solde de 20 000 \$ financé sur 36 mois vous revient à 597,62 \$ par mois. Au taux d'intérêt annuel de 4,8 % utilisé dans cet exemple, le coût total de l'emprunt sur trois ans s'établit à 1 514,32 \$. Le taux annuel correspond au taux de crédit. Ainsi, l'obligation totale du client quant au financement s'élève à 21 514,32 \$. Le véhicule, qui proviendra des stocks existants et restreints de concessionnaires, doit être livré au plus tard le 7 juillet 1992. Les assurances, les taxes, l'immatriculation, l'enregistrement et les frais de préparation du concessionnaire sont en sus. Certaines restrictions et conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire autorisé Volvo pour plus de détails. ©1992, Financement Volvo Canada Ltée. «Sécurité avant tout» est une marque de commerce de Volvo Canada Ltée.

GENTRE SPORTIF ST-JACQUES

RETROUVEZ LA FORME ET LA SILHOUETTE DONT VOUS RÊVEZ

SUPER SPÉCIAL SUR INSCRIPTION 3 MOIS 59\$
FRAIS MENSUELS EN SUS

- L'ABONNEMENT INCLUT:**
- DANSE AÉROBIQUE (7 JOURS/SEM.)
 - PISCINE TOURBILLON
 - SALLE DE CULTURE PHYSIQUE
 - SAUNA
 - ÉQUIPEMENT MODERNE POUR CULTURE PHYSIQUE
 - COURS INDIVIDUELS
 - PROGRAMME PERSONNALISÉ
 - FACIAL
 - BRONZAGE
 - MASSAGE



PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES SUR RÉSERVATION PAR TÉLÉPHONE

- CENTRE-VILLE**
METRO LUCIEN L'ALLIER
1333
ST-JACQUES
337-3861
- ST-LAURENT**
METRO DU COLLÈGE
720
DÉCARIE
744-2888
- CENTRE COMMERCIAL DU WEST ISLAND**
POUR FEMMES SEULEMENT
3269
WEST ISLAND MALL
685-4600
- 7360 ST-HUBERT**
POUR FEMMES SEULEMENT
METRO JEAN TALON
272-2012

La CSST et les lois qu'elle administre ont été créées pour protéger les travailleurs et travailleuses du Québec.

LE PROJET DE LOI 35

attaque les droits des travailleurs et travailleuses accidentés ou atteints de maladies du travail. Certaines de ses dispositions sont même contraires à la justice la plus élémentaire :

- Vous n'aurez plus le droit d'être entendu par un tribunal indépendant de la CSST.
- La « médecine de papier » de la CSST pourra renverser les décisions de votre médecin traitant.

NE LAISSEZ PAS

le Gouvernement faire de la CSST un outil de protection des employeurs.

NE LAISSEZ PAS

un médecin qui ne vous connaît pas décider en quelques minutes de votre droit aux prestations de la CSST.

NE LAISSEZ PAS

la CSST devenir juge et partie : vous y perdrez à tous les coups.

NE VOUS LAISSEZ PAS FAIRE !

AGISSEZ

CONTACTEZ VOTRE DÉPUTÉ

par téléphone, par lettre ou en personne...
Dites-lui que le Gouvernement doit refaire ses devoirs !

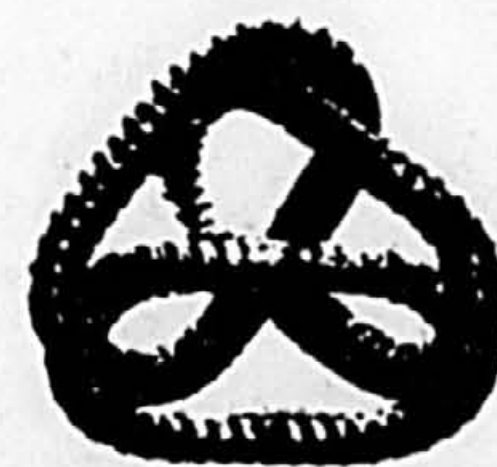
Vous avez voté pour élire votre député...

Au tour de votre DÉPUTÉ de voter pour préserver vos droits !

AGISSEZ

Les travailleurs et travailleuses du Québec revendiquent une loi juste et équitable...

Exigez que votre député en fasse autant !



Pour VOTRE santé et sécurité au travail

CSN

CONFÉDÉRATION DES SYNDICATS NATIONAUX

Profits de 600 000 \$ pour le casino du Palais des congrès

MARTIN PELCHAT

Le casino qui, depuis neuf jours, occupait un étage du Palais des congrès de Montréal a généré des profits nets de plus de 600 000 \$, soit au-delà des espérances des organisateurs.

Les résultats définitifs seront annoncés demain, mais Jean-Yves Perron, le directeur du casino, les estimait déjà hier soir à entre 600 000 \$ et 700 000 \$. Le casino ferma ses portes à minuit.

La Société de développement du loisir et du sport du Québec, une société sans but lucratif créée pour aider la centaine d'organismes provinciaux de loisir et de sport, prévoyait tirer de cette première activité de financement des profits de quelque 500 000 \$.

Selon M. Perron, les revenus devraient atteindre 1,5 million. La Société a engagé dans l'opération des frais de près de 800 000 \$. Elle disposait d'un fonds de démarrage de 500 000 \$ du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche.

Jean-Yves Perron, qui est membre du conseil d'administration de la Société, ne saurait cependant dire si ce succès garantit pour autant celui d'un éventuel casino permanent. (Le conseil de la Société est présidé par Pierre Bibeau, PDG de la RIO et supporteur de l'implantation de casinos permanents.)

«Les gens montrent un intérêt, mais est-ce que ce sera suffisant pour des casinos permanents? Je ne peux pas me prononcer», dit M. Perron.

L'expérience suscitait en tout cas beaucoup d'intérêt. Des employés de la firme de sondage Createc arpentaient d'ailleurs la salle à la recherche de volontaires pour répondre à un questionnaire.

Lancé dans le cadre des activités du Worldbowl (la finale de la Ligue mondiale de football), le casino a attiré samedi sa plus grosse foule, soit 2700 visiteurs qui avaient payé un droit d'entrée de 8 \$. Jean-Yves Perron estime que l'événement en aura attiré quelque 20 000 en neuf jours. Deux visiteurs ont gagné des



«Les gens montrent un intérêt».

PHOTO La Presse

montants plus importants; ils ont empoché chacun 12 000 \$ en jouant à la roulette.

La Sûreté du Québec, qui assurait la surveillance des lieux, n'a enregistré qu'une seule plainte, celle d'un homme qui s'est fait voler son portefeuille, a confié l'agent Pierre Lemarbre. Ce dernier a indiqué qu'en plus des caméras de surveillance, la SQ disposait de huit à dix agents en permanence sur le plancher.

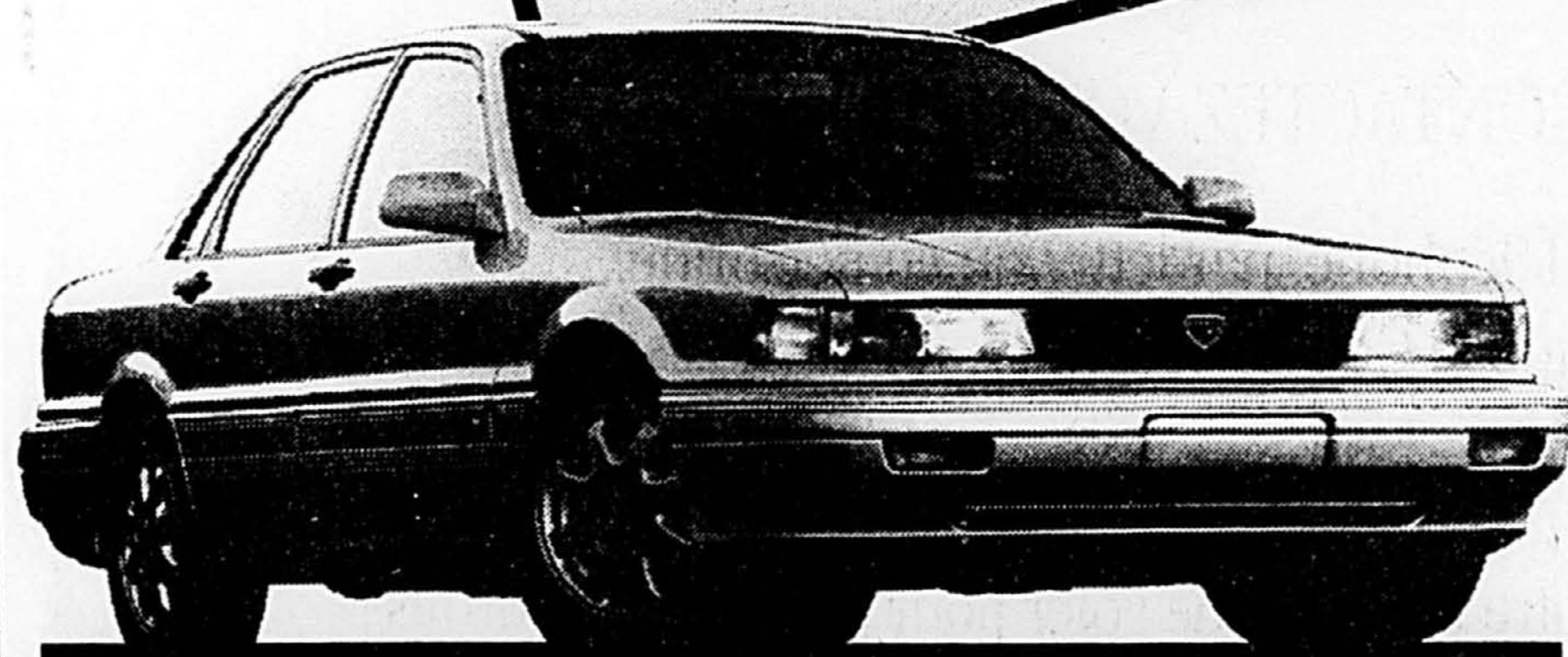
La SQ supervise depuis des années les casinos tenus à l'occasion de foires et de fêtes foraines. Mais celui du Palais des congrès était le premier de cette importance depuis 1985. Cette année-là, on en avait organisé un dans le cadre des festivités de la Coupe Grey.

Cette expérience avait rapporté des profits de 525 000 \$, se souvient Jean-Yves Perron, qui en était. M. Perron se rappelle aussi qu'on y avait déploré de nombreux vols à la tire.

Plus bas que ça, tu meurs!

C'est le temps de vous procurer une importée à un prix sacrifié.

PRIX D'ÉCOULEMENT
11 941 \$*
à partir de
incluant la remise du fabricant



Eagle 2000 GTX

«Une voiture à découvrir!»

— Denis Duquet, le Guide de l'Auto 1992

Tout le stock doit être écoulé d'ici le 30 juin!

- Moteur 2 L à injection électronique multipoint
- Direction assistée à crémaillère
- Boîte manuelle à cinq rapports et surmultipliée
- Freins assistés, à disques ventilés à l'avant
- Colonne de direction inclinable
- Système de transmission intégrale en option

Modèle illustré légèrement différent.

Importée de
MITSUBISHI

Plan de protection au chocs de choc
7115
groupe métallurgique de
360
pouces à pouces

MONTRÉAL

Concordia Auto Ltée
Montréal 273-2373
Le Cartier Jeep Eagle Inc.
Montréal 323-4330
Micor Auto Inc.
Montréal 645-1611
LaSalle Jeep/Eagle
LaSalle 595-5995
A Ma Baie Automobiles Inc.
Pierrefonds 684-4400

Pointe-Claire Chrysler Inc.

Pointe-Claire 694-8333
RIVE SUD
Rendez-Vous Auto Ltée
Brossard 466-2065
André Fortin Auto Inc.
Chambly 447-1234
Automobiles Segal Inc.
St-Bruno 653-3333
Grégoire Jeep/Eagle Inc.
St-Jean sur le Richelieu 348-6835

Sauvé Plymouth Chrysler Inc.

Montréal 698-2792
St-François Auto
Valleyfield 371-5103
RIVE NORD
Auto Voisin Inc.
Laval 668-9222
Garage H. Fortin Ltée
Ste-Rose 625-2491
Excellence Dodge Chrysler Inc.
St-Eustache 491-5555



* Prix pour le modèle avec groupe de pédoncles n° 21A incluant le rabais du fabricant de 1 000 \$. Transport, préparation, immatriculation et taxes en sus. Cette offre s'applique uniquement au modèle 2000 GTX 1992 en stock chez le concessionnaire participant et ne s'adresse qu'aux particuliers. Elle annule et remplace l'offre 1992 antérieure et ne peut être combinée étant d'application exclusive. Elle est à durée limitée, en vigueur du 3 juin 1992 jusqu'au 30 juin 1992. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. L'acheteur peut choisir le prix du crédit du fabricant au lieu de la remise. Voir le concessionnaire participant pour tous les détails.

350 ANS

8 JUIN
AU CALENDRIER
AUJOURD'HUI



EN COLLABORATION
AVEC

La Presse

MONTRÉAL
fête

Renseignements : (514) 872-7292

arts et spectacles

Cirque magique des clowns

Centre de loisirs communautaire
Lajeunesse
(514) 272-3633 - RSVP
Jusqu'au 12 oct.

animation

► Circuit découverte du Sud-Ouest

Départ : Parc Angrignon
(514) 937-7025. Jusqu'au 30 juin

1992, Mercier-Ouest

Festival culturel
Quartier Mercier-Ouest
(514) 255-5072 Jusqu'au 28 août
Connaissance historique
des grands métiers
Le Norddec - 01260, Richmond
(514) 937-7025 Jusqu'au 30 juin

• Hôtels particuliers de McGill

Visite auto-guidée et exposition
Université McGill : carte-guide
disponible au Burnside Hall
(Sherbrooke et McGill College)
(514) 398-4743 Jusqu'au 31 oct.

Vues de jeunes du Sud-Ouest

Le Norddec - 01260, Richmond
(514) 939-2149 Jusqu'au 30 juin

Portraits du Montréal

multi-ethnique
M.I.E.L. d'Arc-en-ciel
(514) 279-4627 Jusqu'au 14 juin

Le Montréal des Montréalais

Découvertes urbaines
en autobus
Carré Saint-Louis / Saint-Denis
(métro Sherbrooke)
(514) 521-7802 - RSVP
Jusqu'au 12 oct.

• Parcours historique

Départ : Vieux-Moulin P.A.T.
(514) 645-8035 Jusqu'au 12 oct.

Réseau historique

du Vieux-Montréal
Vieux-Montréal : carte-guide et
balladeur disponibles à The Gazette
(514) 934-6271 Jusqu'au 12 oct.

La petite bibliothèque

du parfait Montréalais
Surveillez le concours « Mon
Montréal à moi » dans les
bibliothèques et les bibliothèques.
(514) 872-7292 Jusqu'au 1^{er} août

expositions

► La vie des aînés dans le nord de Montréal à travers trois siècles d'histoire

Ouverture
Centre Berthiaume-Du Tremblay - 12h00 à 13h00
(514) 382-0310 Jusqu'au 25 juin

► De l'autre côté de la montagne

Exposition sur le développement de Côte-des-Neiges
Quartiers et Maison de la culture C.D.N.
(514) 488-5643 Jusqu'au 15 oct.

• Atelier d'histoire de Pointe-aux-Trembles

Société Ressources-Loisirs de P.A.T. Inc.
(514) 645-8035 Jusqu'au 12 oct.

• Ces femmes qui ont bâti Montréal

Édifice Cormier
(514) 842-1066 Jusqu'au 18 oct.

Expotec / Imax

La musique,
une question d'onde
Jetée King Edward, hangar 7
(514) 496-IMAX Jusqu'au 10 oct.

• La démocratie à Montréal, de 1830 à nos jours

Hôtel de ville - Hall d'honneur
(514) 872-2678 Jusqu'au 13 sept.

• Le fabuleux voyage du jouet à travers le temps

Vieux-Port (Jetée King Edward)
et Joujouthèque
(514) 523-2643 Jusqu'au 7 sept.

• Les 200 ans de l'église protestante à Montréal

Église St-Jean / Erskine and
American United
(514) 849-3286 Jusqu'au 12 oct.

Mission Montréal

Musée David M. Stewart
(Île Ste-Hélène)
(514) 861-6701

• Montréal 1942-1992

L'anarchie resplendissante
de la peinture
Galerie de l'UQAM,
Pav. Judith Jasmin (JR-120)
(514) 987-8421 Jusqu'au 2 août

• Montréal, terre d'asile

L'accueil des réfugiés
à Montréal
Centre Strathearn
(514) 528-1959 Jusqu'au 11 sept.

Montréal, ville du futur

« Images du futur 92 »
Vieux-Port
(514) 849-1612 Jusqu'au 20 sept.

• « Portes ouvertes » au Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal

201, Avenue des Pins O.
(514) 849-2919 Jusqu'au 13 juin

Place aux Montréalais!

Centre d'histoire de Montréal
(514) 872-3207 Jusqu'au 1^{er} nov.

• Pointe-aux-Trembles en évolution

Maison Wilson-Beaudry
(514) 872-2643 Jusqu'au 12 oct.

Rome, 1000 ans de civilisation

Palais de la civilisation
(514) 872-4560 Jusqu'au 27 sept.

Scènes des rues de Montréal

La galerie d'art de Loto-Québec
Jusqu'au 10 juin

Transit 92

Navire Fort St-Louis - Vieux-Port
(514) 527-9221 Jusqu'au 12 oct.

• Tur Malka : deux siècles d'histoire juive à Montréal

Bibliothèque publique juive
(514) 931-7531 Jusqu'au 31 oct.

► Marché Bonsecours

350, rue St-Paul Est

Montréal, une histoire à suivre :
quatrième volet de l'exposition
présentée aux musées du Château
Ramezay, David M. Stewart et
McCord d'histoire canadienne.

Racines du futur, l'aventure
des communications à Montréal :
une présentation de Bell Canada,
Northern Telecom, Recherches Bell
Northern et Bell Cellulaire.

À mille lieux : des installations-vidéo.

Kahsvenhtha : introduction à la
culture amérindienne.

Exposition temporaire :

• Clins d'oeil et collections.

(514) 872-7292

Tous les jours, de 10h à 18h

Fermé le mardi

à ne pas manquer

Révélation 92

Pour la première fois, les Montréalais auront l'occasion d'applaudir des duos, des trios et quatuors, tous lauréats de concours importants parmi des récipiendaires d'Australie, du Canada, de Corée, d'Espagne, de France, de Hongrie et du Luxembourg. Première d'une série de 13 concerts. Ce soir : Marina Piccinini, flûte - Canada
Place des Arts (5^e salle) - 18h00 - (514) 842-2112

• Activité gratuite

Pour de plus amples renseignements, consultez le calendrier officiel.
Sujet à changements sans préavis.

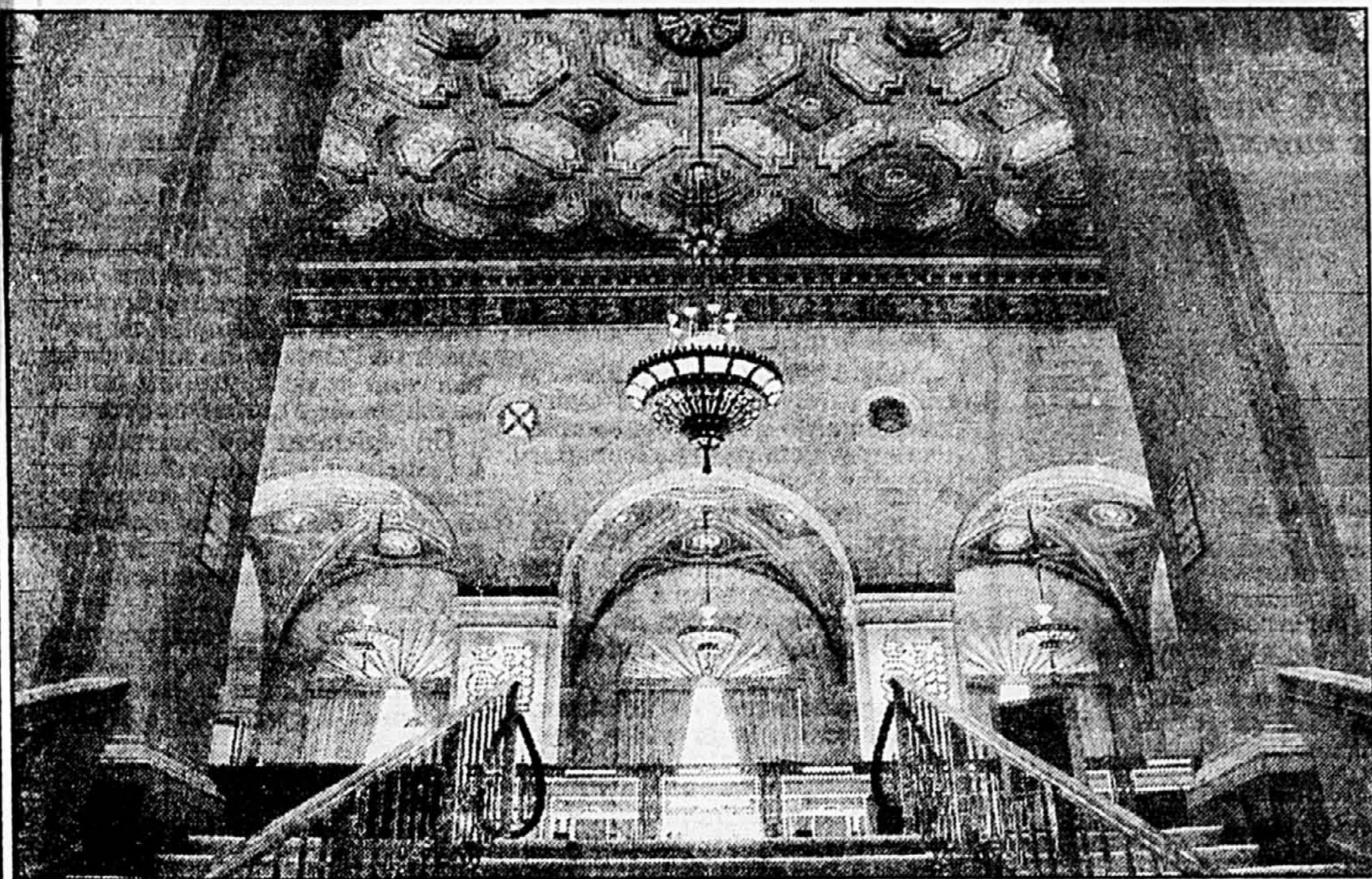
► Activité vedette

LES GRANDS PARTENAIRES



EN COLLABORATION AVEC





La Banque Royale inaugure, début juin, à son ex-siège social du 360, rue Saint-Jacques (photo), un service de visites guidées qui permet aux clients et visiteurs de découvrir les richesses architecturales de l'endroit et d'y voir l'exposition d'objets anciens et l'une des plus riches collections de monnaie et papier-monnaie jamais présentées au grand public.

Montréal, force d'avenir

Montréal est depuis longtemps un milieu cosmopolite et dynamique. Comme Montréalais d'origine, je crois trouver ici l'une des qualités de vie les plus enviables au monde.

Nous possédons une main-d'œuvre hautement qualifiée, des idées innovatrices et des entreprises dont les liens commerciaux s'étendent à toutes les régions de la planète.

La Banque Royale participe depuis longtemps au rayonnement international de Montréal. Elle y établissait sa première succursale il y a 105 ans et, en 1907, son siège social qui loge aujourd'hui à la Place Ville-Marie. Dans la seule région montréalaise, elle compte 5000 employés répartis entre son siège social et quelque 150 succursales et établissements divers.

C'est donc avec un sentiment d'appartenance bien légitime que nous commémorons nous aussi la

fondation de Montréal. À cette occasion, la Banque Royale vient de donner à la Société de transport de Montréal quatre minibus pour le transport adapté. Nous souhaitons ainsi témoigner de notre engagement envers la population montréalaise et, surtout, aider les personnes handicapées à se rendre et à participer aux diverses manifestations inscrites au programme du 350^e anniversaire de notre ville.

Nous inaugurons, début juin, à notre succursale du 360, rue Saint-Jacques (où logeait notre ancien siège social), un service de visites guidées qui permet aux clients et visiteurs de découvrir les richesses architecturales de l'endroit et d'y voir l'exposition d'objets anciens et l'une des plus riches collections de monnaie et papier-monnaie jamais présentées au grand public.

Nous avons produit aussi un document vidéo qui jette un éclairage nouveau sur le potentiel économique et social que recèle Montréal. Intitulé *Montréal, force d'avenir*, il est présenté tout l'été aux visiteurs de l'exposition

Images du futur, dans le Vieux Port.

Lorsque nous considérons l'apport significatif des Montréalais et des Montréalaises à notre histoire, au cours des 350 dernières années, il y a de quoi être fiers. Et lorsque nous nous tournons vers l'avenir, nous devons réaliser que nous avons les ressources humaines et technologiques pour faire face avec confiance aux défis qu'annonce le XXI^e siècle. Nous pourrions ainsi faire de Montréal une ville encore plus vivante qu'elle ne l'est déjà et faire connaître partout dans le monde son véritable potentiel.



John E. Cleghorn, président et chef de l'exploitation, Banque Royale



SALUT MONTRÉAL!

Rue Gilford

De la rue Gilford à l'avenue Joseph-Guibord. La mort seule ouvre parfois la porte de la légende.

DIANE ARCHAMBAULT-MALOUIN
collaboration spéciale

Joseph Guibord (1809-1869) a peut-être répandu plus d'encre, mort que vivant! Son métier de typographe l'amène à réaliser pour l'Institut canadien des ouvrages interdits par l'Église.



LE MONTRÉAL
TOPONYMIQUE

libéral.

Sur ce, Joseph Guibord décède. Il n'avait sûrement pas choisi le bon moment pour le faire! L'évêque refuse son inhumation dans le cimetière catholique.

À la recherche d'un lieu de sépulture, ses amis promènent le corps par les rues qui se remplissent de groupes rivaux. On se bat autour de Guibord! Les autorités civiles et religieuses elles-mêmes se heurtent.

Cinq ans plus tard, Guibord se promène encore. De Londres, le Conseil privé ordonne l'inhumation dans le cimetière de Notre-Dame-des-Neiges, à Côte-des-Neiges. Par prudence, le cercueil est coulé dans du ciment! L'autorité religieuse riposte: le sol où repose enfin Guibord est exclu du cimetière catholique.

En 1876, les autorités municipales donnent son nom à une voie réunissant les anciennes rues des Carrières, Verchères et Paul-Kruger. Le mauvais sort s'acharne sur notre pauvre homme. Des erreurs de trans-



La tombe de Joseph Guibord est en piteux état.

cription transforment Guibord en Gilford!

Ce pauvre Guibord devra attendre encore plus de 100 ans avant que son nom ne soit donné à une autre voie, le 29 octobre 1987. Quant à la rue Gilford, elle n'a rien ni personne à rappeler, si ce n'est peut-être que... l'erreur est humaine!

Historienne de l'art et de l'architecture, détentrice d'une maîtrise en études des arts de l'UQAM, Diane Archambault-Malouin vient de compléter une recherche sur la toponymie montréalaise.

Sources: Archives de la Ville de Montréal. — *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. IX, Québec, Presses de l'Université Laval, pp. 377-378.

RENSEIGNEMENTS:
GUY PINARD, 285-7070

Hommage à Montréal

Montréal, Dieu sait si longtemps l'ai rêvé, bercé par les chants De tes troubadours en voyage. Montréal y'a bien des hivers Que je porte en moi tes Leclerc Charlebois, Vigneault, Beau Dommage

Le grand vent de la liberté Qui avait franchi l'Atlantique M'a tiré, trainé, emporté. J'ai suivi sa douce supplique.

Montréal « Pour quelques arpents... »

T'aurais pu, c'eut été navrant, Arbore tout autre visage. Montréal, de plus rancunières Auraient fait brûler en enfer De Molière et Hugo les ouvrages.

Souriante à tout étranger, Francophone en terre d'Amérique, Y a de la Méditerranée Dans tes yeux, tes cieus, ta musique.

Ta lumière, tes rues, tes faubourgs, Ton pays, tes gens, tes poètes. Comment n'pas tomber en amour;

Ca danse dans mon coeur, dans ma tête

Montréal, de tes ascendants Sauras-tu garder les accents, Les penchants, le goût, l'héritage?

Montréal, tes illustres pères T'ont taillée dans le bois, la pierre.

Sauras-tu faire bon mariage? Jeune dame au teint coloré Habillée tissu mosaïque Qui accueille en sa maisonnée Tous les exilés poétiques.

Tous les exilés poétiques.



LES MONTRÉALAIS SE RACONTENT

Ta lumière, tes rues, tes faubourgs, Ton pays, tes gens, tes poètes. Comment n'pas tomber en amour; Ca danse dans mon coeur, dans ma tête.

Montréal, sur ton manteau blanc S'en viennent glisser les enfants. De tous horizons, tous rivages Montréal dis, sauras-tu Faire front aux écueils, aux barrières

Qui mènent tant d'autres au naufrage? Dieu, Jésus, Allah, Mahomet, Saint-Denis, Saint-Jean, Saint-Zotique,

Veillez sur la belle obstinée Et protégez l'arche héroïque

Ta lumière, tes rues, tes faubourgs, Ton pays, tes gens, tes poètes. Comment n'pas tomber en amour;

Ca danse dans mon coeur, dans ma tête.

FRANCIS GAMADE,
Montréal

MONTRÉAL



LE MONTRÉAL D'HIER

Le viaduc de la rue Guy

Aussi étonnant que cela puisse paraître, ces deux photos montrent l'intersection des rues Saint-Jacques et Guy, en direction sud à deux époques pas tellement distantes, et elles permettent d'assister à l'inauguration du viaduc, puis à son remplacement par une rue bordée d'unités de logements. La photo prise lors de l'inauguration, le 30 mai 1931, permet de dire que les dignitaires s'étaient rendus sur les lieux en autobus, et que les travaux n'étaient pas complètement terminés puisqu'on remarque des trous dans le trottoir situé à droite de la photo. La photo récente a dû être prise à ras le sol puisque l'édifice d'où on avait pris la photo ancienne a subi le même sort que le viaduc.

PHOTO THÉQUE La Presse et PHOTO JEAN GOUPIER, La Presse

C'est arrivé un 8 juin

1886 — Troisième évêque de Montréal après Jean-Jacques Lartigue et Ignace Bourget, Édouard-Charles Fabre devient le premier archevêque de Montréal, dix ans après avoir succédé à Mgr Bourget comme évêque du diocèse. Né le 28 avril 1827, il était l'aîné de la famille de cinq enfants d'Édouard-Raymond Fabre et de Luce Perrault. Son père, qui était éditeur, excellent administrateur et patriote, fut maire de Montréal de 1849 à 1851 et mourut en 1854, victime d'une épidémie de choléra.



Mgr Édouard-Charles Fabre



ÉPHÉMÉRIDES MONTRÉALAISES



PUBLI-REPORTAGE

Carrières dans le domaine du voyage

L'industrie du voyage, un monde fermé et difficilement accessible ? Depuis 1979, une institution privée a prouvé qu'après une formation de 4 mois les portes vous sont grandes ouvertes.

■ Vous avez fait des études collégiales ou universitaires mais les emplois sont rares dans votre secteur de spécialisation.

■ Vous avez quitté le marché du travail depuis quelques années et vous recherchez un travail intéressant.

■ Vous travaillez actuellement, mais vous songez à réorienter votre carrière.

■ Le domaine du voyage vous intéresse, vous n'avez pas fait d'études collégiales et vous vous demandez s'il y a des emplois intéressants pour vous.

Formation technique

Sachez d'abord que pour y accéder il faudra acquérir une solide formation technique; rien de très difficile, mais il faut connaître la terminologie technique du voyage, la tarification, le système de réservation informatisé, etc. En plus d'une bonne formation en géographie, vous devez connaître les produits offerts aux touristes et gens d'affaires et les caractéristiques des principales destinations. L'industrie du voyage ne se limite pas aux agences de voyages. Il y a une foule d'entreprises qui offrent leurs services par l'entremise du réseau des agences de voyages et toutes ces entreprises aussi recherchent du personnel techniquement qualifié de tout âge.

Avant de choisir une école, assurez-vous qu'elle est reconnue par les employeurs. Découvrez par vous-mêmes qu'elle est la meilleure école. Faites votre

propre sondage en demandant aux agences de voyages: **Qu'elle est la meilleure école ?** Vous allez alors découvrir que le collège April-Fortier offre la formation professionnelle la plus reconnue.

Collège April-Fortier

En quelques mois, le Collège April-Fortier vous permet d'acquérir cette formation technique. Ce collège n'est pas un Cégep, et par conséquent n'offre pas un enseignement général; le collège offre une formation professionnelle qui s'adresse d'abord et avant tout à une clientèle adulte qui recherche les outils nécessaires pour fonctionner dans le domaine du voyage. Il s'agit d'une institution qui a été fondée par des professionnels du voyage pour répondre aux besoins de cette industrie. Le collège a d'ailleurs la réputation d'être très branché sur les besoins de l'industrie.

Le collège vous permet donc de faire la transition entre votre situation actuelle et l'industrie du voyage; une fois dans l'industrie, vous allez découvrir qu'il y existe une quantité surprenante de postes diversifiés. Ce sera alors à vous d'orienter votre carrière selon vos goûts, vos forces et vos objectifs.

Programme

Le programme de formation d'une durée de 332 heures est suivi d'un stage d'au moins 30 heures en agence de voyages. Le programme est divisé en sept cours de telle sorte que vous pouvez le suivre à temps plein ou à temps partiel; le collège offre des cours de jour, de soir et du samedi.

Réputation internationale

L'institution emploie une vingtaine de professeurs qui sont tous actifs dans le domaine. Depuis 1979, le collège forme du personnel pour les agences de voyages, les voyageurs (grossistes) et les compagnies aériennes. Grâce à sa réputation, le collège accueille régulièrement des étudiants venus de l'étranger.

Service de placement

En plus de répondre aux demandes provenant de l'industrie, le personnel du collège pourra vous orienter selon vos expériences passées, votre âge, les études que vous avez déjà faites et les objectifs que vous poursuivez. Comme il s'agit d'une industrie aux multiples ramifications avec des emplois de nature très diversifiée, le monde du voyage a besoin de personnes de tout âge, autant diplômés universitaires que de personnes possédant une formation de niveau secondaire. Même en période de récession, le voyage demeure en croissance; on remarque qu'un grand nombre de consommateurs vont couper les dépenses dans d'autres secteurs avant de se priver de vacances à l'étranger. Au cours de la dernière année, les ventes des agences de voyages ont augmenté de 10% et ce, malgré la guerre du golfe et la récession.

Prochains cours

Les prochains cours du jour en français débutent le 30 juin et le 25 août; (le 9 septembre en anglais). Les cours du samedi débutent le 12 septembre et ceux du soir le 14 septembre. En vous inscrivant en juin vous bénéficiez des tarifs de l'année 1991-92.



Gisèle April-Fortier

Vous avez le choix de suivre les cours en français ou en anglais. Ceux qui suivent les cours en anglais ont la possibilité de rédiger leurs examens en français s'ils le désirent. Il s'agit là d'une excellente occasion de se perfectionner en anglais tout en suivant une formation spécifique.

Renseignements

Si vous désirez en savoir davantage, contactez le Collège April-Fortier au 878-1414 ou au 521-1600. On vous fera parvenir une brochure explicative et, si vous le désirez, prenez rendez-vous avec un conseiller.

Pour mieux connaître l'industrie et les possibilités qu'elle vous offre le collège vous offre gratuitement un cours de 3 heures, mercredi le 10 juin à 19h00 et jeudi le 11 juin à 14h00. Vous aurez alors l'occasion de poser toutes les questions qui vous intéressent. S.V.P. réservez.

Le collège est situé au 801 rue Sherbrooke Est, (1er étage) au coin de St-Hubert, à deux minutes de la station de métro Sherbrooke, (sortie Berri Est). Permis du Ministère de l'Éducation # FA0060

En Ontario, beaucoup de lèche-vitrine du dimanche mais peu d'acheteurs

Presse Canadienne

■ Les lèche-vitrine ont éclipsé les acheteurs dans les magasins et les centres commerciaux, hier, alors que l'Ontario a vécu son premier dimanche au cours duquel était permis le magasinage.

Malgré quelques exceptions, les caisses-enregistreuses ont clairement signifié que les consommateurs n'avaient pas mis leurs portefeuilles à contribution.

«Ce n'est pas très bon», a déclaré Rita Valenza, dont la famille possède une quincaillerie dans un centre commercial en banlieue ouest de Toronto, où 70 des 300 magasins sont demeurés fermés.

Des porte-parole de nombreux commerces de la province, dont ceux du centre Eaton, au centre-ville de Toronto, ont souligné que les ventes étaient similaires à celles enregistrées le lundi, le plus mauvais jour de la semaine pour les affaires.

Dans certaines régions, le mauvais temps qui devait inciter les citoyens à magasiner, selon certains commerçants, semble avoir eu l'effet opposé.

«Nous avons vu beaucoup de lèche-vitrine du dimanche, mais peu d'acheteurs», a déclaré un commis qui n'a pas voulu être identifié dans un magasin de vêtements pour hommes dans un centre commercial de Thunder Bay.

C'était le premier dimanche de magasinage depuis décembre dernier.

Créer de l'emploi

Le gouvernement néo-démon-

strate du premier ministre Bob Rae est revenu sur sa promesse électorale et il a cédé aux pressions publiques pour le magasinage du dimanche. Des commerçants et des gens d'affaires ont souligné que la mesure permettrait de créer de l'emploi, de permettre à l'Ontario de sortir de la récession et de mettre un terme au magasinage outre-frontières.

Un règlement pour amender la loi touchant les heures d'ouverture des magasins devrait être adopté, jeudi. Selon la loi actuelle, seuls les petits commerces dans les sites touristiques peuvent ouvrir leurs portes.

«Les gens devraient pouvoir faire ce qu'ils veulent», a déclaré Len Fountain, qui a passé son après-midi à magasiner à North Bay.

Le magasinage du dimanche est interdit en Nouvelle-Écosse, à Terre-Neuve et à l'Île-du-Prince-Édouard. Des restrictions existent au Québec, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba, mais le magasinage dominical est chose courante en Colombie-Britannique, en Alberta et en Saskatchewan.

Un porte-parole de la chaîne La Baie à Windsor a déclaré que les consommateurs attendaient en file avant l'ouverture des portes.

«Je crois que les gens ont finalement ce qu'ils veulent», souligne pour sa part Lorraine McLean, de National Sports.

Peu de magasins ont ouvert leurs portes dans l'Outaouais

Presse Canadienne

OTTAWA

■ Malgré l'accord du ministre du Commerce et de l'Industrie, Gerald Tremblay, très peu de magasins de l'Outaouais québécois ont ouvert leurs portes, hier.

Il faut dire que la décision du ministère a été connue vendredi après-midi, ce qui laissait très peu de temps aux directeurs des centres commerciaux et aux commerçants pour planifier les horaires et trouver les effectifs requis.

En fait, dans les trois villes de la zone urbaine, aucun centre commercial n'a ouvert dimanche. Il n'y avait que les Zellers de Gatineau et d'Aylmer, ainsi que quelques rares commerçants indépendants, qui accueilleraient leurs clients en ce premier dimanche de juin.

Les affaires allaient plutôt bien, quoiqu'elles n'aient démarré qu'en milieu d'après-midi. Les portes étaient ouvertes dès 11h, mais l'achalandage a débuté vers 14h.

Du côté de l'Ontario, la plupart des grands centres commerciaux étaient ouverts. À Bayshore et St-Laurent, plus de 70 p. cent des commerces étaient en opération et Place d'Orléans fonctionnait à 50 p. cent de sa capacité.

Les directeurs s'entendaient pour dire que les nuages, l'écrasante humidité et la pluie avaient joué en leur faveur.

Le premier ministre ontarien, Bob Rae, soumettra son projet de loi d'ouverture des magasins le dimanche à l'Assemblée législative d'ici la fin de juin. Par contre, il sera rétroactif au 3 juin 1992, ce qui permet aux commerces d'ouvrir leurs portes d'ici son adoption par Queen's Park.

Pour ce qui est de l'Outaouais québécois, les villes limitrophes à l'Ontario qui en feront la demande pourront faire des affaires le dimanche.

La reine arrive demain en France

d'après AFP

■ La reine d'Angleterre Elizabeth II arrivera demain en France pour une fastueuse visite d'État de quatre jours, vingt ans après sa dernière visite officielle sous la présidence de Georges Pompidou.

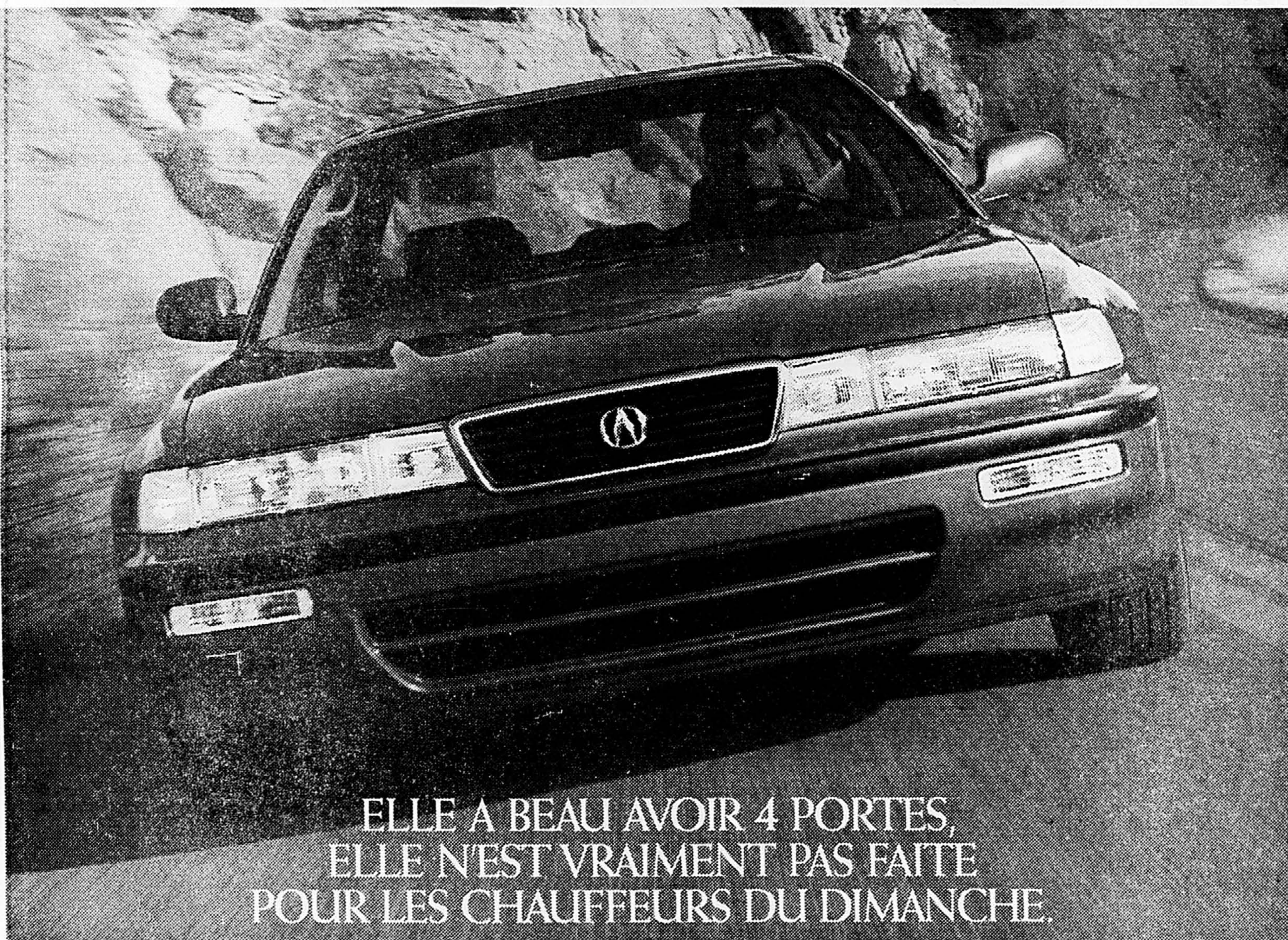
Depuis son accession au trône d'Angleterre le 6 février 1952, la souveraine n'a en effet effectué, à ce jour, que deux visites officielles en France: la première, en mai 1957, où elle avait été invitée par le président René Coty, la deuxième, en mai 1972.

Près d'un million et demi de Parisiens s'étaient alors massés sur son passage, sans compter les milliers de téléspectateurs qui avaient suivi sa visite sur le petit écran.

En revanche, la reine a eu l'occasion de fouler le sol français à plusieurs reprises, lors de visites privées en Normandie (ouest) notamment.

Sécurité oblige, cette visite royale mobilisera un dispositif policier impressionnant.

L'emploi du temps de la reine accompagnée de son époux, le prince Philippe, lui laissera peu de temps libre. Après deux jours passés dans la capitale, Elizabeth II, âgée aujourd'hui de 66 ans, se rendra à Blois, à 200 km au sud de Paris, puis à Bordeaux (sud-ouest).



ELLE A BEAU AVOIR 4 PORTES,
ELLE N'EST VRAIMENT PAS FAITE
POUR LES CHAUFFEURS DU DIMANCHE.

Elle s'adresse plutôt à ceux qui aiment vraiment conduire. Peu importe le jour de la semaine.

Et la façon dont elle se conduit devrait inciter tout chauffeur du dimanche à rester confortablement assis... dans son fauteuil.

Nos ingénieurs l'ont conçue en tenant compte du rôle primordial que joue le rapport poids-puissance pour une voiture haute performance.

Lorsque vint le moment d'établir le type de moteur idéal pour cette voiture, ils rejetèrent le six cylindres à cause de son poids excessif et le 4 cylindres à cause de son manque de fougue. Ils ont préféré créer un moteur tout aluminium à 5 cylindres en ligne, de 2,5 litres avec 20 soupapes. Le résultat est plus qu'impressionnant: le moteur développe 176 chevaux et offre un couple prodigieux à tous les régimes.

Mais il y avait un deuxième point à considérer.

Le poids et sa répartition.

Nos ingénieurs ont réussi à obtenir une répartition idéale du poids: 60% à l'avant, 40% à l'arrière.

La maîtrise de la direction de cette traction avant s'en trouve ainsi grandement améliorée. Et la charge est distribuée plus uniformément sur les quatre roues dans les virages courts. Le moteur a même été incliné de 35° vers la droite afin d'abaisser le centre de gravité pour obtenir une meilleure tenue de route.

Et la Vigor a même 4 portes, comme nous l'avons dit précédemment. Faites-en l'essai et vous saurez vite pour qui nous l'avons faite.

Pour tout savoir sur la Vigor et la garantie Acura de 5 ans/100 000 km (selon la première éventualité), composez le 1 800 263-2828.

P.D.S.C. à partir de 27 500 \$ pour une Vigor LS 1992 avec boîte manuelle à 5 vitesses. Le prix ne comprend pas les frais d'immatriculation et de transport, ni la TPS et la TVQ. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Votre vie tient à votre ceinture.

ACURA PLUS
255, boul. Seignurie, Blainville Tél.: 435-4455
LUCIANI ACURA
4040, rue Jean Talon O., Montréal Tél.: 340-1344

PRESTIGE ACURA
3700, Autoroute 440, O., Laval Tél.: 745-1234
LES GALERIES ACURA
7100, boul. Métropolitain, Anjou Tél.: 354-8811

ACURA PRÉSIDENT
4648, boul. St. Jean, Dollard-des-Ormeaux Tél.: 696-2991
ACURA RIVE-SUD
820, boul. Taschereau, Greenfield Park Tél.: 443-6555

BERLINE VIGOR 1992
ACURA
LES VOITURES CONSTRUITES DE MAIN DE MAÎTRE

Week-end de huit morts accidentelles

Presse Canadienne

■ Au moins sept personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec, au cours du week-end.

Une collision frontale a fait trois victimes sur la route 201 à Saint-Clet, près de Valleyfield, durant la nuit de samedi à dimanche, vers 3h00. Jacques Nault, 65 ans, et Lucienne Nault Ayotte, 44 ans, tous deux de Vaudreuil, ainsi que Kevin Gray, 21 ans, de Montréal, ont perdu la vie.

Femme écrasée à Repentigny: la police n'a reçu aucun appel

■ La police de Repentigny n'a pas reçu une seule information, hier, au sujet des trois fuyards qui ont passé en voiture sur le corps d'une femme de 59 ans.

L'incident est survenu dans la nuit de vendredi à samedi, en face du 697, rue Notre-Dame, à Repentigny, en banlieue est de Montréal.

La victime, habitant dans une maison d'accueil pour personnes déficientes, est morte écrasée par

Claude Corbett Melvin, 32 ans, de Grosse-Ile, aux Îles-de-la-Madeleine, est décédé près de chez lui, samedi soir, peu avant 22h00, lorsqu'il a perdu le contrôle de son véhicule et fait un tonneau.

Un homme de Havre-aux-Maisons, également aux Îles-de-la-Madeleine, Elphège Chevarie, 51 ans, a perdu la vie samedi en fin d'après-midi, après qu'il eut perdu le contrôle de son véhicule tout-terrain près de chez lui.

Une femme de 59 ans, Louise Giroux, demeurant dans une mai-

son d'accueil pour personnes déficientes de Repentigny, est décédée samedi vers 4h00, après avoir été heurtée par trois véhicules. Selon la police, la femme aurait été heurtée une première fois par une automobile qui aurait poursuivi son chemin. Un autre véhicule serait, selon un chauffeur de taxi se trouvant sur les lieux, passé sur les jambes de la victime, avant qu'une camionnette ne passe sur son thorax.

Rémi Brassard, âgé de 25 ans et habitant Saint-Joseph-de-Baie-Saint-Paul, s'est tué durant la nuit de vendredi à samedi, vers 1h30, lorsque la voiture qu'il conduisait a dérapé et effectué plusieurs tonneaux sur un boulevard de Rivière-Malbaie, sur la Côte-Nord.

Nouveau cas d'asphyxie au gaz propane

Par ailleurs, pour la deuxième fois en autant de semaines, le gaz propane serait à l'origine du décès d'un pêcheur au Québec.

Un individu âgé de 46 ans, provenant de l'extérieur de la région, est décédé hier au lac Albanel, à 300 km au nord de Chibougamau, vraisemblablement après avoir été asphyxié par des émanations de gaz propane. C'est du moins l'hypothèse retenue par les

policiers de la Sûreté du Québec (SQ) dépêchés sur les lieux.

Selon les informations obtenues auprès de la SQ, l'homme faisait partie d'un groupe de huit pêcheurs qui avaient installé leur campement sur l'île Nentais, depuis le 31 mai.

Samedi, sept des huit hommes ont décidé d'aller à la pêche mais la victime aurait préféré ne pas les accompagner parce qu'elle se sentait fatiguée. Ses compagnons l'ont découvert sans vie sous sa tente, vraisemblablement asphyxié par le gaz propane.

Le coroner Gilles Hudon, de Chibougamau, a été dépêché sur les lieux. Le corps a été transporté à l'hôpital de Chibougamau. Une autopsie pourrait être pratiquée.

L'identité de la victime n'a pas été dévoilée car l'identification formelle par les membres de sa famille n'a pas encore été effectuée.

Un cas semblable s'était produit dimanche dernier, alors que deux personnes étaient décédées et que quatre autres reposaient dans un état critique après avoir été asphyxiées par des vapeurs de gaz propane, dans un camp de pêche du lac Winiwaish, près de Belleterre, dans la région du Témiscamingue.

L'argent par...



PAVILLON CHRISTOFFLE
Seul dépositaire autorisé au Québec
Chez Ogilvy, 1307, rue Sainte-Catherine ouest
Montréal, Québec, H3G 1P7 (514) 987-1242

LE PROJET DE LOI 35 DOIT DONNER AUX ACCIDENTÉ(E)S DU TRAVAIL UN ACCÈS DIRECT AUX SOINS CHIROPRATIQUES. VOICI POURQUOI:

PARCE QUE

le déficit de la CSST doit diminuer (791,9 millions \$ en 1991)

PARCE QUE

le coût des maux de dos à la CSST doit diminuer (380 millions \$ en 1991)

PARCE QUE

l'économie potentielle pour la CSST serait de 143 millions \$ et plus par année

PARCE QUE

le coût d'indemnisation pour les maux de dos diminuerait de 50 %

PARCE QUE

le nombre de jours d'absence au travail pour les maux de dos diminuerait de 50 %

PARCE QUE

le Québec est la seule province à refuser à ses travailleurs accidentés l'accès direct aux soins chiropratiques

PARCE QUE

les recherches scientifiques ont démontré la supériorité de l'efficacité des soins chiropratiques

PARCE QUE

seul le chiropraticien peut examiner, diagnostiquer et traiter un travailleur accidenté au cours d'une même journée

LA CSST, UN GOUFFRE SANS FOND\$... MAIS NON SANS SOLUTION!

L'ASSOCIATION DES CHIROPRA TI CI ENS DU QUÉBEC
L'ORDRE DES CHIROPRA TI CI ENS DU QUÉBEC

LE CLIENT NOUS A DIT: " J'AI TROUVÉ UN BON TITRE! "

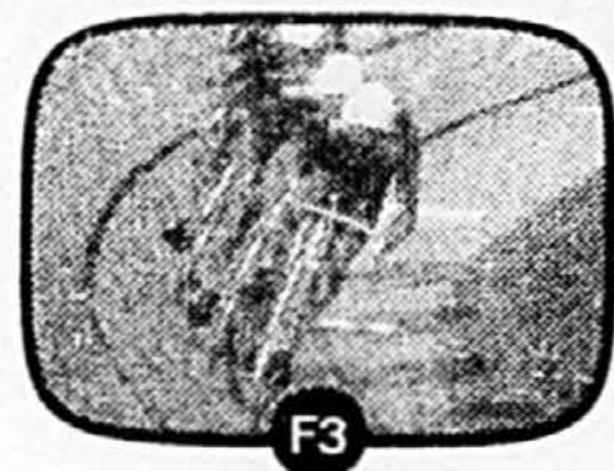
**ESSAI
GRATUIT À
VIDÉOWAY
JUSQU'AU
15 AOÛT**

**+ SUPER
ECRAN
GRATUIT**

**UNE CARTE
MULTI-POINTS
GRATUITE!
EN VOUS
ABONNANT
AU CÂBLE**

**AVEC L'ESSAI À VIDÉOWAY...
LES OLYMPIQUES,
COMME
SI VOUS Y ÉTIEZ!**

Du 26 juillet au 9 août, tous les soirs durant les Jeux, Vidéoway vous propose 4 options au choix! À vous de choisir parmi les disciplines proposées, celle que vous préférez!



Voyez aussi 21 matchs des Expos en interactif sur RDS! Match en cours, description des lancers, statistiques, reprises à volonté... Sur Vidéoway, la balle est dans votre camp!

**SUPER ECRAN ET
VIDÉOWAY COMBINÉS,
MIEUX QU'AU CINÉ!**

Cet été, Super Ecran met à l'affiche une primeur par soir et présente en tout, plus de 100 nouveaux films captivants!

Et avec Vidéoway, vous pourrez choisir parmi 3 films diffusés même heure, même poste, tous les soirs de la semaine et 2 fois en soirée le week-end!



**SUPER
ECRAN**
LE CANAL DE FILM

En plus de découvrir Vidéoway et Super Ecran gratuitement, en vous abonnant à Vidéotron avant le 20 juin, vous recevrez une carte Multi-points qui vous permettra de récolter tout plein de points, d'économiser sur une foule de produits et services, et de participer à des tirages hebdomadaires!

Accumulez jusqu'à

**3000
MULTI-POINTS**

par semaine

Vidéotron continue de vous offrir des Multi-points à un rythme record!

Jusqu'à 3000 Multi-points par semaine, gratuitement et sans vous déplacer, c'est du sport! Consultez le catalogue Été '92 pour connaître tous les rabais dont vous pouvez bénéficier. Profitez également des nombreux rabais-vacances de notre catalogue de services!

Mieux encore, toute l'année, le Club Multi-points fait tirer des voitures, des voyages et des bons d'achat Multi-points!

Pour devenir membre, pointez-vous dès maintenant à l'un des comptoirs Vidéotron ou appelez le Club Multi-points.

TOUTE BONNE OFFRE
AYANT UNE FIN...

**APPELEZ AVANT
LE 20 JUIN**

282-1001

Extérieur de Montréal:
1 800 361-5185

Du lundi au vendredi: de 9 h à 18 h
Samedi: de 10 h à 17 h

vidéoway
Vidéotron®

POUR UN NOUVEL
USAGE DE LA TÉLÉ!

CLUB Multi-points
LES PLUS BAS PRIX AU QUÉBEC

Vidéotron Itée

CFTM

La Presse

CITE
1033 AM
MONTRÉAL

CJAD
690 AM

CKAC 730 AM

BANQUE
NATIONALE
Notre Banque Nationale